

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



**PIERRE DAYE**

**Candidat rexiste**




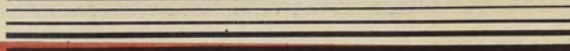
# FORD

**baisse le prix  
de l'im-bat-ta-ble  
V-8**



Renseignez-vous chez  
nos Distributeurs, ou  
bien consultez-nous.

FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM) S. A. BOITE POSTALE 37 R. ANVERS



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## PIERRE DAYE

Nous l'avons dit bien des fois, ce qui n'est pas une raison pour ne pas le répéter: Pourquoi Pas? n'est ni libéral, ni catholique, ni socialiste. Reportons-nous en sa charte initiale que notre bourgmestre Adolphe Max appelait si opportunément lors de notre banquet jubilaire: il s'intéresse à la politique comme au corps de ballet, ni plus ni moins.

Ni libéral, ni catholique, ni socialiste à ses débuts, Pourquoi Pas? ne va pas devenir rexiste en son âge mûr, mais Rex est un phénomène curieux qui vaut tout de même qu'on s'y arrête. Nous nous y arrêterons donc une fois de plus en cette veille d'élections qui marquera son triomphe ou son écroulement.

En moins de six mois, Rex a bouleversé toute notre bonne vieille vie politique belge, y introduisant un vocabulaire nouveau, des passions nouvelles, bousculant nos trois vieux partis et les réconciliant presque dans une haine commune pour un mouvement de jeunesse, un assemblage démagogique d'ailleurs, qui dérange toutes les habitudes des beati possidentes.

Pourquoi? Comment?

Les historiens de l'avenir auront peut-être de la peine à s'y retrouver. Evidemment, le jeune Degrelle, sans que pour cela il soit nécessaire de contester son talent oratoire, son énergie et sa bonne foi, a été servi par les circonstances. Il n'a pas été le premier à dénoncer les abus d'une politique financière qui pouvait faire illusion au temps de la prospérité, mais qui devait fatalement aboutir à des catastrophes; les lecteurs de Pourquoi Pas? se souviennent sans doute que sans prendre pour cela le style de Jérémie et sans embroucher la trompette du jugement dernier, nous avons déshabillé naguère quelques financiers assez flatulants. Mais il a donné à sa dénonciation une violence inouïe et qui a remué non seulement la masse populaire, mais la justice elle-même. La crise, la dévaluation qui, pour nécessaire qu'elle ait été, n'en a pas moins causé quelques ruines, les inquiétudes internationales, les déceptions de la paix, la prolifération

des prolétaires en faux-cols, l'impuissance avérée du parlement à entreprendre n'importe quelle réforme sérieuse, tout cela avait fait naître chez nous, comme dans beaucoup d'autres pays d'ailleurs, une armée de mécontents qui cherchait un chef. Degrelle s'est présenté.

Etudiant plus ou moins manqué — il n'a pas terminé ses études — homme de lettres à la recherche de son génie, il apparaissait lui aussi comme un prolétaire intellectuel. Il était catholique et il mettait son journal et son action sous le signe divin Christus Rex, le Christ Roi. Au nom du Christ Roi, il s'agissait d'abord tout uniment de reformer le parti catholique,



de le rajeunir, de lui injecter un sang nouveau et, tout en restant dans les cadres orthodoxes, de chasser les marchands du temple. Léon Bloy à la manqué, Degrelle s'y efforça d'abord littérairement, mais depuis les Pharisiens de l'Évangile, les marchands aussitôt chassés du temple s'empresment de rentrer par la fenêtre. C'est ce dont le pourfendeur Degrelle ne tarda pas à s'apercevoir et c'est pourquoi, suivi par la foule innombrable des « dégoutés », il entreprit de chasser les marchands de tous les temples, de la Maison du Peuple, comme de la Loge et de l'Église et même de la Patrie. A tout prendre, c'était peut-être le plus simple, d'autant plus que c'était à cela que ses disciples l'encourageaient.

Et voilà comment, parti pour devenir prophète, pour marcher sur les nuées, pour ranimer la foi, pour épurer

## GLACES de SECURITE

Renseignements à l'Agence de Ventes des

GLACERIES RÉUNIES, 82, rue de Namur, 82, Bruxelles



Seule une  
grande firme,  
qui met à  
votre service  
sa puissance  
d'achat, son  
expérience et  
son organisa-  
tion parfaite,  
peut vous pré-  
senter un produit  
aussi extraordinaire que  
la nouvelle cigarette

## LES GRANDES MARQUES D'UNE GRANDE FIRME

### ÉTABLISSEMENTS ODON WARLAND BRUXELLES

Cigarettes : **BOULE NATIONALE**, paquet blanc  
la grande marque semi-légère, qui s'est imposée par son mélange fameux.

**BOULE NATIONALE**, paquet jaune  
la plus légère, très recommandée, vous donnera toute satisfaction.

**BOULE D'OR LÉGÈRE**, élégance du paquet  
qualité du produit  
La nouvelle cigarette en tabac noir léger, d'une qualité extraordinaire.  
Elle est exquise, elle convient aux gorges les plus délicates.

1.10 le paquet de 12 cigarettes — 2.20 le paquet de 25 cigarettes

# TABACS A.J.J.A.

Nos grandes spécialités pour la pipe et la cigarette :

Royal Richmond A.J.J.A., Fleur claire et foncée A.J.J.A., Fleur de Roisin A.J.J.A.,  
Fleur d'Harlebeke A.J.J.A., Roisin A.J.J.A., Semois extra A.J.J.A., etc., etc.

Nos nouveaux gros succès :

A.J.J.A. CORSÉ 17: — Arome sans égal, coupe extra-fine.

A.J.J.A. LÉGER 17. — Tabac moelleux, léger, coupe extra-fine.

BORRA — Extrêmement recommandé pour la pipe, la cigarette et pour mâcher.

A.J.J.A. ROISIN LÉGER 24 — Qualité extraordinaire pour son prix modique.

Boule d'Or  
légère  
en tabac noir  
léger

l'âme du peuple, Léon Degrelle est devenu chef de parti. Seulement, et c'est ici que son aventure devient étonnante, quand emporté par son éloquence, par son dynamisme et son sex appeal, pour employer le jargon du jour, il comprit qu'il avait derrière lui les éléments d'un immense parti, d'un parti qui, dans le désarroi des vieux partis, avait les plus vastes possibilités, il s'aperçut du même coup que ce parti n'avait ni état-major, ni programme.

Un programme! Mussolini et Hitler ont montré que cela n'était pas indispensable pour faire une révolution. Le fascisme comme l'hitlérisme n'ont été à l'origine que des impulsions, la concrétisation d'un mouvement de révolte, contre l'humiliation et la misère, d'un besoin d'ordre et d'espoir; la doctrine, aussi bien en Italie qu'en Allemagne, est venue après coup. Mais la Belgique, qui n'avait tout de même pas passé par l'état



de déliquescence que l'Italie d'abord, l'Allemagne ensuite, avaient traversé, ne paraissait pas mûre pour une vraie révolution. Tout au plus une révolutionnette, une révolutionnette qui commencerait légalement au Palais de la Nation et par un succès électoral. Alors, il fallait un programme et un état-major.

Le programme! Rien de plus facile à improviser quand on est à peu près sûr de ne pas avoir à le réaliser dès demain. Il suffit de prendre celui du voisin. Tous les programmes de rénovation sociale se ressemblent: suppression totale ou réforme fondamentale du régime parlementaire, réforme du régime fiscal de façon à rendre l'impôt le plus léger possible tout en lui faisant produire le plus possible, revalorisation des produits agricoles (il faut plaire aux paysans), semaine de quarante heures sans diminution de salaire (il faut plaire aux ouvriers), suppression des cumulés, épuration (il faut plaire aux petits bourgeois).

Nous voulons une patrie forte, prospère et heureuse (voir le programme électoral des communistes français) et enfin, la « tarte à la crème » de tous les réformateurs sociaux d'aujourd'hui: le corporatisme! (Personne ne sait très bien ce que cela veut dire et ce qui, en Italie fonctionne tant bien que mal sous ce nom, ne tient que parce que l'Etat tout puissant gouverne toutes les corporations d'une main de fer et les met à la portion congrue quand cela lui plaît.) Tous ces plans sont, au fond, également vagues, mais cela n'a aucune importance. Ce qu'il faut, c'est présenter à des peuples découragés et lassés de tout, quelque chose de nouveau. Dans ce genre, le programme de Rex en vaut un autre.

La question de l'état-major était plus difficile à résoudre. On nous dit bien qu'autour de Léon Degrelle tout un essaim de jeunes encore inconnus s'est formé, riche d'idées, de talent et d'avenir. C'est bien possible. Nous ne demandons qu'à le croire, mais jusqu'à présent nous n'avons vu émerger que trois noms, celui du comte Xavier de Grunne, gentilhomme alpiniste; celui de Jacques Crockaert, jeune homme intelligent, actif, instruit, mais qui naguère, en tant que fils de ministre, a surtout pratiqué l'art charmant de se faire des ennemis, et enfin, Pierre Daye, notre homme du jour et qui, premier candidat sur la liste rexiste à Bruxelles, fait figure de chef d'état-major de notre apprenti Führer national.

???

Pierre Daye est encore un jeune, mais ce n'est plus un gamin et c'est à bon droit qu'il peut faire figure de conseiller, de modérateur, presque de mentor au prophète du rexisme. En 1923, il y a treize ans déjà — il apparaissait comme un des personnages les plus représentatifs de la génération montante, comme un prince de la jeunesse. C'est à ce titre que nous le présentions à nos lecteurs. Il avait, d'ailleurs, déjà alors un bel avenir derrière lui.

« Pierre Daye, disions-nous, a l'air assez décidé à faire son chemin dans le monde. Il saura très bien conquérir sa place dans le tramway au risque d'écraser quelques pieds. Il s'en excusera d'ailleurs fort gentiment. Il est explorateur, journaliste; il sera député un jour (on voit que nous étions bons prophètes); il a déjà été député suppléant, suppléant de ce bon M. Frédéric Brugmann, météore parlementaire. Et il a à peine trente ans, le misérable! Aussi ne manquera-t-on pas de dire qu'il est un peu pressé. »

Et, en effet, on l'a dit, on le dit même encore. Jusqu'à présent, dans notre bon pays, on a toujours repro-



## Pour les Automobilistes

Nous entrons dans la saison des grandes randonnées et les automobilistes qui « soignent » leur voiture se doivent de choisir un carburant de premier ordre :

# SHELL

Pour les moteurs à taux de compression très élevé, la

# SUPERSHELL DYNAMINE

est tout indiquée.

né aux jeunes gens d'être un peu pressés, mais il traitait que cela va changer... Nous ajoutions: « S'il a été si vite, c'est un peu la faute des circonstances. Et nous esquissions un commencement de biographie que nous ne pouvons mieux faire que de reprendre:

« En 1914, disions-nous donc, Pierre Daye était un jeune homme qui venait de terminer ses études. Il sortait de chez les Jésuites. « Encore un produit des capucinières! » diront ceux de nos amis en qui pousse encore la fleur bleue de l'anticléricalisme doctrinal. « Non Dieu! l'éducation des Jésuites a bien changé. Les « bons pères », qui ont toujours su d'où venait le vent, se sont mis depuis longtemps au goût du jour. Les colléges de Jésuites, et particulièrement notre



saint-Michel bruxellois, sont sportifs et modernes; l'enseignement littéraire lui-même y sent moins le cloîstré qu'au temps de nos pères. C'est la raison pour laquelle il est si difficile de trouver dans beaucoup d'écoles officielles. Toujours est-il que les élèves des Jésuites d'aujourd'hui n'ont plus cette fleur de distinction mellifère et désuète, qui faisait la joie des douairières; ce sont des jeunes gens comme les autres, aussi sérieux que les autres à bousculer ceux qui leur barreraient la route.

Pierre Daye, donc, sortait de chez les Jésuites et, en attendant de choisir une carrière, il faisait son service militaire quand la guerre éclata. Il fit la campagne comme les camarades, se battit courageusement comme les camarades et, après la bataille de l'Yser, fut ennuyé dans la tranchée comme les camarades. Mais, Pierre Daye n'a jamais aimé à s'ennuyer. Il voulait bien se faire trouer la peau, mais il voulait du moins que ce risque désagréable fût couru dans l'Aventure. La guerre se stabilisant sur le front de Flandre, il rêva d'un front plus mouvementé et, comme il est débrouillard, il parvint à se faire détacher à l'armée d'Afrique.

La guerre au Congo n'était rien moins qu'une partie de plaisir. On n'a peut-être pas assez rendu hommage aux vaillantes troupes qui firent la conquête de Tabora. Les Allemands étaient très fortement organisés en Afrique orientale; ils se défendirent énergiquement et habilement, et la marche triomphale du général Tombeur sur la capitale ennemie ne put se faire qu'après une minutieuse préparation et de nombreux

combats. Pierre Daye en prit sa part. Il fit la campagne d'Afrique jusqu'à la prise de Tabora, puis, après une grave maladie, il dut être ramené en Europe. Quand il eut achevé sa convalescence, la guerre était finie. On entra dans cette période trouble qui suivit l'armistice, l'âge des grands espoirs et des grandes affaires, l'ère brillante et ahurissante des conférences internationales, des dancings et de l'inflation, l'ère vau-devillesque et secrètement tragique où l'on vit s'épanouir le diplomate et le reconstructeur amateur, le chargé de mission et le courtier marron, le chef de bande plus ou moins balte et le prêcheur de morale internationale assurément protestant, l'homme d'état tchécoslovaque, hellène ou yougoslave et l'économiste anglo-boche. C'était le moment, enfin, où le monde entier, dirigé par un vieux monsieur rageur et désabusé de tout et de lui-même, par un Caliban qui se prenait pour Ariel parce qu'il était léger dans ses jugements et ses décisions; et par un candidat au brevet de longévité, collabora, ne fût-ce que par complaisance, à ce traité tourneboulatoire à qui des écrivains raisonnables ont justement décerné le prix du plus mauvais livre de l'année.

Pierre Daye était trop jeune pour participer à cette sarabande. Une mission belge partait pour l'Amérique, mission d'étude et de propagande, que dirigeait le colonel Osterrieth: Pierre Daye en fut. Pendant quelques mois, il parcourut le Nouveau Monde et, tout « propagandant », s'enrichit de quelques idées nouvelles et de ces précieuses sensations de voyage qui finissent par vous faire comme un fond d'âme universelle sur lequel on peut appliquer la broderie de tous les nationalismes. Toujours est-il que, quand Pierre Daye, jeune Belge d'exportation, revint de ses campagnes et de ses

## LIRE DANS CE NUMÉRO :

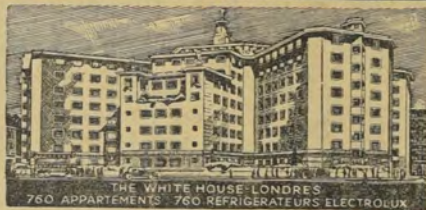
Le Petit Pain du Jeudi : A Monseigneur de la Ville-rabète, archevêque déposé de Rouen, en son palais désert .....	1427
Un bock avec... S.A.R. le Comte de Paris .....	1428
Les Miettes de la Semaine .....	1432
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	1452
T. S. F. ....	1460
Croquis d'Afrique .....	1461
« Pourquoi Pas ? » à Vienne .....	1466
Franc-Nohain .....	1468
Blanc et Noir ou la Page du Cinéma .....	1470
Chronique du Sport .....	1473
Le Bois Sacré .....	1473
Faisons un tour à la Cuisine .....	1475
Petite Correspondance .....	1475
Echec à la Dame .....	1476
Le Coin des Math. ....	1478
On nous écrit .....	1479
Les Conseils du Vieux Jardinier .....	1488
Le Coin du Pion .....	1489
Correspondance du Pion .....	1490



QUARTIER "GARDET" STOCKHOLM  
2461 APPARTEMENTS 2070 REFRIGERATEURS ELECTROLUX



LONDON TERRACE NEW-YORK  
1669 APPARTEMENTS 1669 REFRIGERATEURS ELECTROLUX



THE WHITE HOUSE LONDRES  
760 APPARTEMENTS 760 REFRIGERATEURS ELECTROLUX



QUARTIER "GÖKEN" STOCKHOLM 1145 APPARTEMENTS 1027 REFRIGERATEURS ELECTROLUX

SUCCES



MONDIAL

Le succes toujours grandissant du refrigerateur ELECTROLUX sur le marche mondial est une preuve manifeste de sa valeur intrinseque, de la satisfaction que sa clientele en retire. Peut-on attribuer a une simple coincidence que les deux plus grands immeubles d'appartements du monde, "Le London Terrace" et "Mitchell Garden" de New-York City, sont equipes respectivement de 1,669 et 1,200 refrigerateurs ELECTROLUX? Est-ce un effet du pur hasard ou la consequence d'un service commercial adroitement exploite que l'enorme bätisse d'appartements "The White House" a Londres, est pourvu de 760 refrigerateurs ELECTROLUX? Certes non! Pas plus qu'on ne taxerait d'imprevoyance les proprietaires du quartier "Gardet" de Stockholm, qui ont donne la preference a l'ELECTROLUX pour une commande de 2,500 refrigerateurs - soit 86 %, du marche total de refrigerateurs installes. Il y a une raison bien plausible. - Le refrigerateur ELECTROLUX, base sur l'ingenieux systeme a absorption a cycle continu, fonctionne sans moteur sans compresseur, sans organes mecaniques, sans usure. Il est 100 %, radio-silencieux.

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, A PARTIR DE 100 FRANCS PAR MOIS

**ELECTROLUX**

BRUXELLES - ANVERS - LIEGE - CHARLEROI - GAND - LUXEMBOURG



vages, il était tout à fait « Comité de Politique nationale ».

???

En somme, il l'est resté, car le « Comité de Politique nationale », c'était un peu, du moins dans une certaine mesure, du rexisme avant la lettre, en ce sens que le mouvement déclenché par Pierre Nothomb s'inspirait des aspirations de la jeunesse vers du nouveau, vers « autre chose » ; il était d'ailleurs, lui aussi, anti-parlementaire. Mais le « Comité de Politique nationale » était un parti essentiellement intellectuel. Il dressait aux élites, c'est peut-être pour cela qu'il échoua.

En tout cas, c'est ce que pense aujourd'hui Pierre Daye. Dans l'espèce de manifeste qu'il a publié dans le « Flambeau », répondant à ceux qui reprochent à son nouveau parti de n'être pas un parti d'intellectuels, il a déclaré avec une certaine crânerie : « Je serais tenté



de dire : « Tant mieux ! » Et le fait est que, depuis vingt ans, les avocats, les professeurs, les politiciens professionnels qui fournissent le personnel dirigeant de nos pays parlementaires, ont si mal réussi tout ce qu'ils ont essayé que l'on est tenté de se confier à des hommes nouveaux d'où qu'ils viennent. Les vieilles méthodes ont échoué ; cherchons dans la masse des élites nouvelles. Pierre Daye croit bien qu'il n'y a rien à attendre si l'on ne suit pas l'impulsion profonde qui pousse les masses populaires vers un obscur avenir et que le seul moyen que les « clercs » aient encore de servir et de sauver leur légitime privilège, est d'essayer de diriger sans les contrarier. C'est une opinion défendable ; toujours est-il que c'est ce qui l'a amené au rexisme.

Lassitude, découragement, rancune contre tous ceux qui, à tort ou à raison, on attribue les déceptions de cette génération d'après-guerre, sentiment plus ou moins vague que nous vivons à une époque de liquidation et qu'il faut se débarrasser d'hommes et d'idées périmés, tout cela qui pousse tant de gens, bourgeois et prolétaires, vers Rex. Mais entre l'affirmation d'une sympathie qui ira peut-être jusqu'au bulletin de vote et l'acte de volonté qui consiste à se compromettre

**WILTZ (Ardennes Luxembourg.)**

**HOTEL DE LA GARE**

Tout confort. Cuisine exquise. Garage gratuit  
Téléphone : 81 Prix modérés

pour un parti nouveau, il y a de la marge. Cette marge, bien peu se sont décidés à la franchir. Ne faut-il pas féliciter Pierre Daye d'avoir eu ce courage et de s'être jeté dans la mêlée ?

Grand voyageur devant l'éternel — nous croyons bien qu'il n'y a pas beaucoup de coins de la planète où il n'ait été se promener — très répandu dans le monde, aussi bien à Paris qu'à Bruxelles, généralement sympathique, ayant, depuis ses débuts, écrit quelques livres qui ont marqué, livres de voyages, livres d'histoire, comme son excellente biographie de Léopold II et son vivant « Stanley » qui vient de paraître à Paris (chez Grasset), il semblait destiné à une brillante carrière d'écrivain, de voyageur et de dilettante, une carrière où l'on rencontre des gens charmants et célèbres, des Paul Morand, des Giraudoux, des Huxley et qui se termine normalement par de jolies gloires académiques et mondaines ; il se jette dans la bagarre, une bagarre où l'on ne peut manquer d'attraper quelques horions. N'est-ce pas d'une vaillance assez rare ? Les horions ne lui ont pas manqué d'ailleurs. Les mêmes gens qui lui trouvaient beaucoup de talent quand il n'était qu'un homme de lettres déclarent aujourd'hui qu'il en est totalement dépourvu. Il est l'arriviste, le profiteur, le clerc qui a trahi. Il lui a fallu se résoudre à avaler le crapaud quotidien promis à l'appât de tous ceux qui sollicitent les suffrages de leurs concitoyens. Il assure qu'on s'y fait. Le succès lui apportera-t-il la récompense de son courage ou si vous préférez de son ambition ?

Comme il figure en tête de liste, il est infiniment probable qu'il sera élu, mais c'est alors que son cas deviendra intéressant. Si Rex remporte la victoire ou seulement une demi-victoire, qu'en fera-t-il ? Et notre Pierre Daye sera-t-il le Goebbels d'une sorte de Hitler à la manière belge ? Y a-t-il en lui l'étoffe du grand ministre de la rénovation nationale ou après une course plus ou moins brillante dans l'arène parlementaire, rentrera-t-il au bercail de « Patria » ou de la rue Plécinckx, comme jadis tant de réformateurs manqués du parti catholique ?

Nous ne nous risquons à aucune prédiction, mais si cette dernière hypothèse se réalisait, cela nous ferait de la peine. Pierre Daye vaut mieux que cela.

Ajoutons que nous ne le voyons pas du tout dans le rôle d'un saboteur parlementaire. C'est un garçon bien élevé et un galant homme. Pour chambarder un parlement à la manière hitlérienne, mussolinienne ou bonapartiste, il faut avoir été peintre en bâtiment, maçon ou conspirateur et aventurier.

**L'ELIXIR DE SPA**  
est une liqueur exquise

VACUUM OIL CO.

- Mais ce roulement n'a pas six mois?...
- Sans doute... mais il était mal graissé.....



# déjà USÉ...

Le graissage des organes du châssis avec un produit inapproprié est toujours un graissage *insuffisant*.

Il risque de vous attirer des ennuis et de vous entraîner à des frais importants de réparation.

**NE VOUS CONTENTEZ PAS D'UN GRAISSAGE EFFECTUÉ AVEC UNE GRAISSE ANONYME ET PASSE-PARTOUT**

Pour votre confort et le silence des différents organes de votre voiture ;

Pour ménager votre moteur et votre châssis - assurer leur longévité - économiser des frais de réparations ;

Pour être sûr d'avoir un service Impeccable, adressez-vous aux stations utilisant les lubrifiants spéciaux Mobiloil.

**Pour rouler sans souci et dépenser moins!**

Par ÉCONOMIE, faites graisser votre voiture.



Le petit Paim  
du Jeudi



## A Monseigneur de la Villerabèle

### Archevêque déposé de Rouen en son palais désert

Monseigneur,

Il vous arrive une aventure assez rare dans la vie des princes de l'Eglise. Vous voilà déposé; c'est-à-dire, en style courant, remercié, renvoyé, comme un cuisinière ou un chauffeur. Le Saint Office, avec vous, n'y a pas été par quatre chemins. Il vous a décoché un coup de crosse qui comptera dans l'histoire ecclésiastique de ce temps.

Pourquoi?

On ne le sait pas très bien. On nous a raconté une histoire obscure. Vous auriez été la victime d'un prestrelet dont vous aviez fait un vicairé général et qui vous aurait récompensé de vos bienfaits en vous embarquant dans toutes sortes d'aventures financières, où vous auriez laissé votre patrimoine. Vous auriez alors déferé ce chanoine au bras séculier, en l'espèce à M. le Procureur de la République.

Il paraît, Monseigneur, que ce sont des choses qui ne se font pas. Rome n'use plus du bras séculier, pas même de celui de M. Mussolini. On vous l'a bien fait voir.

Nous n'essaierons pas de débrouiller cette histoire obscure; nous sommes mal à l'aise dans les sacristies, même épiscopales, gênés que nous sommes par un vague respect de laïque. Mais ce qui nous étonne, vous nous permettez de vous le dire, c'est la violence de la réaction pontificale et romaine. « Malheur à celui par qui le scandale arrive. » Si vous n'avez pas peur du scandale, le Saint-Père en a eu encore moins peur que vous. Il a donné à cette petite aventure, ecclésiastique et rouennaise, un retentissement politique et européen. Toute la France, toute la Belgique, le monde entier parlent de votre histoire et les anticléricaux de tout poil en font des gorges chaudes. Nous n'y connaissons pas grand'chose, mais à pre-



E. BLONDIEAU  
Vilvorde

La plus ancienne fabrique  
de parasols de jardin

Liquidation totale - Prix imbattables

mière vue cela ne nous paraît pas très malin. Au moment où le Front Populaire, toujours fortement teinté d'anticléricisme, arrive au pouvoir, fallait-il lui permettre de mettre le nez dans les affaires de l'Eglise?

Et alors, un doute nous vient. Est-ce que, dans le chambardement général de toutes choses, la sagesse traditionnelle du pouvoir spirituel, sa prudence à la fois divine et humaine, flancheraient aussi? Est-ce que le Vatican lui-même se lancerait dans les aventures?

Un certain catholique indépendant, qui est de nos amis, nous disait l'autre jour, à propos d'une histoire de chez nous: « C'est à croire que le Saint-Esprit s'est mis en vacances. » Il faisait allusion à l'attitude de notre Archevêque à nous, à l'égard des histoires qui bouleversent en ce moment le vieux parti catholique belge, où un jeune énergumène, animé de l'esprit prophétique, s'est mis à casser beaucoup de carreaux. Ce mouvement existe, que les autorités ecclésiastiques considèrent comme l'abomination de la désolation, d'autant plus qu'il a, paraît-il, sérieusement noyauté le jeune clergé, aurait peut-être pu être étouffé dans l'œuf, par une double manœuvre: un coup de crosse sérieux asséné sur la tête du jeune Degrelle et un autre non moins sérieux sur la figure de quelques-uns des « pourris » les plus « pourris ». Seulement, voilà, Malines a hésité, tergiversé, elle a eu peur, d'une part, d'une de ces révoltes larvées qui gronda jadis autour du vénérable Cardinal Mercier, et de l'autre, elle a eu peur de faire de la peine à ce bon M. Segers, à ce pauvre M. Philips qui a donné de l'argent à la bonne presse, à cet excellent M. Pierlot, qu'elle a pris pour un profond politique, et maintenant, il est trop tard. Qui sème le vent récolte la tempête. La tempête gronde...

Vous le voyez, Monseigneur, votre mésaventure nous fait penser à nos inquiétudes à nous. Nous avons une grande confiance, un grand respect pour la prudente politique de l'Eglise. Et voilà que nous doutons. Provoquer un orage politique à propos d'une querelle de prêtres, en vérité, cela ne ressemble pas à ce que nous pensions de la prudence romaine; laisser choir en morceaux le plus ancien, le plus solide parti confessionnel qu'il y ait en Europe, cela n'est pas montrer beaucoup de prévoyance. Que diable! il existe une nonciature à Bruxelles. N'a-t-elle pas parlé ou ne l'a-t-on pas écoutée? Mystère!

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

# Un bock avec...

## S. A. R. le Comte de Paris

héritier du trône de France et propriétaire d'un système

### DU « NEO ? » NON, MAIS DU « JEUNE »

Imaginez, frais échappé d'un roman de M. Jules Romains, un petit normalien sensible, grisé d'idéologie littéraire et nourri d'histoire de France. Par réaction contre les modes intellectuelles que subissent ses condisciples, il s'est refusé à prendre parti sur le problème de la rénovation ou de la destruction de l'Etat. Parce qu'il est un peu poète, en cachette, entre deux leçons de philologie, le prodigieux passé de sa patrie l'enchantent, disons plus, l'envoûte. Et ainsi la personne et les projets des princes qui ont régné sur la France



ne peuvent lui être indifférents, et quoi qu'il en ait, il lui faut bien choisir à leur égard entre la nostalgie et la haine. Mais, parce qu'il est fils de paysan, et intellectuel, il découvre en ses aïeux un effroi instinctif des aventures. Ce brusque recul vers la tradition que représenterait un retour du Roi le fait se hérissier aussi bien que la perspective du plongeon en avant, non moins brusque, qu'impliquerait le communisme; d'autre part, et par une contradiction bien humaine, s'il déteste l'aventure dans le plan du réel, elle lui fournit un indispensable oxygène dans le plan de la pensée, et parce qu'il a pu franchir le pas — de la charrue à la philosophie — il en tient jalousement pour la liberté philosophique, jusqu'à l'anarchie incluse : sur ce chapitre-là, il n'y a que l'aventure qui l'intéresse, et le mot Roi lui semble synonyme d'une discipline qu'il abhorre...

Cet étudiant, ainsi partagé, fait un voyage à l'étranger. Le hasard d'une rencontre avec un homme qui approche le Prince en exil lui vaut une offre d'audience. Il est surpris, il est flatté, il reste méfiant. Que pourrait-il y avoir de commun entre lui, le pâle rejeton des culs-terreux de Beauce ou d'Anjou — et ce Capétien indirect, issu en ligne droite de Monsieur, frère de Sa Majesté le Roi ?

Pourtant, on lui a assuré que le Prince, hier étudiant comme lui, est un intellectuel dans la plus haute acception du terme. Il trouvera à qui parler, et il sera autorisé à parler en toute liberté.

Il accepte, et pour se défendre soi-même d'une séduction possible, il se confirme d'avance que ce qu'il va rencontrer, ce n'est pas un homme, ni même une doctrine, mais bien le jeune fantôme d'un passé fascinant. Il a décidé qu'entre lui et son royal interlocuteur, il y aurait, en imagerie d'Epinal, toute l'histoire de France. Revêtu, comme le petit Savoyard, « de la bure des dimanches », il surveille de temps en temps le nœud de sa cravate dans le rétroviseur du tramway qui l'emporte vers le rendez-vous; son imagination galope du lit de cendres où mourut saint Louis aux petits appartements où s'ennuyait Louis XV. Il entend la grand'noise qui se fit au pont de Bouvines, et tout de suite après, le roulement des tambours de Santerre. Et il entend aussi, plus distinct, à cent six ans de ce jour, le grondement frondeur du peuple massé sous les fenêtres éclairées des Tuileries, le long de la Seine; un mince vieillard à favoris blancs, encadrant une longue tête, paraît une minute à la terrasse du palais, fait un petit geste de la main, ironiquement, dans l'ombre, et murmure : « Bonjour, mon peuple ! » — Charles X va s'en aller demain, mon normalien saute à bas de son tramway; à l'instant où il sonne à la grille du très quelconque immeuble où le Prétendant a établi ses bureaux, il croit monter au Hradshchin de Prague, avec François-

René, vicomte de Châteaubriand « Mon vieux prince m'prit de nouveau par la main... ses yeux étaient humides; me fit asseoir à côté d'une petite table de bois, sur laquelle il y avait deux bougies; il s'assit auprès de la même table penchant vers moi sa bonne oreille pour mieux m'entendre m'avertissant ainsi des années qu'avaient mêlé leurs infirmités communes aux calamités extraordinaires de sa vie... »

— Non, Monsieur, me dit le Prétendant, ce n'est pas de passé qu'il s'agit ici, ni de titres dont l'histoire serait la justification essentielle, ni même de droits considérés absolument... Je pars d'une situation de fait et je vais à l'avenir. Le fait, c'est que je suis l'héritier du trône de France et que de ce chef j'ai des partisans; le but, c'est de rétablir l'ordre, l'équilibre et la paix sociale dans un pays qui est en état de crise. Je ne propose pas une tradition; je propose un système, et je déclare: Adoptez mon système; il pensera vos plaies... »

Un système? — Suis-je en présence d'un quelconque système doctrinal, d'un « néo-quelque chose »? Quelques minutes de conversation me permettent de juger qu'il n'en est rien. Le comte de Paris, ce n'est pas du néo, c'est du jeune.

### PROMENADE A TRAVERS UN SYSTEME

Je me suis assis à une table nue revêtue d'une plaque de verre, et le prince s'est assis en face de moi. Il a d'immondes yeux gris vert dans un visage basané aux traits délicats, de puissantes épaules et une taille de guêpe. Figure appliquée, sévère presque; le sourire est peu fréquent, le rire moins encore. Qu'il paraisse, qu'il découvre des dents très blanches, on est frappé par un air de force joyeuse; c'est comme un ressort de bon acier qui jouerait en scintillant. Une simplicité absolue, si dépouillée qu'il ne m'en souvient pas d'en avoir rencontré de pareille, sinon peut-être chez M. Roubinine, ministre des Soviets. Aussi royal que possible, avec cela, et sans qu'il soit possible de discerner nettement les éléments de ce prestige naturel, fait d'un mélange d'aisance, de gravité, d'optimisme et de décision.

Aussi, je dois l'avouer, il me faudra me surveiller pour résister à cette séduction, et distinguer dans cet exposé les points qui me paraîtront faibles.

— Le régime corporatiste que je veux instaurer, me dit le comte de Paris, n'a pas pour but de supprimer complètement des antagonismes qui sont dans la nature humaine, et qu'un utopiste seul pourrait se targuer d'abolir. Mais je crois qu'on peut arriver au moins à ceci: éviter qu'un système politique n'exploite la haine; réconcilier les Français. Faire disparaître la lutte des classes, sous la forme odieuse qu'elle revêt aujourd'hui...

— Le système corporatiste, ne serait peut-être pas difficile à réintroduire là où subsistent des artisans et des agriculteurs. Mais là où il rencontre l'industrie lourde, c'est autre chose. Regardez l'Italie. Son corporatisme, plus théorique que réel, quels biens positifs a-t-il donnés aux prolétaires des grandes usines du Milanais et du Piémont ?

— Le corporatisme français ne sera pas le corporatisme italien. Ce que j'envisage, c'est la création d'une monarchie ouvrière et paysanne, dans laquelle les droits de l'ouvrier et du paysan seront réellement protégés; je dis mieux: une monarchie dans laquelle le souci de justice économique sera à la base même du régime et dont les rouages auront été montés minutieusement afin d'assurer cette justice,

# 2 Modèles très étudiés



**Robe  
Élégante**  
en crêpe sablé  
rayonne,  
marine, noir,  
marron ou nuit,  
garniture organza.  
Le robe,  
**125.-**

**Ensemble**  
Robe et Veste,  
tafelés rayonne  
façonné fond  
marine.  
L'ensemble,  
**185.-**

**Jolie Robe**  
crêpe de chine  
rayonne, im-  
pression pois  
sur fond marine,  
lido ou blanc.  
Le robe,  
**85.-**

## Au Bon Marché

VAXELAIRE-CLAES • BRUXELLES • ANVERS • LIÈGE • BRUGES



## ETS C. COSTER et C<sup>IE</sup>

41, rue du Lombard, BRUXELLES

de l'assurer avec le maximum de sécurité qu'on puisse attendre de l'imperfection humaine...

— Justice, voilà un beau mot. Mais vous ne supprimez ni le capital, ni les hiérarchies sociales. Or, c'est l'envie qui est le premier réflexe du prolétariat. En particulier, je crains que la vieille manie égalitaire ne reste le défaut dominant du Français. Le Français d'après 1793 déteste les supériorités, il n'est que la gloire militaire à quoi il passe sa grandeur. Et il se console aisément d'être pauvre si son voisin l'est comme lui... Pourrait-il accepter un régime qui ne promette pas le nivellement par le bas?

— Je suis persuadé que oui. La vérité, c'est que les civilisations vont d'un pôle à l'autre. La prospérité et la paix développent l'individualisme; survient une période de violence et de sang, comme le haut moyen âge, et l'homme se regroupe; la « recommandation » apparaît, Impuissant à se défendre contre le barbare, le pacant offre spontanément sa terre et sa liberté à l'homme fort qui lui assurera le minimum de sécurité dont il a besoin. La féodalité est faite. Lorsque celle-ci a atteint son but et que l'homme a reconquis une certaine aisance et une large sécurité, l'individualisme, qui a recu lentement avec les années fastes, explose derechef; et voici la Révolution. De l'ordre qu'elle crée naissent des monstres nouveaux: l'hypercapitalisme, les machines. L'homme, désarmé une fois de plus, et tremblant, se réfugiera à l'ombre d'un maître juste et armé.

— Le roi d'un royaume corporatiste peut être ce maître juste et armé. Mais permettez-moi de vous faire remarquer, Monseigneur, que le collectivisme intégral se propose, lui aussi, de combattre les monstres, ou du moins de les asservir. Pourquoi voudriez-vous que la France, dont l'inclination actuelle est toujours plus à gauche, tente l'expérience corporatiste plutôt que la collectiviste?

— Parce que le collectivisme n'est pas dans le tempérament de la race. Mais le système que je propose a d'abord cet énorme avantage de tenir compte des réalités raciques et géographiques.

Il est décentralisateur et regroupe la France en provinces; remarquez que ces provinces ont presque toutes une admirable unité économique; ce sont des corps vivants, des personnes agricoles, artisanales, commerciales... Débarrassées du compartimentage départemental, qui ne signifie rien et qui n'est même pas entré dans le langage, elles grouperont leurs activités diverses en métiers, en corporations, où les patrons et les ouvriers seront également représentés, géreront ensemble l'acquis communautaire, les assurances notamment. La corporation ainsi conçue est rattachée à un syndicat de catégorie, groupant, dans tout le royaume, les corporations de même sorte; ainsi la concurrence et la mal-

façon se trouveront, la première, réglée *ipso facto*, la seconde, sinon aussitôt détruite, à tout le moins combattue...

Par ailleurs, la corporation locale, dans la province même, s'intègre dans la corporation régionale du métier, réunissant les syndicats d'employeurs et d'employés de même espèce. Les corporations de tous les métiers de la région sont représentées dans une Chambre locale, laquelle Chambre délègue à une Chambre nationale, à Paris. Les conflits touchant les salaires et les conditions de travail sont arbitrés en appel par la Chambre régionale des corporations; s'il s'agit d'un conflit portant sur l'interprétation d'un texte, un tribunal *ad hoc* fonctionne. La Chambre Nationale corporative édicte pour toute la France les règlements généraux. Mais elle laisse aux corporations la plus grande liberté quant à la fixation des salaires et les



modalités de travail. Ces divers organismes sont d'ailleurs éclairés, dans chaque province, par une assemblée des intérêts régionaux...

— J'entends bien. Cela est parfait de mettre ainsi les gens ensemble. Mais s'ils se chamaillent, qui tranchera le litige?

— Les conflits sont obligatoirement arbitrés, qu'ils surgissent entre ouvriers eux-mêmes, entre employés et patrons, entre métiers de même sorte ou entre métiers de sortes différentes...

— Somme toute, c'est l'Etat qui fait le gendarme, en dernier ressort?

— Oui, en tout dernier ressort, et par le moyen de son conseil d'Etat Economique, composé de techniciens. Mais cet ultime recours doit être exceptionnel. Pareillement, lorsqu'un conflit surgit entre les corporations d'un même syndicat de catégorie, menaçant de troubler ainsi la Chambre Nationale, une assemblée nationale des Intérêts régionaux se réunit, juge le conflit en appel et dans le sens de l'intérêt public; si cette sentence est rejetée par une des parties, c'est au conseil d'Etat économique que l'on aboutira; mais, encore une fois, le plus rarement possible; et mon intention, c'est que les gens se débrouillent entre eux...

— Sans doute. Et pourtant cela veut dire, en toute dernière analyse, que la justice et la paix sociale promises se régleront dans la mesure où ce conseil fera son devoir. Puisque celui-ci est nommé par le Prince, c'est donc de lui que tout dépendra...

— Sans doute. Mais, dans la pratique, c'est selon les vœux de la Chambre Nationale des Corporations que se trancheront les litiges. Et c'est sur la majorité de celle-ci que s'appuiera la Couronne...

### PARLONS UN PEU DE POLITIQUE PURE

Pendant un long moment encore, croissant et décroissant les doigts, avec une lenteur patiente, sur la plaque de verre de la table qui nous sépare, le prince Henri, de sa voix calme et haute, continue à m'initier aux détails du corporatisme qu'il rêve. Il prend des cas d'espèce, m'explique le mécanisme qui jouera pour autoriser par exemple un qua-

...me garagiste à s'installer dans une ville où il y en aurait là trois; il insiste sur l'obligation où il mettra les sociétés anonymes de se syndiquer comme les autres; il appuie sur les garanties que son projet offre aux gagne-petit qu'il veut déprolétarianiser et transformer en petits propriétaires. met en relief, enfin, la souplesse de la texture corporatiste, qui non seulement met aux mains de l'Etat une argumentation d'une précision remarquable, mais au surplus lui permet, maintenant que le voilà débarrassé du triard économique, de concentrer son effort vers des buts sérieux.

Très certainement, son désir de justice économique est sincère, et ce n'est certes pas en sauveur camouflé des cof-forts qu'il se propose à la France... Son idéologie — bien entendu, est d'extraction catholique — c'est *Rerum Novarum*, et *Le Play*, c'est *La Tour Du Pin*. Il a des sources comme tout le monde. Mais son originalité, c'est d'avoir systématisé cette doctrine économique, c'est d'en avoir tiré un plan neuf avec toute son armature...

Un silence tombe entre nous, et j'entre dans la politique par un biais :

— Monseigneur, le Royaume ne pourrait rentrer en France sans la noblesse. Quel sera le rôle et le destin particulier de l'ancienne noblesse ?

— Absolument aucun destin particulier, s'écrie le Prince de feu. La noblesse aura le droit de servir comme tout le monde, et si elle sert bien, d'être récompensée comme tout le monde.

— Diable ! Les vieux soutiens du trône, cependant...

— Des soutiens qui n'ont rien soutenu du tout, sauf exception.

— Monseigneur, ils étaient fidèles; c'est beaucoup...

— Ils étaient fidèles, mais fossiles. Ils apportaient dans ce demeure d'exil des idées qui dataient de trois cents ans ! — Peut-être. Mais ils ont su mourir pour leurs Rois, Monseigneur !

— Sans doute. Peut-être qu'un peu plus de sens politique eût valu mieux que cet héroïsme. Je ne suis pas hostile aux héros. Mais je pense qu'il faut en créer de nouvelles...

Que répondre? Louis XII déclarait que le Roi de France était bialti les injures faites au duc d'Orléans. Un d'Orléans, devenu roi, tiendrait-il rigueur à d'anciens fidèles, pour avoir été plus royalistes que le Roi? Je poursuivis, gardant sur moi cette réflexion :



— Excusez-moi d'avoir pensé qu'une Royauté jeune pût croire enchaîné aux débris de classes usées par l'érosion des âges. Mais si la Royauté peut se refuser à reconstruire des privilèges, il y a cependant un privilège, celui de l'Eglise, qui ne peut s'éluder?...

Mais le Prince, cette fois encore, est catégorique :

— Je ne veux pas d'un gouvernement de curés. Et me tant de ces étranges yeux gris-vert : On n'aurait pas à attendre, avec moi, leur prépotence, ni à envier leurs préférences... D'ailleurs, les privilèges n'ont jamais fait les bons prêtres...

Je marque un certain étonnement, Mon interlocuteur précise :

— Mes principes, restauration de la famille, liberté dans l'ordre, patrie, sont chrétiens, bien entendu. Mais cela ne peut pas dire cléricisme...

— Alors, les libertés?

# QUI VEUT PEUT

tenter sa chance de faire rapidement fortune, parce que outre l'achat d'un billet qui coûte 50 francs, on peut, entre amis, constituer une « cagnotte » dont la participation ne sera que de quelques francs.

La 20<sup>e</sup> tranche est identique à la 19<sup>e</sup>  
Le gros lot est de 2 1/2 millions.  
Pourquoi ne serait-il pas pour vous ?

— Garanties, bien entendu. Liberté de pensée, de doctrine, de presse, d'enseignement...

— Et l'organisation actuelle de l'école française?

— Elle subsisterait dans son ensemble...

— Soit ! Mais l'enseignement confessionnel ?

— N'est-il pas réinstauré en fait ?

— Je le concède. Pourtant ce qui me chagrine, c'est que la Nation ne posséderait plus aucun moyen d'expression d'une volonté politique...

— La politique? Mais il n'y aurait plus de politique!

— Monseigneur, c'est bien vite dit... Pourrait-on empêcher une nation de Garos qui depuis un siècle et demi en remontre à son curé, de continuer à donner son avis sur ce qu'elle appelle les grands problèmes, à tort et à travers, peut-être, mais c'est là son vice, et elle y tient?

De nouveau un silence, et je sens bien que, sur ce chapitre, le comte de Paris trouve simples des problèmes que, pour mon humble part, je trouve horriblement complexes. En particulier, il envisage la possibilité d'alléger de beaucoup l'effort des armements; mais tout réjoui que je sois de ce pacifisme de bon aloi, le temps me manque pour le pousser là-dessus et, d'autre part, je n'oserais me permettre de lui faire remarquer que la privation de représentation politique est en contradiction avec la liberté de la presse et celle de la pensée, et ni lui dire combien je crains que ces libertés, dans l'application, ne doivent disparaître ou ne soient de nature à miner le régime... Une dernière question brûlante celle-là, et je la présente d'une façon si embarrassante que le Prince éclate de rire. « Vous me demandez si j'espère réussir, et si j'ai compté mes chances? J'ai une chance, Monsieur, qui est la ferme volonté de gagner la patrie... c'est déjà cela !... »

Le Prince se dresse, l'entretien est clos. Qu'il est grand, qu'il est mince et jeune! Je ne suis pas ce normalien de Romains que j'esquissais tantôt. Pourtant, comment ne pas me réciter à moi-même la phrase de Bossuet: « Un jeune prince du sang qui portait la victoire dans ses yeux? ». A l'instant de quitter le comte de Paris, comme je ressens le cruel débat d'un esprit solidement sceptique à qui l'on propose, une heure long, un enthousiasme où peut-être il y a un grain d'impossible mais qui paraît plus poignant de jaillir ainsi, malgré l'exil, malgré les revers, protestant, comme une flamme au fond du crépuscule, contre la loi du déclin des grandes races...

Ed. EW BANK.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



### Veille d'élections

Nous sommes à la veille d'une journée électorale qui tranchera singulièrement sur toutes celles que nous avons connues depuis que nous jouissons de la Représentation proportionnelle. Nous nous imaginons que nous nous étions donné un système de tout repos où le clichage des partis garantissait à jamais notre sagesse et notre paresse contre toutes les surprises, contre toutes les crises de mauvaise humeur du suffrage universel : l'intrusion de Rex dans notre vie politique y apporte tout à coup une redoutable inconnue.

Même si le parti de Léon Degrelle n'arrive pas à faire entrer au parlement la forte minorité qu'il annonce, il aura apporté dans notre vie publique un trouble profond. Il aura mis en lumière, en l'intensifiant encore, la désaffection, la méfiance, disons même le dégoût que la masse du public et surtout la jeunesse éprouve à l'égard des anciens partis et du régime parlementaire.

Au fond, Degrelle n'a fait que vulgariser en les abaissant les idées de Fernand Neuray, de la « Nation Belge » et de feu le comité de politique nationale. Il leur a donné une forme populaire, un peu simpliste, un peu grossière, mais agissante.

Que nos vieux parlementaires fassent leur « Mea culpa » : ce n'est peut-être pas tout à fait leur faute, — ils ont été dominés par les événements, — mais ils n'ont pas su réformer le régime. Depuis vingt ans qu'ils n'ont rien accompli, ils se sont abandonnés à la facilité, ils ont livré le pays aux puissances financières, puissances aveugles et pour qui la politique n'est qu'un bilan truqué. Ils payent aujourd'hui leurs fautes; c'est la grande liquidation.

Ajoutons d'ailleurs que le régime de la Vertu qu'on nous annonce n'a rien de drôle et qu'il ne pourra s'installer que sur des ruines.

Mesdames !

La

**Ganterie**  
**Sandam Frères**

FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

vient de créer, en toutes teintes,

des gants de filet à fr. 9<sup>95</sup>

et des gants de crochet à 17<sup>95</sup>

### L'œuvre du ministère Van Zeeland

Il faut rendre cette justice au ministère Van Zeeland, d'ailleurs en partie extra-parlementaire, qu'il a entrepris fort courageusement une œuvre de réforme et qu'il a commencé à la mener à bien, car la situation économique du pays est infiniment meilleure qu'au moment où il a pris le pouvoir. Lui aussi d'ailleurs avait comme programme l'assainissement des mœurs politiques, la mise au pas des puis-

sances financières, le contrôle des banques, sans compter la résorption du chômage, etc., etc. Mais aux prises avec les réalités du pouvoir, M. Van Zeeland s'est vite aperçu que ce n'était pas la peine de risquer de faire sauter toute la boutique pour remédier à quelques abus et pour punir quelques coupables. C'était la sagesse même. Mais ce sont là des choses que l'impatience de la jeunesse et la mauvaise humeur des mécontents ne peuvent admettre. Il y a de leurs des moments où les peuples déçus réclament à tout prix du nouveau, fût-ce du pire. Serions-nous arrivés à un de ces moments-là ?

### 10 p.c. de réduction sur les prix

#### des charbons domestiques

Telle est la remise accordée pour les prix d'été et pour la fourniture en sacs plombés ou en vrac dans toute l'agglomération bruxelloise.

Consultez les bureaux de commandes du Chantier Houille ou écrivez 75, Quai des Usines, Tél. 15.48.55 (10 lignes)

### Que ferait Rex

La principale objection que l'on puisse faire à « Rex » est celle qu'on ne lui a pas faite.

On aurait pu dire à Degrelle : « Admettons que vous arriviez à la Chambre avec la forte minorité que vous annoncez, qu'est-ce que vous en ferez ? Vous ne pouvez tout de même pas espérer dominer l'assemblée, encore moins former un ministère. Alors quoi ? Vous en serez réduits à soutenir le ministère Van Zeeland ou à faire du sabotage parlementaire, peut-être à provoquer une dissolution et celle-ci créera dans le pays une agitation qui arrêtera net la reprise des affaires. Est-ce cela que vous voulez ? Est-ce cela que nous voulons ? »

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Rex vaincra!!!???

On ne sait jamais... Mais en attendant le résultat des élections, venez au calme et au frais aux confins de la Forêt de Soignes, au « Rouge-Cloître », cet établissement (peint en blanc) digne de recevoir et d'héberger les familles. Téléphone 33.11.43. Tout y est sain, et les prix sont raisonnables, vraiment ! — Pension, 45 fr. Trams 25, 31, 35, 40, 45

### Faiblesse des partis

Ce qui affaiblit les partis, c'est que les gens sages, les vrais politiques, les commerçants, les industriels qui souhaitent le maintien du ministère Van Zeeland et voudraient qu'on le laisse travailler en paix, ne savent pas quelle est au juste leur position à l'égard du premier ministre et de sa politique. Les socialistes sont les seuls à le soutenir à fond et avec une certaine discipline. Les libéraux comme les catholiques ont des représentants dans le cabinet et ceux-ci pratiquent la solidarité ministérielle avec une parfaite loyauté, mais tout le monde sait qu'ils ont, pour cette raison même, des adversaires dans leur propre parti, que c'est à contre-cœur que certains de leurs amis politiques ont voté pour le gouvernement. M. Blum et M. Foucart. M. Van Cauwelaert et M. Sap sont-ils pour ou contre M. Van Zeeland ? Le public ne comprend plus, soupçonne des combines et annonce qu'il va voter pour Rex...

### Pour vous distraire

nous vous conseillons le vaste dancing de verdure, « Chalet du Rossignol », au Bois de la Cambre. Incontestablement le plus gai et le mieux fréquenté de Bruxelles ! L'orchestre Joe-Andy du Négresco de Nice. Tous les jours, thé-dansant et soirées dansantes. Prix très raisonnables. Tél. 44.30.99.



**A.TERRE** TOUT CONFORT SERVICE ET GARAGE GRATUITS 31, RUE DUPONT, NORD.

**ex et la vieille droite**

Les vieux libéraux, ceux qui ont l'anticléricalisme et la défiance chevillés à l'âme, disent que tout ça finira par un replâtrage général sous le signe de l'Eglise. Ce n'est pas possible; on aura tout vu, comme dit la chanson; mais la nous paraît improbable. La cassure est trop profonde, il est trop tard. Si l'état-major du parti catholique de salines qui en tire les ficelles avait pris les devants, en s'attaquant contre « les pourris », ou du moins contre les plus pourris, Rex aurait été étouffé dans l'œuf; maintenant, le mouvement a pris trop d'extension. Et puis, pour ramener l'égresse au bercail, il faudrait qu'il y eût un bercail, un berceau et un berger. Les Woeste et les Beernaert sont bien morts...

pour vos bijoux et montres, adressez-vous en confiance à l'

**HORLOGERIE DE LA POSTE**

Fondée en 1858.

Ch. Leemans, 11, Passage du Nord, Bruxelles.

Ventes - Achats - Echanges - Expertises

Grandes occasions en Brillants.

Prix défiant toute concurrence.

**une campagne électorale**

Dans quarante-huit heures, les jeux seront faits, et le drapeau mis.

Après tout — touchons du bois — cette campagne électorale s'est beaucoup mieux déroulée qu'on ne le craignait. Les violences, à quelques coups de poings près, furent, ou plutôt ont été jusqu'à ce jour, purement verbales.

On s'attendait à des bagarres sérieuses, à des excès au-dessus qu'oratoires, il n'y eut pas de sang, sauf celui de quelques nez écrasés. Gendarmes, agents de police et agents judiciaires, mobilisés en maintes occasions, purent se borner au rôle placide de spectateurs et n'eurent que très rarement à intervenir avec bonhomie.

Et cependant que ne disait-on pas! Dans les contrées ouvrières, Degrelle serait reconduit à coups de triques; dans les contrées flamandes, à coups de fourches. Il est allé partout, a parlé aux ouvriers comme aux Flamands, et cela s'est très bien passé, partout, avec le minimum de cahut indispensable.

Mais, en revanche nous avons eu une débauche d'affirmations et de journaux plus éphémères les uns que les autres, des déclarations les plus cocasses, les accusations les plus folles. Des dénonciateurs de talent et d'autres qui n'en ont aucun, ont collaboré à la campagne. Cela nous a valu quelques très belles affiches et beaucoup de lamentables. En outre, les partis ont utilisé, pour la première fois, les montages photographiques et les photographies tout court. Nous avons ainsi le bon père de famille, l'honnête commerçant, le vaillant guerrier, la famille nombreuse... Il n'y a plus qu'à attendre l'autopsie...

**Authent. MODES DE PARIS** annihilent la crise: Arrangement, transform, et créations, av. ou sans fournil, diligence et prix modérés, 9, rue Saint-Georges, Bois, Bruxelles.

**Le P'tit Maurice du Front...**

Après Devère, après Rittche, après Génio Andral, voici un autre artiste bien connu des auditeurs de la radio, et un héros des « anciens » de l'Yser, qui prend possession à son tour d'une taverne. Il s'agit de « Maurice », dont le pseudonyme est: « Le P'tit Maurice du Front ».

Maurice exploite la taverne qui fait le coin de la rue Auguste Orts et de la rue des Poissonniers, à 100 m. de la Bourse, Bruxelles. Et à en juger par la clientèle des jours derniers, l'établissement est en voie de devenir célèbre... car tout y est impeccable. Pour rappel, disons que Maurice est l'ex-directeur de l'« Evo-Monnaie » et de l'« Espana ». Taverne Maurice Taverne Maurice Taverne Maurice



**Les résultats**

On sera fixé, à ce qu'il paraît, d'une façon suffisamment définitive, dans la nuit de dimanche à lundi. Des mesures « ad hoc » ont été prises qui permettront aux journaux, dans leurs éditions du matin, de donner un aspect général des résultats.

Et les pronostics vont leur train! Tout les partis escomptent, grâce un peu à l'augmentation du nombre des sièges, des succès qui ne soient pas purement moraux. L'espoir vibre au cœur des militants — ils l'affirment tous, du moins.

Les catholiques, malgré Rex, malgré le jugement Segers, malgré M. van Cauwelaert, constitueront toujours le groupe le plus nombreux du Parlement.

Les socialistes, malgré Dauge, malgré Rex, malgré la déconfiture de la Banque Belge du Travail, enlèveront aux catholiques le privilège qu'ils détenaient depuis l'Armistice, depuis qu'ils ont perdu la majorité absolue.

Les libéraux gagneront des sièges, ils en sont persuadés. La campagne rexiste est sans influence sur leurs troupes.

Les communistes doubleront leur représentation, les frontistes seront vingt. Quant aux rexistes, les plus modestes parlent d'être au moins à égalité avec les libéraux!

Telles sont les déclarations faites avec énergie par les purs, les sincères, les très informés de chacun des partis en cause.

Nous allons oublier les réalistes, qui se font entre quarante et soixante et les nationalistes indépendants qui parlent de trois douzaines d'élus pour commencer.

**Tous les partis seront d'accord**

pour annoncer qu'il n'y a qu'un seul et unique Restaurant Kléber, Passage Hirsch. Maison sans succursale. Menus à 30 et 40 fr., vins et moka compris, à discrétion. Une cuisine renommée, un service parfait, un cadre embelli sous la nouvelle direction de l'ex-maitre d'hôtel René.

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Prévisions

Il est une prévision qu'on peut faire cependant, en toute assurance, c'est qu'il y aura cette fois beaucoup moins de bulletins blancs ou nuls que lors des derniers scrutins. On peut tabler sur plus de cinq millions de votes valables — Chambre et Sénat réunis — Cette fois, en effet, les gens qui en avaient assez et qui « ne votaient pas pour tous ces politiciens » n'auront que l'embarras du choix.

Par ailleurs, les anciens partis ne peuvent guère espérer voir le nombre de leurs élus s'accroître d'une façon sensible. Les catholiques laisseront des plumes dans la bagarre, et il y a tout lieu de croire que, sans aucun gain de siège, en maintenant simplement leur statu quo, les socialistes seront en effet le groupe le plus important, quant au nombre.

Rex, cependant, mordra sur eux, comme sur tous les partis, car tous, et le parti socialiste plus que tout autre, bénéficiaient de plusieurs dizaines de milliers de suffrages exprimés par les mécontents indécis, appartenant à la masse flottante et qui n'ont pas de convictions politiques bien ancrées.

Quant aux libéraux, s'ils se maintiennent, ils peuvent s'estimer très heureux, mais, hélas! si leurs leaders parlent de succès, dans le secret de leur cœur, ils déplorent l'attitude des foules à leur égard, et, d'un œil morne, à chacun de leur meeting, contemplant des salles de plus en plus désertes.

Et il y a Rex, Rex qui vaincra le 24 mai. Le 25, Léon Degrelle devra sans doute bien constater qu'il y avait beaucoup de curieux à ses meetings, et que tous ceux qui achetaient ses journaux ne sont pas nécessairement devenus réalistes. Cependant, il a beaucoup d'atouts en main, des atouts qu'il se procure ou que les circonstances lui ont fournis.

Mais nombreux sont ceux qui, applaudissant à son coup de balai, indispensable sans doute et salutaire, se refusent à voter pour lui, par crainte de l'inconnu, et parce que, à tort ou à raison, on prétend que ce chef n'a pas d'état-major.

Et le lendemain les résultats nous étonneront. Moins de sièges qu'on ne le craint, mais plus qu'on ne le croit.

Votre toilette est réussie. Portez le

## GANT SCHUERMAN'S

et elle sera parfaite. Les

## GANTERIES MONDAINES

qui attendent votre visite, ne tarderont pas à vous en convaincre.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. Meir, 53 (anciennement, Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. 5, rue du Soleil, Gand.

### A. C. T. E. S.

Qu'est-ce que c'est que cela?

Les listes électorales officiellement déposées à Bruxelles sont au nombre de dix. Pourvu que l'électeur s'y retrouve.

Outre les partis traditionnels: catholiques, socialistes, libéraux et ceux qui sont en passe de le devenir: communistes, nationalistes flamands, nous avons le parti national indépendant dont M. Edouard Huysmans serait le plus bel ornement sans Me Jan Cools, le parti Réaliste de ce bon M. Janssens, candidat premier ministre qui, dès son accession au pouvoir, doublera les salaires et « fera prêter par la Caisse d'Épargne cinq mille francs aux nouveaux mé-

nages et même aux autres»; il y a Rex avec Pierre Daet et puis il y a, désavantagé par le tirage au sort, une liste indépendante constituée par un certain M. Van Reeth dont nous ne connaissons rien, et une ultime intitulée A.C.T.E. qui vient enfin de se manifester en publiant un journal (lire année, numéro 1) dans lequel le maître de Schraebek, général Meiser, est accusé des pires crimes.

Comme programme électoral, c'est assez mince. Mais nous avons constaté avec mélancolie la disparition de la liste radicale-socialiste de MM. Le Clément, Sain Marc et Terwagne, qui recueillait à chaque scrutin 3 voix et 366 lorsque l'élection avait lieu au cours d'une année bissextile.

Il n'y a donc plus de radicaux-socialistes à Bruxelles. Mais sans doute est-ce la présence en ordre utile de l'équipe schraebekoïse sur la liste catholique qui a amené la disparition du parti.

De même est mort le parti colonial qui, lui aussi, avait ses fidèles.

Mais ces partis lilliputiens n'ont peut-être pas dépassé les listes dans l'impossibilité qu'ils étaient de réunir cinq cents signatures indispensables à cet effet.

Et c'est en définitive M. du Bus de Warnaffe qui aura-t-il tués en promulguant sa nouvelle réglementation.

Il a donc dans sa giberne des cartouches qui portent?

La bonne adresse à Tervueren est le « Royal », Gd-Place Cret Hôtel-Restaur. offre ses menus à 10/15/20fr. Pens. 35 f. Albert, l'ex-dir. de la Métropole-St-Josse vous y accueillera.

### Mœurs électorales

Quand, à la veille des élections, on voyait en France l'torrent d'infamies qui s'échappait sur les murs en manière de polémique électorale, on se disait: « Tout de même, n'en est pas de même chez nous. Grâce à la représentation proportionnelle, la lutte politique se place sur le terrain des idées. »

Ah! bien oui! Sinon par voie d'affiche, du moins par les petits journaux électoraux et les circulaires qu'on distribuait dans les boîtes aux lettres, nous égalons, si nous ne surpassons pas, en fait de boue électorale, nos voisins d'outre-Quévrain. Il est vrai que c'est surtout sur le dos, d'ailleurs robuste, de Léon Degrelle que se déverse ce torrent d'ordure. On peut craindre une victoire de Rex. On peut d'autant plus la craindre qu'il est probable qu'il ne saurait qu'en faire. On peut reprocher les violences, les procédés démagogiques de ce tribun en ébullition permanente; on peut sourire de son programme. Il est de bonne guerre d'employer contre lui la même violence qu'il emploie contre les autres. Mais la masse d'insinuations perfides, de calomnies, manifestes, et d'infâmes ragots que l'on a ramassée contre lui et ses lieutenants est tout simplement de nature à lui valoir la sympathie de beaucoup d'honnêtes gens révoltés. Heureusement que nous n'en avons plus que pour des jours! On pourra dire, il est vrai, que c'est Degrelle qui a commencé, confondant pour les besoins de la cause de très honnêtes gens avec de véritables pourris. Qui se sert de l'épée péra par l'épée, dit l'Écriture...

### On peut obtenir

avec la rhubarbe, des confitures savoureuses et hygiéniques. Faites-en avec GELIFRUIT, c'est facile et bon marché.

### En attendant la victoire réxiste,

le retour à une situation saine et propre et la liberté du débit de l'alcool, Mme Dupret-Perrard vous convie à venir vous délecter par ses plats renommés tels que le Homard au Whisky, le Homard l'Perrard, les Carpes Chambord, les Fruits au Kirsch, etc., à l'Hostellerie de l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt (tr. 25, 31, 35, 40, 45). Son Café-Kramiek est légendaire. Jeux pour enfants, Rouge-Cloître, établ. peint en blanc. Tél. 33,11,43. — Pension, 45 francs.

Plus de soif ni appétit excessif, ni sucre urinaire aux **DIABÉTIQUES**, grâce à **INFRADIX** qui supprime même régime. Ech. fr. 3.50. C.C.P. 233740. T. pharm. 18 fr. boîte p. 1 mois.

**De la manière de bien voter**

On se défend comme on peut. Aux grands maux les grands remèdes. Et cela ne manque point de s'avérer: dimanche dernier, les petits vicaires de la Flandre occidentale, et devant démarcheurs du Boerenbond, ont lu en chaire une pastorale de Mgr. l'Évêque. Son Eminence a rappelé les vérités éternelles et souligné des nécessités actuelles, à savoir qu'il importe de voter ce 24 mai avec le maximum d'efficacité. Il faut oublier le passé, si récent soit-il, et rendre le bien pour le mal; ne plus penser au bas de laine troué; fuir la sirène rexiste et rentrer dans le giron de la sacrée Union de Pierlot-Hubert.

« — En vérité, je vous le dis, voter pour ceux qui brisent la communauté de vues et la discipline des catholiques, c'est contribuer au mal qui doit inmanquablement résulter de l'affaiblissement du parti qui est le plus solide rempart de nos libertés religieuses et de nos droits les plus sacrés. »

A bon entendeur, salut et bénédiction!... On n'attend plus que le coup de crosse final et décisif de Son Eminence le cardinal. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et le prône de ce dimanche peut encore réserver bien des surprises.

Quant à savoir pourquoi les collègues wallons de Mgr. de Bruges n'ont pas imité son exemple stratégique, c'est un peu délicat. On raconte que cet évêque, aussi prévoyant qu'indépendant, épouvanté des ravages rexistes et boerenbondistes dont souffre son populeux diocèse, n'a pas voulu ni osé attendre le mot d'ordre de Malines. On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Et Malines pourrait en effet se rappeler les menaces non déguisées de Degrelle et remettre sa crosse des grands jours au vestiaire!

L'HOTEL BALMORAL, à SPA, dans un site idéal et réunissant tous les attraits d'une villégiature agréable et reposante, sera réouvert le JEUDI 28 MAI.

**Pour qui voter?...**

Pas d'hésitation: pour **RENOIRTE**, 30, rue Grétry, qui vous vend votre appareil photo 1936.

**Optimisme**

Au reste, en dépit des bruits alarmistes répandus un peu partout au sujet des progrès de la « gangrène rexiste » jusque dans les rangs du jeune clergé, malgré le pessimisme de la plupart et les consultations publiques de savants théologiens s'évertuant à démontrer qu'on pécherait gravement en votant autrement qu'à droite (ce qui est un signe d'inquiétude) il est encore des optimistes intègres. Tel cet excellent Jules Coelst, pharmacien célèbre et qui vient de lancer sur le marché électoral une nouvelle pilule dorée à souhait:

« ...Une deuxième constatation à faire, c'est l'attachement que l'agriculteur a gardé pour le « Boerenbond », malgré les mésaventures que l'on connaît et les efforts des adversaires de tout poil pour l'en éloigner.

Non pas qu'il excuse les manquements, les fautes ou les erreurs, quels qu'ils soient. Il ne couvre aucun abus. Il désire que les coupables soient châtiés. Ne connaissant rien lui-même de cette affaire que ce qu'on veut bien lui apprendre, il se refuse à s'ériger en justicier et attend qu'elle soit éclaircie par les juges de son pays, qui ont sa confiance ».

Ces paysans flamands, tout de même, quels gens modérés, charitables, sensés et détachés des biens de ce bas-monde!

**Château du Relais, Tervueren**

Son ambiance agréable et sa vie de Château! Son Golf-Miniature. Son vaste Bassin de Natation vous surprendra. (Ouvert dès maintenant.) Proch. inaug. d'un pavillon-solarium. Sa cuis. simple est estimée. Menus à 18 et 22.50. T. 02-516207.



**La candidature de Paul Hymans**

« Pourquoi Pas? », nous l'avons répété bien souvent, n'est pas un journal politique. Il n'est d'aucun parti, pas plus libéral que catholique ou socialiste. Et cependant, il se permettra, cette fois-ci, de recommander une candidature à ceux de ses lecteurs, du moins, qui sont décidés à voter pour la liste libérale. C'est celle de M. Paul Hymans que les hasards du poli et l'ingratitude des partis ont relégué à une place de combat, à une place où sa réélection n'est pas assurée.

Plusieurs fois ministre des Affaires étrangères, représentant de la Belgique dans toutes les grandes conférences internationales, M. Paul Hymans a pu participer aux erreurs commises par tous ceux qui, en ces temps difficiles, ont essayé de faire quelque chose; il a toujours représenté les intérêts supérieurs du pays avec autant de zèle que de dignité. Sa vie politique, déjà longue, a été un modèle de probité et de fidélité à des principes de jeunesse, un modèle, aussi, de tolérance et de respect des opinions d'autrui. Même ceux qui ne pensent pas comme lui, même ceux qui l'ont parfois âprement combattu pensent dans leur for intérieur que ce serait une honte et un malheur pour le parlement belge qu'il ne figurât plus à son banc. Libéraux, lecteurs de « Pourquoi Pas? » émettez un vote de préférence en faveur de Paul Hymans afin de le remettre à son rang.

**L'âge des Belges**

D'après les résultats du dernier recensement que vient de publier le Ministère de l'Intérieur, on constate que l'âge moyen de la population belge s'élève progressivement. En 1930, il y avait 23 centenaires au lieu de 18 en 1920 et 261,000 habitants de 65 à 70 ans au lieu de 198,000.

Cette progression résulte essentiellement de la pratique de l'hygiène qui se généralise de plus en plus pour le plus grand bien de la santé publique et le prolongement de la durée de la vie humaine.

Il est à remarquer que les femmes, en général plus soucieuses de leur hygiène, vivent plus longtemps que les hommes; les statistiques révèlent en effet qu'il y avait, en 1930, 16 femmes centenaires contre 7 hommes et que, de 95 à 100 ans, on n'a compté que 114 hommes pour 276 femmes.

Chacun d'ailleurs sait aujourd'hui que seule une bonne hygiène est capable d'assurer le fonctionnement régulier des organes et leur conserver leur jeunesse. Aussi dans le monde entier, les médecins recommandent-ils l'usage journalier des sels naturels déshydratés Sedlitz-Chanteaud, dépuratif idéal permettant à chacun de pratiquer commodément cette hygiène et d'atteindre doucement, grâce à la petite dose quotidienne de ce merveilleux sel de santé, un âge avancé. En vente dans toutes les pharmacies: le grand flacon Sedlitz-Chanteaud: 16 francs (suffisant pour trois mois).

# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel net. — Agence générale, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles

## Manque d'esprit

Cette campagne électorale sera caractérisée, dans l'histoire de nos grandes joutes politiques, par un manque d'esprit absolu. Rien de plus désolant, en effet, que le spectacle des affiches placardées dans Bruxelles par les divers partis politiques qui s'affronteront dimanche prochain. Tous les vieux clichés ont été repris, et même le mouvement « Rex » n'a rien trouvé de réellement inédit pour corser ce genre de propagande visuelle.

Où sont les vieilles affiches d'antan, vouées à l'insulte rabelaisienne, à la caricature excessive? Aujourd'hui, ce ne sont que banquiers en jaquette et poires trop vertes qui se prélassent sur les papiers humides qui couvrent nos palissades. L'électeur moyen ne rit même pas devant ces destins malhabiles, sans légèreté et sans joie, qui semblent affirmer la faillite de notre bonne « zwanze » nationale.

Est-ce à dire que vraiment, la crise, le « Boerenbond » et la dévaluation auraient tué, chez nous, toute fantaisie? Ce serait à désespérer de tout.

## MARIN, FLEURISTE DE QUALITÉ

Envoi de fleurs monde entier. — Face avenue Chevalerie.

## Manger en plein Bois de la Cambre

au « Chalet du Rossignol »... où vous attend un excellent menu (cuisiné au beurre) à 15 (ou à 20) fr., vin fin compris. Mets et service de 1er ordre, dans un cadre de verdure! Gr. salle pr noces et banquets Parc d'attract. pr enfants.

## Eloquence

M. Dierckx, ancien ministre et sénateur a été naturellement mis à contribution au cours des récents meetings organisés par le parti libéral dans l'agglomération bruxelloise.

Dimanche matin, il parlait dans le nostalgique décor du Théâtre Flamand de la rue de Laeken, qui sue la poussière et l'ennui. Tout le monde dormait, lorsque M. Dierckx prit la parole pour donner lecture d'un discours d'une grande envolée littéraire. Les adjectifs chevauchaient les périphrases, et l'on admira particulièrement la phrase suivante, digne de l'antique: « Hardiment, sans hésitation, il faudra demain couper au sécateur les hypertrophies, les gourmands qui, sans utilité pour la nation, absorbent une sève indispensable à ses branches saines ».

Et chacun de se déclarer enchanté de ces fortes paroles. L'après-midi, au cours d'un second meeting, M. Dierckx obtint un succès non moins éclatant. Parlant du vote familial cher à Léon Degrelle, il eut ce mot désormais historique :

— Le vote familial? Comme si c'était faire preuve d'intelligence que d'avoir cinq ou six enfants! Dans ce cas, je proposerais de faire voter dès demain les lapins...

Un tonnerre d'applaudissements salua cette intervention.

## Le plus important client

### des charbonnages belges

Par le plus fort tonnage enlevé en 1935 auprès des charbonnages belges contrôlés par l'Office National des Charbons, le Chantier Houllier, la puissante et populaire firme bruxelloise, se classe en tête de toutes les firmes belges distributrices de charbons pour foyers domestiques.

10 p. c. de réduction sur les prix des charbons domestiques pour provisions d'été.

Consultez les bureaux de commandes du Chantier Houllier où écrivez 75, Quai des Usines, Tél. 15.48.55 (10 lignes).

Le petit coin tranquille, agréable, ultra moderne que vous cherchez, c'est le Chantilly, Hôtel-Taverne, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85. Chambres, 20 f.

## Le nouveau personnel du Parlement

Le nombre des députés qui renoncent à la vie politique est, on le sait, considérable. Jamais l'on ne vit tant d'hommes politiques qui se retirent sous leur tente et font leur adieux au Parlement.

On a eu la curiosité de faire le relevé des membres de la Chambre qui ne sollicitent plus le renouvellement de leur mandat.

On en compte au moins vingt qui appartiennent surtout au parti catholique. Ceux qui s'en vont n'ont pas tout été mis à mal par Rex, il en est qui partent parce que l'atmosphère de l'hémicycle ne leur paraît plus très saine. Ils préfèrent rentrer dans le calme de la vie privée.

Ceux qui ont été mêlés à des affaires financières estiment qu'il est plus prudent de s'abstenir de tenter la chance électorale. Seul M. Van Cauwelaert continue à solliciter les suffrages des électeurs flaminguants d'Anvers. Il cherche à faire croire qu'on lui en veut surtout parce qu'il est flaminguant.

Le personnel parlementaire sera selon toutes probabilités considérablement modifié après le scrutin du 24 mai. Ceux qui se livrent au petit jeu de la statistique prétendent qu'il y aura à la Chambre de quarante à cinquante figures nouvelles.

Il faudra, en raison de la majoration du nombre des députés, trouver quinze pupitres de plus dans l'hémicycle et la gesture a déjà résolu le problème.

On a parait-il, déjà commandé une bonne centaine de médailles pour les membres de la future Chambre. Il faut que, du jour au lendemain, les élus puissent montrer aux receveurs de tram et aux gardes de chemin de fer la médaille qui leur assure la gratuité des parcours.

De plus, on estime que les cadres parlementaires seront considérablement rajeunis. Mais que décidera le corps électoral? Nul ne pourrait le prévoir.

## La plus belle statue humaine!

a été bronzée grâce à des procédés antiques. A notre époque ultra-moderniste, cela semble un mythe, presque une sorte de défi! Cependant, c'est une réalité saisissante à laquelle chacun et chacune peut prendre intérêt chaque jour... dans la plus célèbre et la plus splendide installation de notre époque, c'est-à-dire au fameux Solarium de la place Général Meiser, à Schaarbeek, qui est le stadium fréquenté par le meilleur monde de la capitale, et où se pratique le culte de la véritable beauté, par les sports en plein air.

## Ceux qui s'en vont

Le barreau, la magistrature, la politique et l'industrie ont fait samedi d'imposantes funérailles à M. Georges Croquet, sénateur libéral de l'arrondissement de Charleroi, qui avait pris, en 1918, la succession de M. Piret-Goblet, décédé pendant la guerre et qui, depuis lors, avait toujours été réélu. M. Croquet, qui est mort à près de soixante-quatorze ans, n'était venu qu'assez tard à la politique active et, au rebours de combien d'autres qui passent de la politique dans l'industrie, c'est par l'industrie qu'il était entré dans la politique. Avocat à 23 ans, il fit d'abord carrière au barreau puis s'intéressa, dans la région industrielle où il vivait, à tous les genres d'industrie de cette région, la verrerie aussi bien que les mines ou la métallurgie, les clouteries aussi bien que la céramique et c'est la compétence dont il avait fait preuve dans ces divers domaines qui amena ses amis à lui demander sa collaboration politique. Tant et si bien que, fait à noter, c'est en 1912, sur la liste du cartel libéral-socialiste que M. Croquet fut élu sénateur suppléant, ce qui n'empêcha d'ailleurs point par la suite certains socialistes de lui reprocher ses mandats d'administrateur dans l'industrie.

Mais, s'il fit de la politique, M. Croquet s'occupa surtout d'économie au sein de la Haute Assemblée. Comprenant mieux que d'autres les besoins de notre industrie, il avait conçu et défendu, sans se lasser, avec notre défunt confrère Arthur Pater, qui mourut député de Charleroi, l'idée de valoriser la Wallonie en étendant le marché intérieur de notre pays par une union économique avec la France. Et s'il n'a pas eu la joie, avant de mourir, de voir réaliser cette idée, que d'autres reprendront sans doute et feront aboutir, il n'en reste pas moins un précurseur dont on comprendra mieux, quelque jour, quelle fut la portée générale et pratique de ses desseins.

Profitez des prix très bas de la joaillerie et l'horlogerie du bijoutier H. Scheen, 51, ch. d'Ixelles, Brux.

**Front populaire?...**

Chose curieuse, tandis que dans l'arrondissement de Charleroi les socialistes faisaient flèche de tout bois, au cours de cette campagne électorale, contre la liste dissidente de la nuance Dauge, ils épargnaient les communistes qui, de leur côté, les ménageaient tout autant. D'où venait cette anomalie? D'une sorte de front populaire que le « Rappel » a imaginé ou révélé en rapportant qu'un accord avait bien failli intervenir. Naturellement, le « Journal de Charleroi », qui est socialiste, s'est empressé de riposter. Mais il résulte de sa réponse que si la proposition communiste de liste commune n'a pas été acceptée, c'est surtout parce qu'elle est parvenue trop tard, alors que le parti avait désigné les candidats et qu'on n'avait pas le pouvoir de modifier l'ordre des candidats. Quant au reste « désireux de ne rien faire qui puisse compromettre la réalisation de l'unité ouvrière sous l'égide du P. O. B. », les socialistes ont déclaré aux communistes que toute leur action porterait contre leurs adversaires de droite et qu'en conséquence ils négligeraient les communistes. Le fait est que communistes et socialistes ne se sont pas fait de peine au cours de cette campagne électorale. Est-ce le prélude d'un front populaire belge?

**Déetective GODDEFROY**  
OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ  
B. RUE MICHEL ZWAAB TEL. 26.03.78

**Les frères ennemis**

En revanche, la lutte n'a pas cessé d'être vive et même violente entre socialistes orthodoxes et socialistes... orthodoxes qui ont échangé, çà et là, au cours de leurs meetings, des torrents d'aménités, et qui ont fait ce qu'ils ont pu, les uns et les autres, pour s'empêcher mutuellement de... répandre la bonne parole. A Monceau-sur-Sambre notamment, ce sont les orthodoxes qui ont eu raison et le camarade Lesoil, qui a pris le parti de Dauge, a pu également prendre la porte après avoir vainement essayé de se faire entendre par un public qui le conspuait. Mais quelques jours plus tard, à Gilly, les « daugistes » avaient leur revanche et c'est le citoyen Gailly qui finalement dut se taire, faute de pouvoir se faire écouter. Pourtant ses auditeurs habituels savent s'il a le verbe haut. Mais, à part ça, orthodoxes ou autres, tous se réclament de la liberté pour tout le monde, y compris celle de parler.

**« Mines Coloniales »**

Le numéro de mai de cette revue vient de paraître; il est en vente au prix de 1 franc, dans tous les kiosques. Outre des études sur des questions d'actualité (telle le rachat du Chemin de fer du Congo), il contient divers articles qui, dans une forme très vivante, critiquent certaines institutions ressortissant du Ministère des Colonies.



**NIEUPORT-BAINS**  
GOLF · TENNIS · PÊCHE  
YACHTING  
LE CONFORT · LA CUISINE  
LES PRIX MODÉRÉS DU  
**GRAND HOTEL**  
D<sup>CH</sup> GERREBOS TEL. NIEUPORT 204  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**Les « cris désespérés » de l'élection**

Les propagandistes, au plus fort de la période électorale, poussent parfois des cris désespérés! Ayant épuisé tout l'arsenal des arguments dont ils ont cru pouvoir se servir pour convaincre l'électeur, il se mettent à faire flèche de tout bois pour atteindre l'adversaire. L'« Etoile Belge », par exemple, fait état de ce que des commissaires à brassards rouges avaient, lors du cortège du premier mai, « malméné les malheureux qui voulaient traverser le cortège », pour s'écrier : Ceci nous donne une idée de la liberté dont joueraient les citoyens belges en régime socialiste ! Nous ne savons pas si cette judicieuse remarque aura décidé quelques indécis à voter pour la liste libérale. Mais nous proposons à l'auteur des lignes ci-dessus citées une note de ce genre : « On vend dans les coopératives socialistes de la bière en bouteille « travaillant » vingt-quatre heures par jour. Cela donne à nos artisans, employés et cultivateurs une idée du travail que l'on exigerait d'eux en régime socialiste. » Une visite ne vous engage à rien, mais allez donc voir la superbe collection de vêtements de Week-End à partir de 395 francs chez Jean Pol, 56, rue de Namur. Il. 11.52.44. Tout ce qu'il y a de mieux comme tissu, coupe et qualité.

**Suite au précédent**

Le « Peuple », lui, consacre le bas de la première colonne de sa première page à cette pancarte en caractères grands et gros : Et Philippe II? Et le duc d'Albe? Etaient-ils catholiques, oui ou non? Ou bien appartenaient-ils, par hasard, au Front Populaire? Est-ce aussi le Front Populaire qui a fait brûler Jeanne d'Arc? Attendons-nous à ce que, ainsi provoqués, les catholiques répondent par un cri désespéré, dans la même... note : Et Boduognat? Et les six cents Franchimontois? Et Charlier-à-la-Jambe-de-Bois? Etaient-ils socialistes, oui ou non? Ça a-t-il empêché nos pères d'être heureux? Est-ce la petite Sainte-Thérèse de Lisieux qui, en 1871, lors de la Commune, a fait flamber l'Hôtel de ville de Paris? Qui douterait qu'une telle affiche fasse monter le chiffre des suffrages de la liste catholique?

**MESSIEURS LES OFFICIERS**

Pour vos chemises, cols et cravates, adressez-vous à Louis Desmet, 37, rue au Beurre.

**Votez Rex, libéral, catholique, socialiste**

Votez mieux! Votez pour le « ROGIER », disent-ils aussi, car le patron a élaboré ses menus avec génie; des légumes en abondance, toujours frais), des viandes de tout 1er choix; nulle part on ne mange aussi bien pour 8.50, 9 et 12.50 fr. Le « Rogier » existe depuis 45 ans à Bruxelles-Nord, 4, rue des Croisades, 4. N'est-ce pas une référence? On vous attend au « ROGIER », Bruxelles-Nord,

## L'étude de la science sexuelle et de l'Hormonothérapie

La sexualité joue un rôle primordial dans l'existence humaine, mais ce n'est que depuis quelques années seulement que la science s'est attachée à cette étude.

On sait à présent que ce sont les hormones, sécrétions de glandes endocrines, qui régissent notre vie sexuelle. Le Professeur Urbantschich, notamment, prétend que des sentiments comme le ravissement, l'amour, sont causés par l'influence des hormones.

La médecine moderne a acquis la certitude que la déficience glandulaire, c'est-à-dire lorsque les glandes ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones, amène certains phénomènes comme : sénilité précoce, neurasthénie sexuelle, diminution des facultés physiques et intellectuelles.

Il serait souhaitable que chacun, homme ou femme, connaisse à fond le problème de la sexologie, et sache que la science peut remédier à présent à cette insuffisance glandulaire ou déséquilibre sexuel.

Grâce aux progrès récents de l'Hormonothérapie, on peut aujourd'hui lutter également contre la chute des seins, le vieillissement de la peau, la constipation et l'obésité.

A cet effet, nous avons pu obtenir de l'Institut d'Hormonothérapie de Paris, de vouloir bien mettre gratuitement à la disposition des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » des études documentaires remarquables par leur texte, leurs graphiques, leurs illustrations en couleurs.

La brochure N° P 301 traite de l'impuissance et de la frigidité; la brochure N° P 302 de la beauté des seins et de leur raffermissement; la brochure N° P 303 des rides et de peaux fanées; la brochure N° P 304 de la constipation; la brochure N° P 305 de l'obésité.

Ecrire à Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerceants, à Bruxelles. La brochure est envoyée gratuitement sous pli fermé.

## Apaisement en France

L'inquiétude qui s'était emparée de la France, au lendemain du succès décisif et surprenant du front populaire, inquiétude qui s'était naturellement traduite par la fuite de capitaux, s'est un peu calmée. Rien n'est changé dans le rythme de la vie, la semaine a été belle dans Paris rasséréiné. On a vu beaucoup de monde à la terrasse des cafés. Pourquoi s'en faire?

Le militant de gauche a le cœur gonflé d'espérance; on va voir ce que l'on va voir. Le droitier vaincu, l'admirateur de M. de Kerillis, attend les vainqueurs aux difficultés du pouvoir, et le Français moyen se dit, avec une lassitude résignée, que les gouvernements, fussent-ils de droite ou de gauche, c'est toujours le même tabac; que plus ça change, plus c'est la même chose; que depuis quelque vingt ans, on a vu des gouvernements plus ou moins de droite qui faisaient une politique plus ou moins de gauche et des gouvernements de gauche qui faisaient une politique plus ou moins de droite; que cela a abouti à une impuissance totale dans presque tous les domaines et, qu'après tout, un gouvernement de gauche, résolulement de gauche, ne pourra pas faire de plus mauvaise politique que les gouvernements semi-radicaux, semi-conservateurs que l'on a subis jusqu'ici.

ZIRCONS D'ORIENT et/ Brillanterie JULIEN LITS  
BRILLANTS CHIMIQUES

Boulevard Ad. Max, 61; Passage du Nord, 31; Rue des Fripiers, 51; Avenue de la Toison d'Or, 49b.

## Blumisme

Tout nouveau, tout beau. Le bourgeois français est si souvent parvenu à enrober les leaders socialistes triomphants dans l'enivrante gomme de la vie parisienne qu'il n'est pas loin de croire qu'il suffira de quelques mois de pouvoir pour faire de Léon Blum, un autre Millerand, un autre Briand, un autre Laval, c'est-à-dire un bon politique

conservateur, ce que le militant naïf appelle un « traître à la classe ouvrière ». Nous avons vu le millerandisme, le briandisme, le lavalisme, pourquoi n'aurions-nous pas le blumisme?

Evidemment, cela n'a rien d'impossible, mais tous ces convertis du socialisme étaient, par leur origine, de petits bourgeois ou de petits paysans français qui devaient naturellement se laisser séduire par la familiarité des duchesses, des artistes à la mode et des gens du monde; ce n'est pas sans péril que l'on passe de la boucherie de Chateldon ou du petit appartement d'Aubervilliers, aux palais que l'Empire et la Monarchie ont légués à la République.

Juif parisien, grand bourgeois et dilettante, un Léon Blum est plus ou moins prémuni contre ces séductions. Il est mithridatisé contre le poison mondain. Et puis, c'est un intellectuel orgueilleux et qui tient à ses idées, alors qu'un Briand ou un Laval étaient des pragmatistes, des opportunistes qui ne croyaient qu'au fait. C'est pourquoi le « blumisme bourgeois » risque de faire fausse route.

## Fuyons la ville... allons au frais!

au « Chalet du Rossignol », au Bois de la Cambre.

Pour le thé : ses cramoiches et craquelins inégalés. Son parc d'attractions clôturé pour enfants. Son dancing de verdure agrémente de l'orchestre Joe Andy (qui nous vient du Nègreco de Nice... et qui a du rythme...)

Pour la midi et le soir : ses menus excellents, cuisinés au beurre, vin fin compris, à 15 et 20 fr. Tout impeccable.

## Cependant...

Cependant, comme les nécessités du pouvoir sont les mêmes pour tout le monde, M. Léon Blum, dès qu'il est apparu qu'il ne pouvait plus se dérober, si tant est qu'il en ait eu envie, a affiché une stupéfiante modération. Il n'était plus question de « Je vous hais », ni de la « mise en vacance de la légalité ». Le programme immédiat du front populaire ressemble presque à celui du colonel de la Rocque. Il ne s'agit plus que de « ranimer la confiance », de « ramener la prospérité », d'« assurer la paix », de « sauvegarder les libertés publiques ». Que veut-on de plus? Ce bon M. Daladier, premier Lieutenant radical du citoyen Blum, disait l'autre jour dans l'« Œuvre » que, dans le programme du front populaire, il n'était question ni d'impôt sur le capital, ni même de nationalisation immédiate. Très bien, mais que dira M. Thorez, leader des communistes, qui a déclaré que l'on allait enfin faire payer les riches? Et ces deux cent familles que l'on a promis de donner à dévorer aux militants de la ceinture rouge?

Les communistes, qui tiennent à leur popularité, ne participeront pas au pouvoir, mais on leur prête l'intention d'instituer des clubs de surveillance chargés de veiller sur l'orthodoxie révolutionnaire des élus. « Ce serait l'atmosphère de Thermidor », dit avec horreur le sage radical Albert Milhaud. En effet, cela y ressemblerait. Avec des clubs de surveillance, il n'y a pas de gouvernement possible. S'il ne parvient pas à les éviter, M. Léon Blum ne tardera pas à s'en apercevoir.

## Substance gélifiante naturelle

GELIFRUIT permet de cuire les confitures pendant très peu de temps et, de ce fait, leur conserve toute la saveur des fruits. — Réussite certaine.

Essayez avec la *rhubarbe*.

## Les deux discours

M. Léon Blum, au cours de la semaine dernière, a prononcé deux grands discours, l'un à l'« American Club » devant quelques journalistes, « the happy few », l'autre à la salle Wagram devant des milliers de personnes. Le discours de la salle Wagram fut assez creux mais bien dit, et le triomphateur put y savourer son triomphe. On pou-

ait avoir l'illusion qu'il avait conquis le peuple de Paris. Le discours de l' « American Club » fut plus intéressant. Le leader socialiste y déclara que le front populaire désirait la paix avec tous les voisins de la France, qu'il respecterait le régime que ceux-ci s'étaient donné et qu'il n'entreprendrait jamais de guerre de propagande ou de rancune. Il est incontestable que ces déclarations ont produit une certaine détente internationale. La presse italienne s'est déclarée satisfaite. La presse allemande n'a rien dit; on ne pouvait lui demander davantage. Et il est certain que l'on est moins inquiet qu'au premier abord de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement socialiste.

**Harre, L'EAU DE HARRE,** pouhon gazeux et ferrugineux est un tonique puissant qui stimule et répare l'organisme le plus rebelle.

**Le Négus viendra-t-il à Bruxelles?**

Il paraît que c'est pour aller faire développer ses photos chez RENOIRTE, 30, rue Grétry, et y choisir son nouvel appareil.

**A l'instar de M. Van Zeeland**

M. Léon Blum s'est indigné, paraît-il, de ce que l'on ait osé courir le bruit qu'il refuserait de prendre la présidence du Conseil.

Nous pouvons dire sans aucune crainte d'être démentis, dit, à ce propos « Vendémiaire », au moins si tels événements ne surgissent point dans les jours qui vont suivre, nous pouvons assurer que le leader socialiste sera le premier président du Conseil « Front populaire ». Mais président sans portefeuille.

D'autre part, loin d'être effrayé de sa victoire électorale, Blum travaille à en assurer les premières réalisations pratiques, d'ailleurs très modérées :

— Je demande à tous les partis politiques, confiait Blum récemment à un intime, de permettre à la France qu'il a été permis à la Belgique : une expérience Van Zeeland.

— Alors dévaluation ?  
— Il n'en est pas question, répondit vivement le leader socialiste. Par expérience Van Zeeland, j'entends la méthode, et non le programme. Si chacun y met du sien le franc ne sera même pas attaqué.

En vérité, c'est de l'optimisme.

Mal, mols des mariages. Bouquets de mariée, bouquets de cortège; jolis envois fleuris pour mariages et fiançailles et commandent chez **FROUTÉ**, 27, av. Louise et 20, rue des Colonies, Fleurop-fleurs pour tous pays.

**Léon Blum et Emile Vandervelde**

Si non très riches, du moins possédant une large aisance, et ayant joué l'un et l'autre un rôle en relief au sein de la IIe Internationale, Léon Blum et notre Emile Vandervelde entretenaient l'un envers l'autre des relations d'excellente confraternité. Ce qui n'empêchait pas Léon Blum, qui est de haute culture, de sourire quand Emile Vandervelde venait conférer en Sorbonne sur la fluidité de Jean Raine.

— Pourquoi, en de tels cas, insistait Léon Blum, mon camarade Vandervelde ne cède-t-il pas la parole à Louis Pélard ?

Léon Blum, ancien normalien, sait être à l'occasion d'une rosserie supérieure.

**Pour qui voter?**

Pour celui, mon cher, qui réalise ses promesses, parce qu'il ne promet rien qu'il ne puisse tenir, et qui s'est toujours fait une règle inflexible du bon goût et de la probité... culinaire. Pour le **TEA-ROOM** de la chocolaterie Meyers, 41, avenue de la Toison d'Or (Porte Louise),

**AVIS**

**Le PLAZA**

présente à sa clientèle un des films le plus captivant de la saison. Ce film, dans le genre de « **JE SUIS UN EVADE** », a fait courir tout Paris au Cinéma Balzac, et nous n'hésitons pas à le recommander comme l'un des meilleurs de la saison.

**N'hésitez pas : Venez voir**

**JE N'AI PAS TUE LINCOLN**

VOUS NE PERDREZ NI VOTRE TEMPS, NI VOTRE ARGENT

**Les fêtes de Paris et les élus du front commun**

En attendant de se mettre à l'œuvre, les élus du front commun multiplient leurs déclarations en faveur d'une politique française de prospérité. A la veille de l'ouverture de cette « grande saison parisienne » qui fut, l'an dernier un incontestable fiasco, on pouvait redouter que certains élus socialistes, communistes et pupistes ne viennent à s'élever contre certaines dépenses purement « somptuaires » selon eux. Il n'en a rien été. Ces messieurs du front commun y sont même allés d'un manifeste où ils déclarent qu'il ne regardent pas à la dépense pour rehausser l'éclat de leurs quartiers respectifs. Et cela démontre bien que cette poussée à gauche a été surtout l'effet du mécontentement qui sévit dans le monde des petits commerçants et des petits détaillants. Et il apparaît tout naturel que les nouveaux élus soutiennent leur nouvelle clientèle.

**Déetective MEYER**

AGENCE DE RECHERCHES DE TOUT PREMIER ORDRE  
56, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Max), Consult. de 9 à 5 h.

**Les communistes récolteront les choux gras**

En refusant de participer au gouvernement, mais en promettant à ce dernier son soutien loyal, le parti communiste sait ce qu'il fait. Il suit l'exemple que, jadis, sous le ministère Combes, leur donna le parti socialiste. A cette époque, les deux personnalités marquantes de ce parti, Jaurès et Briand, se trouvaient être les deux hommes les plus puissants de la République. Le président du Conseil, le petit père Combes et ses collaborateurs, n'avaient rien à leur refuser. Sans tenir apparemment aucun levier de commande, les socialistes tenaient bien plus: ils tenaient la queue de la poêle. Sans leur appel, le ministère Combes eût été immédiatement renversé. Et les camarades s'entendirent à exploiter la situation. Les communistes s'apprêtent à faire de même.

Week-End Pentecôte, une situation exceptionnelle !  
**Hôtel Gillard. Comblain la Tour sur Ourthe**  
Terrasse et jardin au bord de l'Ourthe, bains, tout confort, Bar, salon, rest. 1er ordre. Menus avec plats au choix.

# La Doularde

40, rue de la Fourche ) Tél. 12.84.10  
Annexe: 54, rue Grétry )

On y mange bien.

MENUS EXCELLENTS DE 17 A 25 FRANCS

## L'étoile de M. Eden

Les Anglais ont ceci d'admirable qu'ils savent encasser royalement. Il y a longtemps, il y a plus d'un siècle que le Royaume-Uni n'avait subi une défaite morale, disons même une humiliation comparable à celle que lui vaut l'annexion pure et simple de l'Éthiopie. Pour la première fois, on voit une puissance maritime traiter la « Home Fleet » comme si elle n'existait pas. D'autre part, la présence aux portes de l'Égypte d'une forte armée blanche qui sera prochainement renforcée d'une forte armée noire — car les Italiens recrutent déjà des troupes indigènes — est une menace indiscutable contre la puissance anglaise en Afrique. C'est autrement grave que l'arrivée de Marchand à Fachoda. Mais, en ce temps-là, le monde tremblait quand Albion fronçait les sourcils; Mussolini vient de lui apprendre qu'on pouvait très bien lui dire zut en italien. C'est un fait nouveau qui a tout de même causé quelque étonnement dans le monde.

En bien, les Anglais eux-mêmes n'en semblent pas plus étonnés que cela. Ils encaissent avec un flegme admirable. Comme du temps de Napoléon, ils disent : nous attendrons notre tour.

Cependant une colère froide et secrète commence à monter, à Londres, contre les hommes politiques, qu'à tort ou à raison, on rend responsables de l'échec de la politique pacifiste de ces dernières années. Bien entendu, on maudit le tyran romain, mais l'étoile du séduisant M. Eden baisse de jour en jour et l'on reparle de sir Samuel Hoare dont la manœuvre conciliante aurait peut-être épargné à l'Empire l'humiliation d'aujourd'hui.

## Un testament

Estimant qu'il a assez embêté nos lecteurs, et que s'ils ne sont pas encore convaincus à l'heure actuelle, c'est que, pour parodier l'Écriture, « ils ont une bouche et ne veulent point goûter », le chocolat — pardon, le Superchocolat — « Jacques » va maintenant suspendre sa publicité dans les colonnes du « Pourquoi Pas ? ».

Départ momentané, en attendant une surprise dont il sera fait part ici même en temps utile.

## Codicille

Un codicille au testament ci-dessus : n'oubliez pas, pour la Pentecôte, surtout si vous allez à l'étranger, de placer dans votre valise votre provision de chocolat — pardon, de Superchocolat — « Jacques ».

Merci !

« Jacques », le Superchocolat à un franc le gros bâton.

## Beck reste

Comme l'Autriche, et également pour des raisons d'ordre intérieur, la Pologne vient de remanier son gouvernement, ou, plus exactement, ce gouvernement s'est remanié.

Lors d'une précédente retouche, l'Allemagne en suivait l'évolution avec une véritable anxiété. Et quand elle fut résolue, le Reich tout entier poussa un soupir de soulagement, tandis que ses journaux imprimaient en manchette: « Beck bleibt » (Beck reste).

C'était là l'essentiel, aux yeux de nos voisins d'outre-Rhin, qui tiennent apparemment beaucoup à « l'amitié » polonaise, dont le colonel Beck est la cheville ouvrière. C'est que cette amitié — avec les mains en poche et un revolver dans chaque main — est pour eux un palliatif à l'encer-

ciement qu'ils dénoncent avec tant d'insistance, un appui contre la menace bolchevique et peut-être une alliance vue d'entreprises éventuelles vers l'Est qui les hante.

Cette fois encore, Beck reste. Il semble même que le nouveau cabinet veuille s'inspirer plus que jamais de l'apprit de Pilsudski et renforcer encore davantage la collaboration avec l'Allemagne.

Au fond, la « Polonia restituta » est encore fort juive. Elle continue de subir l'influence des trois pays qui partageront pendant si longtemps son territoire et les tensions intestines qui la divisent la rendent peu apte, pour le moment, à vivre en régime libéral.

C'est ce que Pilsudski comprit très bien, quand il impo- à la nation sa dictature personnelle, par son coup d'État, il y a quelque dix ans. Malheureusement, la France comprit trop tard que ce pays si ardemment patriote manquait de cohésion et d'unité, qu'il doit être soutenu et conseillé — sans avoir l'air d'y toucher, pour ne pas froisser sa susceptibilité qui est extrême, mais aussi en veillant à pas lui laisser croire qu'on se désintéresse de lui, du moment qu'on peut compter sur sa collaboration militai- en cas de conflit.

## A chacun sa chance!

Afin de pouvoir la tenter, adressez-vous à

### L'ORIENTAL

Spécialiste du bon café,  
84, rue Neuve, Bruxelles,

qui vous offre par achat d'un demi-kilo café, selon la qualité, soit une participation à la Loterie Coloniale, soit dix timbres donnant droit à de superbes primes, ou leur remboursement en espèces.

Café extra à partir de 3 fr. 25 le demi-kilo.

## Tactique allemande

Les Allemands, eux, ont vu l'erreur de la France et en ont profité. Ils disent bien encore entre eux, avec ce mépris qu'ils ont toujours professé à l'égard des « Polaken », que ceux-ci ont bien besoin qu'on leur botte de nouveau derrière. Mais ils se gardent avec soin de le dire tout haut de même qu'ils ne chansonnent plus le « Kamarad Polski » en contrefaisant sa façon défectueuse de parler la langue de Goethe, si différente de la sienne.

Résultat: la politique française dans l'Est a abouti à un cuisant échec — malgré la francophilie certaine du peuple polonais et en dépit de l'alliance qui subsiste toujours, de moins sur le papier. L'Allemagne, au contraire, a maintenu une autre nation à ses côtés, dans l'isolement où elle est confinée, et, ayant radicalement changé de tactique elle a pratiquement recourvé Danzig, qui s'est doté d'un gouvernement national-socialiste, prenant le ton à Berlin et qui figure, avec la plage de Toppet, jusque dans la propagande touristique, au même titre que les autres villes de Reich.

Par exemple, la situation économique de la Pologne n'y rien gagné et les mesures de protection monétaire aux quelles elle a dû recourir, en abandonnant sa tentative de prospérité relative par la déflation, ne vient que trop confirmer ce que nous disions il y a quelques mois, au retour d'une incursion à Varsovie, concernant les finances de ce pays où il n'y a plus que des dettes et aucune circulation de capitaux.

## Réminiscence!

Comme la plume au vent

Chance est volage.

Mais qui est sage

L'attrape sûrement,

Chance varie;

Four qu'elle sourie,

Il faut, ma mie,

Cinq francs J

LOTÉRIE COLONIALE,

20e tranche, billets bistra.





*D'Soto*  
*La voiture de l'Elite*



UNIVERSAL MOTORS S.A. — 124, rue de Linthout — Tél. : 33.70.00.

**Le contrôle des changes en Pologne**

On est même tenté de se demander si, en définitive, le voyage du colonel Beck à Bruxelles, soi-disant pour signer un traité de commerce de peu de portée, n'avait pas tout simplement comme objectif l'étude sur place, avec M. Van Zeeland, de la dévaluation belge, en vue de l'application du même système en Pologne.

Les conditions sont toutefois différentes et c'est en tout cas à l'instauration d'un contrôle des changes qu'on s'est décidé, provisoirement du moins.

A ce propos, « The Economist » écrit :

« Durant des années, la Pologne proclama qu'elle était le seul pays qui avait poursuivi la déflation jusqu'à sa conclusion logique. Et de fait, il sembla un moment que la Pologne avait accompli ce qui paraissait impossible ailleurs. Le commencement de la reprise a montré cependant que, même poussée à ce degré, la déflation n'est pas suffisante pour effacer la sur-évaluation antérieure à 1931.

« Depuis quelques mois, les importations commencent à augmenter en Pologne et la Banque Nationale perd de l'or. D'autre part, la déflation « sauvage », qui dure depuis sept ans, a produit une détresse économique profonde, ressentie confusément mais durement, dans un pays dont le niveau de vie était déjà très bas. Et le mécontentement parmi les chômeurs a finalement dégénéré en émeute, au cours des dernières semaines.

« La Pologne a-t-elle été sage de choisir les restrictions de change plutôt qu'une dévaluation, avec retour immédiat à la liberté ?

« On peut en douter. Mais son expérience a confirmé ici que la déflation ne peut pas être poursuivie au delà d'un certain point, sans provoquer une situation sociale intolérable. »

**En Ardennes**

Dix heures ont sonné au clocher ou village.

Dix heures et tout est endormi.

La nuit a couvert de son ombre les vieilles maisons et les chemins déserts.

Deux lumières ont brillé, loin, bien loin, jetant dans l'opaque mystère deux grands sillons d'argent.

La nuit ne tressaille d'aucun bruit; seul le vent s'agite, irrité d'être dérangé par cette chose qui se meut, le transpercé et le dépasse.

Soudain, le village s'illumine. D'un regard qui n'est qu'un éclair, les deux yeux ont vu les maisons se blanchir, les chemins s'allonger. Le clocher a senti la caresse de la lumière — les chiens n'ont pas bougé, les oiseaux ont continué de dormir... Et puis, tout s'est éteint...

Vision d'une seconde, vision impressionnante par sa majesté et sa rapidité !!! Une Buick vient de passer.

**Alas poor Stahremberg**

Ce départ du Prince Stahremberg a commencé par déconcerter tous ceux qui s'inquiétaient du sort de l'Autriche, évidemment menacés par les ambitions allemandes qui vont sans cesse en se précisant. Il s'est produit là un tour de passe-passe mystérieux. Le prince Rudig Stahremberg a quitté une organisation paramilitaire où il jouait, avec infiniment de plaisir, le rôle de général en chef. Ancien officier de cavalerie, le prince serait aujourd'hui, sans la guerre, un simple colonel de Dragons dans une garnison quelconque. Mais il y a eu la guerre, où le beau Rudig a accompli très simplement des merveilles, il y a eu aussi l'après-guerre...

L'après-guerre a dangereusement déconcerté tous les anciens combattants qui avaient dix-sept ans en 1914. On leur avait donné de l'héroïsme plein la figure. En 1919, il leur

fallait rentrer lourdement dans la vie civile. Stahremberg participa à tous les « putschs » de l'Allemagne, en Silésie d'abord, en Bavière ensuite. C'est là qu'il connut Ludendorff et Adolf Hitler, dont il apprécia beaucoup l'éloquence et fort peu le courage. Lui-même assista, en 1922, à certaines débandades où la vaillance du bel Adolf apparut très médiocre. Puis il rentra en Autriche, où sa mère, née Larisk, jouait un rôle important comme présidente du Sénat. Mgr Sempel, le chancelier-prélat, aumônier des Dames du Sacré-Cœur, était son confesseur. Rudig Stahremberg, marié à une femme de salon, se lança dans la politique avec la grâce d'un jeune poulain échappé. On ne peut pas dire que, devenu ministre, il fut un collègue agréable, et le bon chancelier Dollfuss eut souvent beaucoup de peine à réprimer ses incartades. Cependant, il fut vice-chancelier parce qu'il représentait la féodalité, par sa fortune colossale et par sa réputation d'homme courageux.

**HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Annessens). Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Discrét. T. 11.28.06.**

POUR MIEUX DORMIR "QUIÉTUDE SIMMONS"  
...et la gamme complète des matelas SIMMONS  
en vente chez VANDERBORGH Fr. S.A. rue de l'ouvrier BRUXELLES

**Un féodal**

Cet homme courageux est, il faut le dire, une exception dans son monde. Les messieurs du Jockey Club de Vienne n'étaient pas des guerriers extraordinairement valeureux. Ils tenaient même à garder pour eux leurs cuisiniers et leurs grooms, qui étaient par là même dispensés de toute obligation militaire. Au lieu qu'en Belgique les Ligne et les Croy, en France les Rohan et les Noailles, en Angleterre les Buccleugh et les Churchill portaient bravement se faire tuer en première ligne, les Windishgraetz et les Lichtenstein demeuraient confortablement attachés à l'état-major de l'Empereur.

Dans les grandes familles viennoises on trouvait cela tout naturel. La guerre en première ligne est une chose dangereuse, dont l'aristocratie autrichienne a perdu l'habitude depuis longtemps. Stahremberg, au contraire, est un vaillant, le type classique du beau casse-cou, éloquent avec les ruraux dont il a l'oreille, mais de jugement politique faible. Entre les mains d'un Napoléon, ce serait un très bon Ney.

Seulement, sa visite à Londres, au moment des funérailles du Roi George, était un luxe dangereux. Il est rentré par Paris ensuite, où il a eu des contacts au moins inutiles avec l'Archiduc Otto. Le chancelier Schuschnigg, qui n'est pas un dragon, mais un élève bien sage du collège « Stella matutina » de Feldkirchen, n'a pas beaucoup apprécié cette diplomatie foraine. Et enfin, il y a eu le discours avec les vœux à Mussolini, ce qui n'était rien, mais avec un complément bien inutile « à tous les fascismes » en Europe. Pour le coup, les choses ont très mal tourné.

Stahremberg est parti pour l'Italie. C'est un garçon qui fera encore parler de lui. Pourvu que ce soit en bien, car il y a en lui un mélange de timidité et de violence qui inquiète ses meilleurs amis.

**OSTENDE - HOTEL WELLINGTON**  
LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL  
PRIX SPECIAUX D'AVANT SAISON  
**RESTAURANT A LA CARTE OU A PRIX FIXE**  
AVEC PLATS AU CHOIX. — CUISINE REPUTÉE.



POUR VOTRE LUNETTERIE

LES PLUS BAS PRIX

CHEZ **FRITZ** BRUXELLES  
29, rue St-Michel  
(entre rue Neuve et Bd Ad. Max)

**FRITZ** TOURNAI  
6, rue Royale, 6

**FRITZ** NAMUR  
50, rue Em. Cuvelier

### Inquiétude à Vienne

En conclusion, l'affaire autrichienne demeure toujours la plus angoissante de toutes. Il est clair que chaque fois que Hitler retourne à sa villa de Berghesgaden, c'est pour y méditer avec envie sur le destin du pays tout voisin, vers le sud, vers où, depuis toujours, vont les ambitions des hommes allemands. C'est de là qu'il est venu, lui-même, et c'est à Vienne qu'il a connu la phase douloureuse et humiliante de sa carrière. Là, il a fait le métier de peintre en bâtiment, mais non pas en ouvrier conscient et organisé de sa classe. L'ouvrier Hitler était un mauvais coucheur de petit bourgeois déchu et mécontent. C'était le temps où Vienne avait pour bourgmestre le fameux Karl Lueger, si populaire, parce qu'il avait défendu les multiples petits magasins de Vienne contre le colossal Tietz et contre les grands Juifs. C'est même Karl Lueger qui a inventé contre les grands boutiquiers juifs la fameuse clause d'arianisme, qui a connu depuis un certain succès.

Aujourd'hui, le ministre-bourgmestre de Vienne est M. Schmidt, homme excellent, solide antihitlerien, et décidé à laisser dans sa grande ville la réputation d'un nouveau Lueger. Seulement, il est lié avec les Juifs, et il est monarchiste, car les Juifs de Vienne sont aujourd'hui les plus ardents défenseurs des Habsbourg, et pour cause. Ils ont partie liée avec le Cardinal Jemitzer. Enfin, ils sont doux comme des moutons.

Le grand danger de l'Autriche actuelle est qu'elle ne croit pas à elle-même. Elle est viable physiquement et moralement, et riche en minerais comme en hommes d'Etat. Mais le Viennois s'obstine à penser qu'on lui a joué trop de mauvais tours et que la vie de chien qu'on lui a fait mener est une fatalité malheureuse et inconstante. Tout va ainsi cahin caha, tant bien que mal, depuis vingt-deux ans, hélas. Et la révolution du 17 février 1933 n'a été qu'un épisode, épisode sanglant, mais dont les Viennois ont ri, comme de tout le reste, au bout de très peu de temps. (Lire plus loin : « Pourquoi Pas ? » à Vienne).

— Un Coin Rêvé des Ardennes...

... Le Grand Hôtel du SUD à La Roche

### Commission mixte, enterrement de 1<sup>re</sup> classe!

Pour endormir l'opinion publique au sujet d'une question épineuse et irritante, pour libérer le gouvernement du souci d'une grande responsabilité à prendre, est-il un procédé plus élégant, un moyen plus radical, que celui de « la Commission mixte », existe-t-il une voie de garage plus sûre pour les projets de loi urgents?

C'est lorsqu'il s'agit d'un problème technique d'ordre hautement national que la méthode devient surtout intéressante. Elle est, du reste, fort simple : On prend quel-

ques techniciens, on leur adjoint un nombre respectable de politiciens pris au hasard, (ne sont-ils pas techniciens?) et la Commission s'installe.

Dans un résumé « à l'usage des gens du monde » les spécialistes exposent la question à leurs collègues, puis palabres commencent.

Les problèmes militaires, au sujet desquels les opinions politiques sont, chez nous particulièrement divisées, droit à un tour de faveur. Les fameuses commissions apparaissent dès que la nécessité d'un remaniement se fait sentir dans notre appareil défensif.

Les discussions s'éternisent et font gagner du temps, à généralement lieu, aussi, de procéder à un déballage complet de nos secrets militaires, sur la place publique. Mais là se borne l'utilité de la « commission », car il est tradition de ne tenir aucun compte de ses ukases quant à son rôle temporisateur est terminée.

**SOUND?** L'ACOUSTICON. Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille. Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B » C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, b. Bisschoffshelm, Brux. T. 17.57.44.

### Les commissions d'hier

En 1871, une Commission mixte, présidée par le comte d'Aspremont Lynden, étudia la « réforme de l'Armée ». Après mûres réflexions et doctes discussions, elle vota, par 20 voix contre 4, la suppression de « l'odieuse système de remplacement ». Son président se crut même autorisé à affirmer que « Rien ne prouve que le service obligatoire est antipathique à la nation... »

Le Parlement n'était pourtant pas près d'abolir le régime du « volontariat avec prime ».

En 1901, en effet, une nouvelle « Commission mixte » fut appelée à trancher la même question. Par 24 voix contre elle proclama la nécessité du service personnel : « Nul ne peut se dispenser du service militaire à prix d'argent! »

Mais ce ne fut qu'en 1909, sur son lit de mort, que le général Lœw, enfin, la loi tant attendue, et, en 1910, nous partîmes en guerre avec 117.000 soldats alors que la même commission de 1901 avait fixé l'effectif de mobilisation à 180.000 hommes.

**SPONTIN** Hôtel du Cheval Blanc. Direct. Nouv. Cuisine soignée. Truites du Bocq. Pens. 35 fr. Tél.

### Et celle d'aujourd'hui

Sera-t-elle plus heureuse, la nouvelle assemblée de « compétences » qui vaticane aujourd'hui au sujet de notre sécurité? Les « décisions motivées » auront-elles plus de poids que celles de ses devancières?

Auons « froidement » que le scepticisme le plus complet s'impose à ce sujet.

Les spécialistes militaires exposent maintenant, avec force détails, les principes les plus secrets de notre défense devant un groupe de messieurs, qui ne sont même plus parlementaires, puisque les Chambres sont dissoutes.

Seront-ils discrets, au moins, ces auditeurs si « qualifiés » seront-ils plus réservés que leurs prédécesseurs de 1901, qui eurent la langue si longue et la plume si éloquentes qu'on M. Weoste en eut, au Parlement, un accès de male rage?

La Chambre nouvelle, issue du scrutin de demain, changera-t-elle, au surplus, prendre en considération les conclusions d'un organisme avec lequel elle n'aura probablement plus rien de commun?

N'est-il donc pas question du problème le plus urgent peut-être de tous ceux qui se posent en ces jours angoureux, ne s'agit-il pas d'une loi dont peut dépendre d'un moment à l'autre, la vie même du pays?

Où! beauté de nos institutions parlementaires!

PALE  
ALE

WHITBREAD

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Renseignements**

Les travaux de fortification en cours à la frontière de l'Est intéressent prodigieusement nos excellents voisins. C'est très compréhensible. En dépensant quelque argent, ils sont parvenus à connaître, très exactement, l'emplacement de la plupart de nos abris et leurs caractéristiques.

Il y a quelque temps, à Aix-la-Chapelle, ils se sont offert le luxe d'exposer les photographies de nos principaux ouvrages, vues intérieures et vues extérieures. Il n'y a rien d'étonnant à cela, leur service de renseignements est des mieux organisés et dispose de fonds importants. Car si le Reich n'a pas de marks pour payer ses dettes commerciales les plus criardes — ne parlons plus du compte réparations — il a toujours suffisamment de petite monnaie pour financer ses armements et les services dépendant du 2me bureau.

La tâche des agents allemands opérant en Belgique est d'autant plus aisée que, dans un beau mouvement démocratique, nous avons supprimé notre service de contre-espionnage, qui, avec un personnel et des moyens extrêmement réduits, faisait cependant de l'excellente besogne.

On se souvient de l'affaire des faux d'Utrecht, de l'indignation offusquée qui se produisit dans tous les milieux bien pensants. Des interventions de M. Vandervelde et de la reculade immédiate de M. de Broqueville, qui s'empressa de désarmer et de jeter par dessus bord les officiers coupables d'avoir repéré et démasqué un centre d'espionnage et de la suppression de notre sûreté militaire, acclamée par toute la Chambre.

**KNOCKE** HOTEL COSMOPOLITE Restaur. 1<sup>er</sup> ordre  
50 CHAMBRES - TOUT CONFORT - SALONS - TERRASSE  
PENSION DEPUIS 40 FR. — 64 AVEN. LIPPENS - TEL. 569

**Gendarmes et photographes**

La sûreté militaire ayant été liquidée, il a bien fallu cependant confier à quelqu'un la répression de l'espionnage. On a tout de suite songé à nos gendarmes et à la police judiciaire. Celle-ci est pratiquement inexistante dans des régions qui peuvent intéresser Messieurs les Allemands. Les quelques officiers et agents dépendant du parquet de Liège sont surchargés de besogne normale et ne peuvent être partout. Rien, ni personne, d'ailleurs, ne les a préparés à cette besogne très spéciale. Leur activité, comme leur compétence en matière de contre-espionnage, se réduit très exactement à zéro.

Mais il y a les gendarmes, les braves gendarmes avec leurs grosses boîtes et leurs grandes moustaches, qui font des rondes multiples, qui regardent d'un oeil soupçonneux les touristes étrangers, réclament les papiers et font la chasse aux photographes. Malheur à celui qui, armé d'un Kodak 6/6, traverse la zone interdite, son compte est bon. Ils ont déjà réussi à dresser un nombre impressionnant de procès-verbaux, mais n'ont jamais mis la main au collet d'un seul espion.

Ils font preuve de zèle et de dévouement cependant; mais que voulez-vous? Ils ont affaire à des spécialistes, des gens dont c'est le métier et qui n'iront jamais se ballader aux environs des forts sans être munis de papiers où soient rigoureusement en règle. Ils connaissent d'ailleurs mieux que nos gendarmes les zones où la circulation est défendue ou contrôlée. Ces messieurs, d'ailleurs, ne se compromettent pas, et ayant beaucoup d'argent, ils ont beaucoup d'agents bénévoles souvent désintéressés, des Belges, dont beaucoup travaillent aux ouvrages même et qui, habitant la région même, ne passent pas pour suspects.

**Un délicieux coin pour bien dîner et souper**  
**PICCADILLY** TAVERNE - RESTAURANT  
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinqant.)

**Qui sera « Miss Kruschen » ?**

**Bientôt, un Grand Tournoi de Beauté**

**10,000 francs de prix en espèces.**

**Nombreux cadeaux.**

**Voyage et séjour à Paris offerts.**

Vous qui lisez ces lignes, madame ou mademoiselle, vous serez peut-être « Miss Kruschen » ! En effet, si Kruschen vous a permis de vaincre l'embouppoint, de retrouver ou de conserver une ligne svelte et harmonieuse — la « ligne Kruschen » — il est possible que vous soyez la lauréate du grand tournoi de beauté organisé par Kruschen. Vous gagnerez alors un prix de 5,000 francs en espèces et vous aurez l'occasion de faire à Paris un voyage et un séjour enchanteurs. Voici quelques détails.

Le tournoi aura lieu à Paris, du 20 juin au 5 juillet, à l'occasion du premier Salon de la Santé et de la Beauté, esplanade des Invalides. Un jury composé de personnalités éminentes départagera les concurrentes en présence d'un public choisi. La gagnante sera proclamée « Miss Kruschen » et recevra 5,000 francs en espèces. Viendront ensuite un prix de 2,000 francs et trois prix de 1,000 francs, toujours en espèces. En outre, toutes les concurrentes admises à participer aux épreuves recevront des cadeaux signés des meilleures maisons : robes, parfums, produits de beauté, équipements de sport, etc. Pour les concurrentes de Belgique sélectionnées par le comité : voyage aller-retour et séjour dans l'un des meilleurs hôtels de la capitale (Hôtel Jubilé, aux Champs-Élysées) aux frais des organisateurs.

Pour renseignements complémentaires — et pour recevoir un bulletin de candidature — écrivez au secrétariat du comité pour l'élection de « Miss Kruschen », 71, rue de Colombes, à Asnières (Seine). Les inscriptions seront reçues jusqu'au 5 juin.

**Recrutement**

Nous avons dit comment les Allemands les recrutaient parmi les Belges qui se faisaient pincer, en territoire allemand, alors qu'ils se livraient au fructueux trafic des marks. C'est un métier qui rapporte du soixante pour cent ou... cinq ans de prison.

Pas mal de fraudeurs pincés, après quelques semaines passées en compagnie de garde-chiourmes à la hauteur, acceptent avec empressement les propositions qui leur sont faites, alors qu'ils sont à point, par des agents du II<sup>e</sup> bureau d'Aix: la liberté et des récompenses en numéraire, en échange de renseignements.

Et cependant, jamais ni nos gendarmes ni nos agents de la judiciaire, n'ont réussi à mettre la main sur un seul de ces gaillards. A consulter leurs rapports, on croirait que l'espionnage est un mythe dans la région. Hélas! la documentation exposée à Aix et deux affaires retentissantes démontrent le contraire.

Il y a quelque temps, on arrêtait tout un lot de Belges au service de l'Allemagne et, voici huit jours à peine qu'éclatait le scandale de Battice. Les plans les plus secrets du fort, enlevés, portés à Aix-la-Chapelle où ils étaient photographiés, puis remis en place.

**Les bains à Beausoleil...**

Cette oasis de verdure se distingue par le charme de ses jardins fleuris. La nouvelle Piscine et le Solarium érigés au centre de la roseraie seront l'attraction la plus select de la saison! L'Hôtel de 25 chambres, tous confort; le restaurant et ses terrasses en rotondes dominent un panorama insoupçonné Cuisine parf., Tea-Room, Tennis. Ce cadre enchanteur, l'« Hôtel Beausoleil », est situé à Tervueren, av. Elisabeth, à 100 m à droite en descendant du train-élect. ou juste à gauche en sortant gare des trams 40-45. — Tél. 02-51.64.51.

## La puissance vitale de l'homme

Très souvent avant l'âge, l'homme se plaint de manque d'énergie, de fatigues anormales, de courbatures au réveil d'affaiblissement général, alors que l'organisme semble « être en parfait état ».

Ce sont des indices de vieillesse prématurée, presque toujours consécutifs à un dérèglement des glandes endocriniennes qui ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones. Pour remédier à cet état de choses, il suffit de suivre une cure de régénération aux PERLES TITUS à base d'hormones rajeunissantes.

En vente toutes pharmacies à partir de 63 fr. la boîte. Un remarquable ouvrage de haute valeur scientifique vient d'être édité et est envoyé gratis et franco aux adultes seulement par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles. Cet ouvrage N° 11 108 traite de la régénération glandulaire par l'Hormonothérapie.

## Dénonciation

Nous avons lu, à ce propos, dans des journaux bien intentionnés, qu'il y avait lieu de féliciter la gendarmerie qui avait fait preuve de flair et d'initiative !

En fait, sans l'intervention d'un ouvrier patriote, cette affaire n'eût jamais été connue.

Celui qui fournit les plans aux Allemands avait offert à un copain de faire le coup en collaboration. Celui-ci fit mine d'accepter et alerta l'autorité. Nos gendarmes jouèrent merveilleusement le rôle des carabinières d'Offenbach, puisque par suite de retards, qu'on ne nous explique pas, ils n'arrêterent le délinquant qu'au retour, quand le mal était fait, alors qu'ils auraient pu le pincer à l'aller.

Nous ne leur faisons d'ailleurs pas le moindre reproche, ce n'est pas leur faute. Esclave du règlement, avant d'intervenir, ils ont dû remonter toute la voie hiérarchique, demander et attendre des ordres qui sont arrivés trop tard. On ne peut tout de même pas leur demander de faire preuve d'initiative au risque d'enfreindre un article des règlements !

Si, d'autre part, quelques espions furent arrêtés à Liège, c'est parce que l'un d'eux se dégonfla et s'en fut dénoncer ses complices à l'autorité militaire. Cette fois encore, on accumula gaffe sur gaffe. Il y avait moyen de faire un magnifique coup de filet qui eût ramené de gros poissons, on ne réussit qu'à coffrer des comparses de troisième zone.

La conclusion de tout cela, c'est que nous devons, de toute urgence, rétablir notre sûreté militaire. Il y a longtemps que ce devrait être fait !

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884, 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

## Un beau site des environs de Bruxelles

c'est le Chant d'Oiseaux, situé derrière le parc de Woluwe. De la terrasse de l'Auberge du Cheval Blanc, place des Bouvreuils, centre de ce quartier, vous pourrez l'admirer tout en dégustant les fines boissons et les spécialités du buffet froid.

## Le bilan

Le 30 mai, les actionnaires de l'Exposition de Bruxelles se réunirent en assemblée générale, et ils auront le plaisir d'apprendre que la « world's fair », pour employer une expression qui fit florès en 1935, a rapporté en tout et pour tout quelque cinquante mille francs.

Au prix où est le beurre, ce n'est pas fou... D'autant plus que les dirigeants de l'Exposition de Bruxelles ne se sont pas fait faute de pressurer les concessionnaires qui avaient eu le malheur d'ouvrir un établissement aux Heysel. Rappelons-nous les rouspétances mémorables des cafetiers du « Vieux-Bruxelles » et les manifestations bruyantes qu'ils organisèrent sous les fenêtres du Comité Exécutif, où M. Charles Fonck, impénétrable et méthodique, continuait ses savantes additions.

Mais, si l'on relit l'histoire de nos expositions, on avouera qu'après tout, le résultat n'est pas mauvais et que M. Fonck a été, non seulement un organisateur avisé, mais aussi un excellent comptable. C'est la première fois qu'une exposition internationale se clôture, en Belgique, par un bénéfice. A Anvers, en 1930, il y a eu un « bouillon » formidable, que les grosses fortunes des magnats de la métropole réussirent à atténuer dans la mesure du possible. Il est vrai qu'à Anvers, on s'était spécialisé dans les réceptions municipales, les banquets à... s'exhaler dans tous les coins. Tandis qu'à Bruxelles, on se montra très chiche sur le chapitre de la gueule.

Le budget est bouclé, et c'est l'essentiel. Et lorsqu'on voit, aujourd'hui, le merveilleux plateau du Heysel, où se dressent, témoins des fastes de 1935, les grands palais de l'Exposition, on constatera qu'après tout, Bruxelles a été tout au moins aussi sagace que la métropole, et, en tout cas, plus réaliste. Au moins, la capitale gardera quelque chose de son Exposition.

## Anniversaire et inauguration

Samedi à 4 heures eut lieu l'inauguration du nouvel immeuble occupé, rue Royale, 93, à Bruxelles, par la Compagnie d'Assurances L'UNION ET PREVOYANCE. Cette inauguration coïncidait précisément avec le trentième anniversaire de cette importante société.

M. Devoghel, directeur général au Ministère de la Prévoyance Sociale, y représentait le ministre; les directeurs des principales compagnies d'assurances belges et étrangères, les plus importants courtiers de la place, les membres du Conseil d'administration de la Banque de Bruxelles et du Crédit Anversois, furent reçus par le Conseil d'administration de l'Union et Prévoyance, accompagné des membres de la Direction, MM. Gaëtan Carlier d'Odeigne, administrateur-directeur; Louis Josias, secrétaire général, et E. Servais, fondé de pouvoirs.

Après un très éloquent discours de M. E. Digneffe, président du Conseil d'administration et ancien président du Sénat, la visite des locaux eut lieu. Tous les invités admirèrent la conception très moderne de ces superbes installations, qui fait honneur au talent de l'architecte M. J. Purnelle. Cette réunion se poursuivit dans une atmosphère de grande cordialité et chacun formula des vœux d'avenir toujours plus brillant pour l'Union et Prévoyance.

## Propagande et publicité

Le train international exposition s'est enfin mis en route. Conçu tout d'abord comme une entreprise purement belge, destinée à faire connaître nos produits et nos fabricats, il s'est complété d'une section française et d'une section hollandaise. Ce n'est pas sans peine d'ailleurs que les organisateurs sont parvenus à mettre l'expédition au point.

Et notre train argenté roule vers la Scandinavie. Argente, il l'est, car les wagons ont été passés à la couleur aluminium qui les a rendus éclatants, aveuglants. Les deux ou trois couches dont ont les a ornés ne sont d'ailleurs pas inutiles; elles contribuent sérieusement à la solidité du matériel, car les wagons, qui de par l'Europe vont faire connaître la gloire et la splendeur de nos industries, sont tout ce qui existe de plus vieux, de plus archaïque. Ce sont de vétustes et vénérables wagons en bois, le cuir des soufflets est pourri et il est recommandé au personnel de ne pas marcher trop énergiquement pour ne pas risquer de passer au travers du plancher!

Et voilà ce qu'une administration bienveillante aux idées novatrices et hardies a mis à la disposition de nos exportateurs. Durant des mois, les populations pourront admirer ces vieilles caisses qui, depuis longtemps, ne circulaient plus sur nos réseaux. Cela donnera une haute idée de la construction belge!

ORLY habille avec Art et Brio! Gd choix de robes depuis 200 fr. Manteaux par tailleur dès 400 fr. Remise de dix % aux lectrices du P Pas; Orly accepte les « Bons Progrès ». Orly-Couture, 43, r. Moris, St-Gilles-Brux. Tél. Orly 37,51,15.

Avant et après le dîner et le spectacle, réunissez-vous au TANGANYKA, 52, rue Marché-aux-Poulets. Ses apéritifs, ses vins, ses bières de tout premier choix. Téléph. 12.44.32.

**Le nègre**

Le grand organisateur du train exposition eut l'idée d'embaucher un nègre comme distributeur de tickets et gardien des wagons. Des nègres, cela se trouve actuellement sur le marché. L'Office colonial pourvoit aux besoins de quelques malheureux clochards congolais venus jadis chez nous pour tenter fortune. Les Blancs vont bien au Congo poussés par ce même espoir.

Comme le train exposition comporte une large participation congolaise, il était tout naturel d'embaucher un indigène, ça ferait très bien dans le tableau.

Et le directeur téléphona à l'Office colonial pour qu'on lui expédiât des candidats.

Le lendemain, il était en pleine action, coups de téléphones, lettres à dicter, courrier, etc., lorsqu'on frappe à la porte.

— Entrez.  
Parait un superbe nègre: Bonjour Mincé.  
— Ah! C'est vous le nègre. Très bien mon ami. Trois cents francs par mois, nourri, logé, tous frais payés. Ça va? Bon. Maintenant débarrassez le plancher et revenez tel jour à telle heure.  
Le nègre, plus souriant que jamais, disparaît. Et...

**HOSTELLERIE DE L'ABBAYE**

MOULIN DE CHEVELIPONT (Tél. Tilly 88)

Derrière les Ruines de

**VILLERS-LA-VILLE**

Frites — anguilles — écrevisses

Bonne table — bons vins — bon gîte.

**Et...**

Quelques minutes plus tard, nouveau heurt à la porte et le nègre passe la tête.

— Mais vous ne m'avez donc pas compris! Trois cents francs par mois, nourri, logé, plus les frais. Ça va? Bien. Revenez tel jour, telle heure. J'ai à travailler aussi.

Exit le nègre.  
Cinq minutes plus tard, même jeu.  
Le directeur, qui était surchargé de besogne, tape sur la table, invoque le nom du Seigneur: « Mais, sapristi, je vous ai dit: trois cents francs, le logement, la nourriture, les frais! Fichez-moi le camp! Revenez tel jour, à telle heure. »

Et au jour dit, à l'heure fixée, le directeur qui avait convoqué un tailleur pour costumer son nègre, vit entrer trois superbes gaillards, noirs comme l'ébène et souriant de toutes leurs dents. Alors qu'il croyait avoir eu affaire trois fois au même nègre, il en avait sur le dos trois différents qu'il avait embauchés.

Alors que fit-il? Il les garda tous les trois et c'est ainsi que trois chômeurs congolais roulent maintenant à travers l'Europe septentrionale à bord du train argenté.

**Dès l'essayage**

Vous êtes convaincue. Les corsets Charmereine rendent votre ligne plus jeune, plus mince, plus harmonieuse.  
**CHARMEREINE**  
23, rue des Fripiers — Bruxelles.

**Tout et encore autre chose**

Ceci n'est pas une blague, c'est copié servilement d'une revue extrêmement grave « Le Bulletin de l'Office commercial »; il n'y a rien de plus officiel et de plus sérieux que ce bulletin-là.

Il y est question de la fête de soja dont on tire l'huile



de soja, ce qui est absolument normal. Mais une fois l'huile extraite, il reste des tourteaux et ceux-ci donnent — encore une fois, nous répétons qu'il s'agit d'une revue officielle, sérieuse et que nous copions: « du savon, des aliments pour le déjeuner, du lait condensé, du fromage, des biscuits, de la farine, du macaroni, des bonbons, de la glycérine, de l'émail, de la peinture, du vernis, du beurre, du lard artificiel, de l'huile pour salade, du linoléum, du celluloid, du caoutchouc synthétique, de l'huile de graissage et d'éclairage, des explosifs ».

Tout cela de la fête de soja!  
Qu'est-ce que nous attendons pour transformer la Belgique en un immense champ de soja, en laissant toutefois la place pour des savonneries, des laiteries, des fromageries, des biscuiteries, des minoteries, des huileries, etc., etc....

Mais que du même produit on puisse indifféremment extraire des bonbons, du lait condensé, de l'émail, du linoléum et des explosifs, nous rend rêveurs...

**Un coup de théâtre électoral...**

Nous enregistrons avec la plus vive sympathie la naissance d'un nouveau parti qui reçoit chaque jour de nouvelles adhésions: ce parti est celui des cercellistes, tous buveurs de bonne super diest cercel, bière saine, digestive, riche en sucre de malt, ne contient presque pas d'alcool. C'est la bière indiquée pour les jeunes mamans, les enfants et les convalescents. Brasserie cercel, diest, ou 50, rue auguste lambiotte, e/v. Tél. 15.91.95.

**Milo**

Est mort, la semaine dernière, à Lustin, où, habitant Paris, il passait, depuis de nombreuses années, tous ses moments de loisir, le comédien Emile Collart, dit Milo. Les Bruxellois qui approchent du septuagénariat, se rappelleront tous la silhouette mince, agile et nerveuse de Milo; ils le reverront, en invoquant le souvenir des revues qui firent, de 1890 à 1895, les beaux soirs de l'Alcazar disparu vers 1905, en meetingliste passé à tabac, en « Prohibé »; en Charles Buis, en « bloumendroöger », en zélatrice de l'Armée du Salut, etc., etc.

Milo faisait partie du trio marollien — on dirait aujourd'hui de la triplette marollienne — dont Ambreville, mort en 1918 et F. Crommelynck, décédé il y a quelques semaines et qui était l'oncle de l'auteur du Cocu Magnifique, étaient les deux autres constituants.

« Marollien » n'est qu'un mot conventionnel. Le jargon bruxellois qui sert encore aux scènes locales dans les revues d'aujourd'hui, c'est ce trio qui l'a non pas inventé, mais recueilli, façonné, aggloméré, adapté — car ce n'est qu'un jargon rapporté, « fait » qu'aucun Bruxellois — si « bas de la ville » fût-il — n'a jamais parlé. Ils ramassèrent,

## Le Château d'Ardenne

— Dans un parc unique —

— SON RESTAURANT A PRIX FIXES ET A LA CARTE. — ARRANGEMENTS AVANTAGEUX — POUR BANQUETS ET RECEPTIONS. —

dans tous les coins du vieux Bruxelles et des faubourgs, des oripeaux et des chiffons qu'ils faufileurent pour en former cet habit d'Arlequin qu'on a appelé « marollien ». Dieu sait pourquoi, car le langage des Marolles, d'ailleurs aussi complètement disparu du tableau des dialectes parlés que le sanscrit — n'a jamais rien eu de commun avec lui. Ces tournures de phrases ahurissantes, ces mots détournés de leur sens originel, ces comparaisons saugrenues, ces déformations des mots les plus courants, ces archaïsmes savoureux, ces à-peu-près qui font sourire les gens de France, tout ce vocabulaire hétéroclite que les revuistes, puis la famille Beulemans promènerent bien au-delà de nos frontières, c'est le trio Milo-Ambreville-Crommelynck qui lui donna l'exequatur.

### Un jubilé vraiment scolaire

Il fallait du soleil pour que se déroule dans la joie les fêtes de la Grande Brasserie de Koekelberg, dont le coq est l'emblème.

Présent à l'appel de la municipalité de la riante commune de Koekelberg, organisatrice des festivités, messire Phœbus déversa sans compter ses rayons blonds comme la plus fine des bières, sur le cortège joyeux des sociétés et les chars joliment parés.

Le défilé pittoresque des Gilles eut son succès habituel, et des torrents d'harmonie firent vibrer le cœur unanime des Bruxellois accourus. Le beau soleil et les surprises de la fête leur ayant donné soif, les valeureuses et joyeuses cohortes de Bruxellois, d'Ixellois, de Forestois et autres voisins dont Belge est le nom de famille, burent comme des dieux, l'inimitable bière du coq, dont on peut dire qu'elle fut le « véritable héros de la fête ».

### A l'Alcazar, il y a quarante-cinq ans

Milo était « du bâtiment ». Son père, l'entrepreneur qui construisit l'Alcazar, avait fait de lui un bon petit menuisier, habile et débrouillard, qui, vers la vingtième année, promettait un excellent artisan de la scie et du rabot. Mais la destinée de Milo le voulait à d'autres planches...

Physiquement, il était l'opposé du rondouillard Ambreville et du long Crommelynck: petit, maigre, sec comme un sarment, toujours inquiet comme un chien qui quête, adroit à tous les exercices de corps, il maniait l'aviron et s'était fait un nom dans nos clubs nautiques. C'était le temps où le règne de la bicyclette commençait. Milo n'eut de cesse qu'il ne s'entendit à se servir en virtuose des pesantes bécanes qui étaient alors en usage; parmi les innombrables avatars qu'il fit subir, de complicité avec les revuistes de la maison, au bourgeois Buls, il y eut un Buls bicyclettiste qui faisait, sur l'étroit plateau de l'Alcazar, des prouesses d'acrobatie. Il avait aussi une manière vraiment sportive, quand il jouait les pochards, de se laisser tomber à plat ventre du haut d'un trois-marches; cette façon toute personnelle de se f... la g... par terre ne manquait jamais de soulever l'admiration des galeries supérieures qui bissaient d'enthousiasme cet exercice gymnastique.

### Perfection mécanique

Le moteur DODGE 6 cyl. est le couronnement de vingt-deux années de recherches et d'expériences. La voiture DODGE offre un confort et permet des performances qui auraient dans le temps paru irréalisables. Rens. Etabliss. BRONDEEL, S. A. 94, rue Joseph II, Bruxelles. Tél. 12.51.04. Succursales : Anvers et Liège.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Suite au précédent

La nature ne lui avait pas prodigué de dons de théâtre: si Ambreville avait pour lui sa rondeur sympathique, son œil étonnant, aux paupières lourdes, qui s'effarait et riait à volonté, sa voix de trial audacieuse et suffisant à tout, si Crommelynck était un comique très fin, avec des jambes élastiques, un physique avantageux et un sens très personnel de la drôlerie du terroir (il ne lui a manqué qu'un peu de contrôle de lui-même pour devenir un grand artiste: c'était le plus doué des trois), Milo, le pauvre, n'avait rien: une mauvaise voix et pas de physique. Mais une intelligence extraordinaire de la scène et une volonté à toute épreuve qui le plantait, pendant des heures, devant son armoire à glace pour répéter ses rôles.

Marcel Roels est de cette école-là — et Dieu sait si les artistes belges d'aujourd'hui sont rares, qui peuvent se réclamer! Pendant des soirées entières, à l'époque des vacances, il allait observer, avec ses deux copains, dans les cabarets de la rue des Six-Jetons et du Rempart-des-Moines, les vieux Bruxellois bruxellois qui jouaient au *smoëjas* ou aux dominos en fumant leurs longues pipes de terre — et l'on ne peut se figurer ce qu'un type comme Wittebois qui, dans la salle, échangeait des propos variés avec son camarade Peperzeel et mettait tous les soirs le public en joie, lui coûtait de temps et de travail.

### Jour de vote?

Tous les suffrages iront à Paul Beekman pour ses menus incomparables à 35 fr., vins et café compris; le jardin est ouvert. — Restaurant Ravenstein, tél. 12.77.68.

### Ensuite...

Après l'Alcazar, où les revues qui lui valurent le plus de succès furent *Bruxelles-Haut-Congo*, *Bruxelles-Fin-de-Siècle* et *Bruxelles-Electrique*, Milo fut à Paris, à la Boudinière; puis il fit de l'opérette et du vaudeville et joua la comédie en Amérique. Mais quel que fût l'accueil du public, il ne retrouva plus jamais les explosions de gaité qu'il provoquait à l'Alcazar quand il interpellait Crommelynck par le « Pardon, Mossieu, je dis... » qui fut, pendant tout un hiver, la scie à la mode du Bruxelles qui s'amuse.

Quand le peu de voix qu'il avait s'en alla, il se mit au cinéma et y réussit brillamment. Il aimait revenir en Belgique; il affectionnait les bords de la Meuse; il aimait à remuer le passé et évoquait avec une verve jamais lassée une époque où les artistes avaient non seulement le sou de leur propre succès, mais aussi du succès de la troupe à laquelle ils appartenaient, de la maison à qui ils apportaient leur travail et leur talent, où il y avait, entre les différents théâtres de Bruxelles, une émulation professionnelle qui ne portait pas seulement sur la recette.

Il fut l'un des éléments de gaité du Bruxelles encore à demi-provincial de la fin du siècle dernier: il marqua de sa personnalité quelques types du terroir que le rouleau du cosmopolitisme égalitaire a détruits à peu près complètement. Sans doute, a-t-il fait son entrée au Paradis des Mentons-Bleus, habillé en ketje de Bruxelles:

Arracher les sonnettes,  
Jouer du schuyffrompette,  
Envoyer son kloachop dans les yeux  
Des chicks mossieus,  
Où, c'est le ketje qui inventa  
Tous ces jeux-là!

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.  
Ascenseur, Chauffage central. Eaux cour., chaude, froide.

**ORK** Home dist., 20 et 30 fr. Stud. et chamb. S. de bain privée. Grand confort, 43, r. Lebeau. T. 12.13.18.

**La crypte de la rue d'Or**

Donc, la crypte « découverte » à grand fracas ces jours passés, sous quelques immeubles de la rue d'Or, n'offre aucun intérêt archéologique. C'est un vulgaire cellier, une banalité rare et les façades à pignons espagnols de la rue de l'Escalier ne méritent pas davantage de attirer l'attention.

C'est ce qui résulte, tout au moins, d'une communication faite à la Commission du Vieux-Bruxelles.

On nous permettra de sourire. C'est un peu comme l'ennéme de la Caisse d'Epargne et de la Banque Nationale. Les rapporteurs ne pouvaient pas se désavouer eux-mêmes et proclamer que la Commission du Vieux-Bruxelles comme elle, royale celle-là, des Monuments et des Sites, avaient manqué non seulement de flair, mais surtout de prévoyance et avaient été battues de vingt longueurs par de simples antiquaires.

Nous avons dévoilé les dessous de cette « découverte » sensationnelle. La cave-crypte-cellier, archiconnue, repérée, depuis longtemps, seules les commissions compétentes en moralisent l'existence. En collaboration, un antiquaire et un entrepreneur, devenus propriétaires par voie d'adjudication, des immeubles et de leurs fondations, firent à son compte la publicité et le tapage nécessaire. Ce fut aussi aussi que bien mené.

Et c'est pourquoi nos archéologues officiels, estimant les raisins trop verts, les dédaignent.

**POIL** détruit pour toujours en 3 séances, sans trace. Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Docteur spécialiste. Cours de massage.

**Vols de nuit et téléphone**

Notre aviation militaire comporte, comme il se doit, un certain nombre d'escadrilles dites de nuit, dont l'entraînement se fait, nécessairement, alors que l'obscurité est tombée.

L'une d'elles, installée à Evere, survole régulièrement certains quartiers de Bruxelles à des heures que nos concitoyens jugent inopportunes.

Et le général Gilliaux qui, voici quelques semaines encore, présidait aux destinées de notre aéronautique, conte comment par une belle nuit il fut réveillé par la sonnerie de son téléphone.

Un lieutenant-général assumant un tel commandement et d'aussi lourdes responsabilités doit, de jour comme de nuit, répondre à tout appel. Il bondit en pyjama, décrocha: « Allo! Allo! ».

Une voix hargneuse: « C'est vous le général Gilliaux? C'est bien vous qui commandez l'aviation militaire? Bon. Eh bien! il y a un de vos appareils qui toutes les nuits vient faire des escales au-dessus de ma maison. Je vous prie de donner des instructions de façon qu'il aille se réposer ailleurs! Ce type-là nous réveille tous, régulièrement, à deux heures du matin! »

Le général invoqua les raisons majeures du service, les nécessités de l'instruction... « Parfait! Dorénavant, chaque fois que votre gaillard me réveillera, je vous téléphonerai! Comme cela, je ne serai pas le seul à ne pas dormir! ». Et il racrocha d'un geste sec.

— Et, nous confia le général Gilliaux, depuis lors, je n'ai plus réussi à m'endormir avant deux heures du matin et le plus est que le gaillard n'a jamais mis sa menace à exécution! Aussi pour me venger, au cours de ma dernière semaine de commandement, c'est tout un groupe que je lui ai envoyé, et à deux heures et demie du matin encore!

Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique  
**BESSIERE ET FILS,**  
114, rue Dupré, Jette. Téléph.: 26.71.97.

**Rendez-la heureuse et robuste**



**Les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue — sans goût ni odeur — lui donneront la santé.**

Les enfants anémiés, chétifs, amaigris, et surtout les rachitiques, ont besoin d'Huile de Foie de Morue pour aider à la bonne formation de leur dentition et de leurs os, parce que cette huile est la plus puissante fortifiante qui existe. Mais son goût est affreux et elle provoque souvent des troubles d'estomac. C'est pourquoi les médecins recommandent aujourd'hui les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue. Les enfants les prennent avec plaisir parce qu'elles sont enrobées de sucre et agréables en hiver comme en été. Un garçon a gagné 11 livres en sept semaines, et il est maintenant sain et heureux. Des milliers d'autres enfants ont été rétablis rapidement. Procurez-vous une boîte de Pastilles JESSEL chez votre Pharmacien (17 fr. 50). Si votre enfant n'augmente pas de 5 livres en un mois, votre argent vous sera remboursé.

**La maison de Rubens**

Et voilà qu'on reparle de la maison de Rubens, que la Ville d'Anvers a laissée dans un scandaleux état d'abandon. La sauvera-t-on? Il s'est constitué, voici plusieurs années, un comité de défense de cette ancienne demeure, que les Anversois eux-mêmes ignorent, et qui a connu des destins commerciaux divers. Elle s'enorgueillit cependant d'une cour intérieure de toute beauté, qui pourrait, si on l'exploitait, constituer une grosse attraction touristique anversoise. Mais les pouvoirs publics l'ont négligée, comme on néglige à Anvers tout ce qui appartient au passé.

C'est une sorte de rage, à Anvers. Dès qu'un immeuble devient vétuste, ne répond plus aux besoins de l'époque, on l'abandonne à son triste sort, ou on le démôlit. Déjà Georges Eekhoud, dans sa « Nouvelle Carthage », dénonçait ce scandaleux vandalisme de la Métropole. Et Roger Avermaet, dans sa « Synthèse d'Anvers », abordait dans le même sens. Malgré cela, la maison de Rubens est toujours menacée, de même que les anciennes demeures de la rue du Serment.

Cependant, le comité de défense de la maison de Rubens, qui groupe quelques vieux « sinjoren » passionnés pour les sites de leur ville, ne désespère pas de triompher. Il rêve de créer un courant d'opinion en faveur de la maison de Rubens. Et rien ne nous dit qu'il ne réussira pas.

**Mariage et Hygiène**

**Contre le Péril Vénérien**

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous biens des ennuis et bien des soucis. Demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 95, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente.



### Soyons logiques, que diable!

Députés et sénateurs restent irréductiblement hostiles à la suppression de la case de tête et au vote libre réclamé par l'électeur conscient et non organisé. Sur ce chapitre, ni gros mots ni empoignades, l'accord est parfait! Mais, explique qui pourra: pourquoi donc implorent-ils avec une ferveur si touchante les votes de préférence en leur faveur?

Il est une candidate, cependant, qui se fâche d'être en queue ou en tête de liste, car, tenant ce qu'elle promet, elle recueille les suffrages unanimes de tous ceux à qui elle accorde bien-être et confort: c'est dame thétié, la route dentée thétié, que tous les cyclistes bien avisés font adapter à leur bécané pour rouler plus vite avec moins d'efforts, que ce soit en palier, en côtes ou contre vents. Leurs bureaux de votes: tous les détaillants en cycles.

### L'exemple du Hainaut

Les Anversois pourraient utilement, dans ce domaine, s'inspirer de l'exemple du Hainaut, qui vient de fonder un association des « Amis des Chapelles et des Calvaires » qui se propose de sauver de la ruine et de l'abandon tous les vieux oratoires qui peuplent la campagne hennuyère.

Ce comité a été formé à l'initiative du comte Adrien van der Burch, qui a le sens de la beauté en même temps qu'une vive et intelligente compréhension des questions touristiques. Une active campagne va être menée dans le Hainaut pour sauver tous les petits édifices religieux, répartis dans les champs à l'orée des bois et dans les clairières, et qui appartiennent au patrimoine spirituel de cette province si riche en histoire.

L'idée est délicieuse, et d'innombrables personnalités — catholiques, libérales, socialistes — y ont adhéré avec une passion admirable. Quelle différence entre cet amour des sites qui caractérise les habitants du Hainaut et la brutale indifférence dont font preuve — sait-on pourquoi? — les marchands d'Anvers à l'égard des richesses qu'ils détiennent, souvent sans le savoir!

Le papier peint de nos vingt ans...  
portait de doux papillons blancs... Ah!  
il fut toujours le préféré de la jeunesse,  
le PAPIER PEINT

U. P. L.

### Les anciens et les modernes

Un comité vient de se constituer, à Gand, pour la restauration de l'église Saint-Nicolas, joyau d'architecture médiévale, qui tombe littéralement en ruines. Tous les artistes et amateurs d'art s'en réjouissent. On bâtit, à l'heure qu'il est, tant d'affreux édifices, qu'il est heureux que, de temps en temps, des hommes de goût se trouvent pour s'attacher à la conservation de ce que nos pères nous ont légué de mieux en ce domaine. C'est nécessaire même, du point de vue de l'exploitation du tourisme, car on se blouserait en se figurant que les productions de l'architecture moderne attireront chez nous les voyageurs étrangers.

Si l'on ne mettait sagement un frein à leur rage de transformation, les « urbanistes » modernes auraient vite fait de mettre nos vieilles villes d'art à l'envers, sous prétexte d'y faciliter la circulation des automobiles. L'un d'eux ne proposait-il pas dernièrement de bouleverser tout un vieux quartier de Gand, sous couleur de supprimer deux vieilles ruelles particulièrement pittoresques pour les remplacer par de larges voies bordées de boutiques? Il suffit de voir ce que l'on bâtit comme immeubles modernes dans les nouveaux quartiers de Gand pour se rendre compte de ce que cela eût donné.

### Taverne-Restaurant Ed. Romain

Buffet froid ouvert  
après les spectacles

11, boulevard Anspach, 11  
Tél. 11,02,09, Bruxelles

## Gabardines

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
HERZET Frères, 71, M. de la C.

### On demande des autobus

Il est bien vrai que la circulation des automobiles, le nombre va grandissant, est souvent malaisée et gênée dans les rues tortueuses et étroites de nos vieilles cités. C'est particulièrement vrai, à Gand, sur le trajet de la gare Saint-Pierre au Marché-aux-Grains. La rue Courtral, située sur ce trajet, bat tous les records en matière d'accidents graves de la circulation. Il y a peut-être autre chose à faire, tout de même, que de jeter bas toutes les maisons qui la bordent pour l'élargir à la mesure du trafic intense de roulage qu'on y enregistre. Si l'on se primait les tramways électriques, les choses en seraient déjà beaucoup améliorées, car les tramways, liés à la voie ferrée, ne se plient pas aux règles du code de la route, c'est une des raisons pour lesquelles leurs voitures sont encombrantes et provoquent si souvent des embouteillages et des accidents.

Qu'on les remplace par des autobus sur toutes les lignes qui desservent le centre de la vieille cité, tout le monde s'en trouvera très bien: les automobilistes, les piétons, les gens qui utilisent les moyens de transports en commun et même la compagnie exploitante, car elle doit dépenser un argent fou à l'entretien des rails de son réseau urbain si l'on en juge par tout le personnel qui y travaille continuellement. Pour l'instant, les Gandtois semblent bouder les autobus et leur préfèrent les tramways. C'est la faute de l'habitude. Les Parisiens n'ont plus que des autobus et s'en trouvent très bien. Les Gandtois feraient de même sans aucun doute.

### Une oasis au centre de Bruxelles...

Cette oasis dont le Tout-Bruxelles parle n'est autre que le nouveau — mais déjà fameux — restaurant de « La Belle Aurore », UN, place des Martyrs (au milieu de la place). Téléph. 17.79.15. Cette oasis est unique parce qu'elle est dirigée par Léon Kléber, le réputé chef-coq. Menus à 40 fr., vins compris, le tout à discrétion. « La Belle Aurore »

### Câbles et poteaux

La suppression des tramways électriques permettrait d'ailleurs de se passer des câbles de trolley qui nuisent considérablement à la beauté de nombre de sites urbains. Sans parler des horribles poteaux qui supportent ces câbles dans la plupart des voies publiques et qui n'ajoutent rien à la beauté des villes modernes! Quand ils sont plantés aux abords des nobles monuments du passé, ils paraissent encore plus laids. On se résignait à cette laideur quand il n'y avait pas moyen de faire autrement. Maintenant qu'on a les autobus, on se demande ce qu'on attend pour abattre tous ces poteaux et pour enlever tous ces câbles.

Il y a, naturellement, les droits acquis des compagnies. N'empêche qu'on pourrait chercher des accommodements et sauvegarder, en telle matière, les intérêts de tout le monde. Il y a des accommodements même avec le ciel. Pourquoi n'y en aurait-il pas avec les compagnies de tramways, lesquelles ne demanderaient pas mieux, sans doute, que de prendre des mesures qui facilitent la circulation de leurs voitures tout aussi bien que des autres véhicules. Le remplacement progressif des tramways par des autobus vaudrait incontestablement mieux, quant à cela, que la multiplication des passages cloutés qui n'empêcheront jamais une auto de monter sur un trottoir pour faucher les passants par brochettes.

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.0. DEPOT à Liège, Quai du Roi-Albert, 67.



**MAYFAIR HOTEL** KNOCKE-ZOUTE — TÉL. 388  
 MAISON DE TOUT 1<sup>er</sup> ORDRE  
 PENSION COMPLÈTE DEPUIS 45 FR. • OUVERTURE PENTECÔTE

« Radio-Vlaanderen »

Après Binche, Châtelain, Courtrai et autres lieux, Gand possède aujourd'hui son poste d'émissions radiophoniques. Il se nomme élégamment: « Radio-Vlaanderen » et les initiés prétendent que son antenne est fort rouge. Les profanes, eux, ont constaté tout de suite que ledit poste fait de la publicité à tour de bras et que ses « speakers » et « speakerines » s'efforcent de parler le flamand — car bien entendu ils n'usent que de la « moedertaal » — à la façon de nos bons voisins d'outre Moerdyke. A part cela, « Radio-Vlaanderen » tient honnêtement sa place dans l'éther, tout au moins jusqu'à quelques kilomètres autour de Saint-Bavon. Nous ignorons si les Pataçons ont l'avantage de s'entendre annoncer en « hoogvlaamsch », entre une audition de la « Valse Bleue » et un concert de musique de jazz plus ou moins hot, que le café se vend au plus bas prix chez tel ou tel épicier de la ville des Comtes.

En attendant que ce point soit éclairci, il en est un autre qui est assez obscur. D'aucuns se demandent comment il se fait que le nouveau poste a obtenu l'autorisation de chatouiller légalement l'éther, étant donné que plusieurs ministres des P. T. T., de qui dépendent ces télésements, avaient juré leurs grands dieux qu'aucun poste privé d'émission radiophonique ne pourrait plus s'installer sous le ciel de Belgique. Dans le cas particulier de Gand, réponse négative avait même été faite, en vertu de ce principe, à un particulier qui avait demandé si, le cas échéant, on l'autoriserait à monter une station émettrice. Est-ce parce que l'antenne de « Radio-Vlaanderen » est rouge sang de bourgeois qu'on a fait, en faveur de ce poste, un accroc à la règle? Mystère et boules de gomme.

**La Belle Meunière**

Rue de la Fourche, 51, Bruxelles

Ses menus à 25, 30 et 35 francs  
 et à la carte.

Salles pour Noces et Banquets.

Même maison, rue Appelmanns, 17, Anvers.

**Nos O. R. à Namur**

Namur vit, ce beau dimanche ouaté de soleil, une importante réunion d'officiers de réserve, invités par leurs camarades de la garnison.

Ayant eu la pieuse idée de se rendre à Marche-les-Dames en pèlerinage, un train spécial fut frété, avec mission de s'arrêter à Beez.

L'équipage de la locomotive fut-il ébloui de tant de gloire militaire, eut-il l'idée de faire une répétition du grand air, le chef de la gare terminus voulut-il faire mentir sa tacheuse réputation en contant à son tour fleurette à la femme du voisin, nul ne le sait, mais le fait est que, brûlant à station à toute vapeur, la locomotive ne s'arrêta à bout le... souffle que plusieurs haltes après le point fixé.

Oris véhéments, protestations... en si bémol majeur. Tout finit néanmoins par s'arranger. On « arrêta » un train — spécial aussi — de midinettes parisiennes en excursion aux bords de la Meuse, et Mars eut tôt fait de séduire les filles d'Ève. Certains ont, cette fois, regretté que le train s'arrêtât.

**C'est reconnu**

EAU DE CHEVRON, à cause de la finesse de son gaz naturel, est la meilleure des eaux.

**NORMANDY**

VOTRE HOTEL

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
 CONDITIONS SPECIALES AUX CLIENTS BELGES  
 R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

**Le prix Albert Londres**

On sait qu'à la mémoire du grand journaliste que fut Albert Londres, mort tragiquement dans l'incendie du « Georges Philpart », un prix annuel a été fondé à Paris pour les reporters professionnels. Il a été décerné, cette année, à M. Jean Botrot, collaborateur du « Journal » et, quelquefois aussi, de « Pourquoi Pas? ». Toutes nos félicitations.

**Votre blanchisseur, Messieurs!**

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons!  
 « CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
 33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

**Querelle de prêtres**

La déposition de l'archevêque de Rouen a causé dans le monde catholique français, et même dans le monde catholique belge, un émoi considérable. La déposition d'un archevêque est un événement extrêmement grave et extrêmement rare et il est dans ce cas-ci d'autant plus étonnant que l'archevêque déposé, Monseigneur de la Villerabel, passait pour un prélat très distingué et fort saint homme, jouissant dans son diocèse de beaucoup de sympathies.

Que s'est-il donc passé? Ces histoires ecclésiastiques sont pleines de mystère et de secrets — qu'on relise donc l'admirable roman de Ferdinand Fabre, « L'abbé Tigrene » et « Le Curé de Tours », de Balzac. On connaît la version officielle: Monseigneur de la Villerabel aurait été frappé parce qu'il se serait rebellé contre le Saint-Siège en portant plainte devant l'autorité civile contre son ancien vicaire général, le chanoine Berthin.

En vérité? Le Saint-Père manierait-il les foudres de l'Eglise pour écraser une taupinière? On n'empêchera jamais les mauvaises langues de murmurer qu'il doit y avoir autre chose. Fallait-il donc tant de fracas pour mettre fin à une querelle de prêtres?

Pas de bonnes vacances sans le moteur **JOHNSON**

Le Roi des Ondes



ALMACOA, 8a, RUE DE FRANCE, BRUXELLES

**Le méchant chanoine et son bienfaiteur**

Ce chanoine Berthin paraît être un redoutable prête d'affaires — une instruction est d'ailleurs ouverte contre lui et non pas sur la plainte de l'archevêque déposé. Il doit toute sa fortune à ce dernier qui apparaît comme un saint homme un peu hurluberlu et il paraît qu'il l'a à peu près ruiné. On le retrouve dans une quantité d'histoires assez louches. On raconte notamment qu'il aurait loué, à des baux quasi emphytéotiques, des maisons avoisinant la ca-

## Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.  
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

thédrale, et appartenant à l'archevêché, à des entreprises que la morale réprouve, comme on dit. Ce serait là, la première origine de sa querelle avec son ex-supérieur, qui aurait ainsi cherché à compromettre. Toujours est-il que le chanoine nourrissait contre l'archevêque une vraie haine de prêtre et qu'il aurait ourdi contre lui une trame où le prélat aurait donné tête baissée avec une naïveté déconcertante. C'est du moins ce que l'on raconte à Rouen, mais répétons que pour que Rome ait sévi avec une pareille sévérité, sans crainte du scandale il faut qu'il y ait autre chose.

Il est vrai que, comme disait Monseigneur Duchesne, la barque de Saint-Pierre est quelquefois conduite avec une gaffe.

**PIED-A-TERRE** RÉVÉ (m. fermée)  
146, R. DE LIVOURNE  
TÉL. 48.52.51

### Le Louvre aux lumières

Il y a belle lurette qu'on pouvait visiter la nuit, aux lumières, les collections du British Museum.

Au Louvre, n'oublions pas que nous nous trouvons au sein d'un ancien palais royal dont les constructeurs n'avaient certainement point prévu la destination « muséale ». C'est grâce à un miracle d'adaptation que la lumière artificielle, avec toutes les applications qu'elle doit à la science moderne, a pu être appliquée à une des plus belles collections d'art du monde.

On se souvient que ce fut une fantaisie d'Alfred de Musset de contempler la « Joconde » au flambeau.

Dorénavant, cette contemplation sera à la portée d'un chacun. Mais M. Un Chacun en verra-t-il plus clair ?

**HOSTELLERIE DU GRAND CERF**  
Route de Philippeville, à 5 km. de Loverval. Tél. 68 Nalines.  
NUIT ET JOUR. — VRAIMENT TOUS LES CONFORTS !

### L'Allemagne et les colonies

On se demande avec une certaine anxiété, à Londres et ailleurs, si l'Allemagne réclamera ses colonies.

A Kiel, le grand port de guerre, la question est considérée d'une tout autre façon qu'à Berlin, en ce sens qu'on l'y simplifie au point de la considérer — un peu anticipativement, tout de même — comme pratiquement réglée. Quand la flotte sera suffisamment forte (et elle s'accroît, à une cadence effrayante), il faudra bien que les Anglais et les Français « rendent gorge ». Et s'ils ne veulent pas, on les y forcera. Voilà tout.

Comme on peut le constater, ce n'est pas compliqué et l'esprit est excellent en vue des régates olympiques d'août prochain, auxquelles doivent notamment participer, là-bas, les susdits Anglais et Français.

Heureusement, les dirigeants du Reich sont plus modérés

**TOUS VOS  
PHOTOMECHANIQUE  
DE LA PRESSE** **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél. 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

que les « bleue Jungen » de la marine. C'est qu'ils se rendent compte, tout de même, que l'affaire n'irait pas tout seule et qu'on ne peut même pas songer sérieusement à tenter. Au surplus, nous l'avons déjà dit, les Allemands pensent pas tous que l'avenir soit sur l'eau. Beaucoup regardent vers l'Est, qui fut naguère une colonie allemande et qui, faillit reconquérir à la suite de la dernière guerre.

Déjà, dans les territoires occupés avant la révolution russe de mars 1917, la germanisation avait été activement poussée, comme dans nos Flandres et avec relativement plus de succès. A cette époque, l'opinion la plus modérée — qui entendait ne pas se brouiller avec la Russie — limitait ses prétentions territoriales à la constitution de trois marches, qui flanqueraient désormais l'empire : un état flamand à l'Ouest, un état polonais et un état lituanien courlandais à l'Est.

C'était évidemment fort modeste et personne ne s'étonnera que des appétits plus vastes aient simultanément existés, qui convoitaient jusqu'à l'Ukraine — et son blé.

### Faites un essai, sans essayage !

Nous réussissons d'une manière presque incroyable à donner satisfaction aux milliers de clients, sans les déranger pour des essayages, véritable cauchemar et perte de temps, pour beaucoup de messieurs.

Nos coupeurs sont à même de vous livrer un vêtement sur mesure, sans aucun essai. C'est une garantie formelle. Allez voir le représentant de la maison Curzon Bros., les tailleurs anglais, qui se trouve tous les mercredis et jeudis (de 10 h. à 6 h.) à l'Hotel Albert Ier, Terminus Nord, Bruxelles, et tous les samedis, aux mêmes heures, à l'Hotel de Londres, avenue de Keyser, Anvers. Il vous montrera les échantillons pour complets et pardessus sur mesure, fait à Londres, en tissus anglais garantis, à partir de 425 francs.

### Le « grandiose hasard »

La révolution russe divisa un moment les Allemands au sujet de l'Est, les gens de gauche, que la lassitude de la guerre rendait « insolents », devenant russophiles, et ceux de droite voulant profiter du « grandiose hasard » de cette révolution.

Les Autrichiens, déjà à bout de souffle, ne demandaient qu'une chose : la paix, et ne craignaient rien tant que de la voir retardée par trop d'exigences allemandes. Erzberger réussit, en juillet, à faire voter par le Reichstag, une résolution réduisant les prétentions impérialistes, mais cela n'eut pas de lendemain et ce fut le point de vue des germanistes qui triompha — en ajoutant, avec les Ukrainiens, les Finlandais, à la liste des peuples à « libérer », tandis qu'on réduisait à l'impuissance « la haine éternelle et inexorable du Russe pour l'Allemand ».

Au demeurant, l'offensive Kerenski avait échoué et une contre-offensive avait facilement réussi en Galicie. On était arrivé au début de septembre et une opération rapidement menée donna en quarante-huit heures Riga, « ville essentiellement germanique, qui ne devait jamais retomber aux mains des Russes ». Puis, un mois plus tard, la flotte occupa Oesel, Dagos et Moon, assurant ainsi la domination de la Baltique, « et anéantissant les projets anglais d'un Gibraltar du Nord ».

Là-dessus se produisit la révolution bolchevique, qui amena les premières négociations de Brest-Litovsk et, après leur rupture, l'avance en Ukraine, l'occupation de Dvinsk et celle de la Livonie et de l'Estonie tout entière, grâce à un débarquement sans opposition sur la côte estonienne.

Cela dépassait toutes les espérances et il ne restait plus qu'à s'emparer de la Finlande pour que ce fût complet.

On mange sublimement au légendaire *Chalet du Gros-Tilleul*, à l'avenue de Meysse, juste au delà de l'Ex-Entrée Astrid de l'Exposition. Menus à des prix réduits. Trams 52, L et L barré. — Un but de promenade!! — Tél. 26.85.10.

**DURBUY** HOTEL MAJESTIC, Pension: 50. frs  
HOTEL ALBERT, Pension: 40-45 francs

**La libre disposition des peuples**

La question se posa, toutefois, de savoir comment on allait organiser ces vastes territoires, au mieux des intérêts de l'Allemagne.

Comme Wilson venait d'enfourcher son dada de la libre disposition des peuples, les Allemands emboîtèrent le pas — sans bien se rendre compte qu'ils favorisaient de la sorte les aspirations se faisant jour parmi les peuples — Tchèques, Polonais, Croates, Slovènes — du « glorieux second » qui n'en menait pas large.

Les mêmes aspirations naissaient sur les bords de la Baltique et c'est ce que les Allemands exploitèrent avec ce machiavélisme dont ils firent preuve pour inoculer leur virus aux quelques pauvres types du « Raad van Vlaanderen ». Ils disposaient d'ailleurs ici, avec les barons baltes, d'éléments nettement partisans de leur politique et poursuivant l'asservissement des peuples qu'ils prétendaient libérer, ils se firent présenter des pétitions, notamment en Lituanie, demandant soit le rattachement au Reich, soit la création d'Etats autonomes, sous l'union personnelle de Guillaume II, ou avec un trône sur lequel serait placé un prince allemand.

Sur ces entrefaites, la Russie dut s'incliner. L'Allemagne avait les mains libres. L'Est tant convoité lui appartenait!

**Question de goût est question de bon soin**

Du bon thé aura toujours bon goût, quand il est bien soigné. Conservez toujours votre thé dans une boîte hermétique. Sinon, il prendra l'odeur des provisions voisines. Le goût de votre thé dépendra beaucoup de la durée de son infusion. La plupart des thés doivent infuser quatre minutes, mais jamais plus de cinq. Que la théière soit déjà réchauffée avant de verser l'eau, très bouillante, et que l'on se serve d'un couvre-théière, sans négliger de remuer avant de s'en servir. Le thé, comme toute chose fine et délectable, demande une préparation très soignée et très propre.

**La Lituanie et Mindaugas II**

Malheureusement les autochtones se rebiffaient de plus en plus et, puisqu'on prétendait les libérer, ils réclamaient une autonomie complète, en se souciant des pétitions suscitées comme un poisson d'une pomme. Et puis, des difficultés surgissaient pour le tracé des frontières, particulièrement entre la Lituanie et la Pologne. Enfin, on assista à un conflit assez écurçant entre les multiples princes allemands qui cherchaient à se marcher sur le ventre, l'un l'autre, et reprochaient aux Hohenzollern de tout vouloir pour eux seuls.

Pendant ce temps, la « Taryba » de Lituanie, siégeant à Wilna, à la grande colère des Polonais, entretenait des rapports suivis avec les Lituanais de Suisse et d'Amérique, évidemment hostiles à l'Etat « libre et indépendant » créé d'autorité dès mars 1918... avec participation de la Lituanie aux charges de guerre de l'Allemagne.

Cette comédie devait être couronnée — c'est le cas de le dire — par l'élection du Kaiser comme roi de Lituanie. Mais, avec la complicité d'Erzberger, la « Taryba » — qui voulait à tout le moins que le monarque fut catholique — fabriqua une ascendance lituanienne au duc Guillaume d'Urach, de la maison de Wurtemberg, et l'élit en séance secrète, sous le nom de Mindaugas II — ce qui mit naturellement Berlin dans une colère bleue contre « ce roi prématuré » (qui ne vit d'ailleurs jamais son royaume).

**PIANOS** Neufs et d'occasion. — Location. Accords. — Téléphone: 11.17.10 G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau

**RELSKY LIQUEUR**  
ANNO 1721

**Le duché de Courlande et le Baltikum**

En Courlande, dont la Diète deux fois centenaire fut « élargie » de manière à permettre l'incorporation d'une majorité pro-allemande, on rétablit l'ancien duché germanique de la dynastie des Kettler et sans trop de peine, on en fit offrir la couronne au Seigneur de la guerre, par le Conseil de Mitau, avec demande d'une union étroite à l'empire. Sa Majesté voulut bien accueillir cette offre sympathiquement.

Par contre, en Livonie et en Estonie, où l'élément allemand n'est que de deux à quatre pour cent, sauf dans les villes (à Riga, treize pour cent), ce fut assez compliqué. Il fallut recourir aux combinaisons les plus éhontées pour aboutir à la formation d'un « Conseil National », surtout composé de grands propriétaires, de bourgeois et d'ecclésiastiques, qui exprima par acclamations le vœu de voir la Courlande, la Livonie, Riga, l'Estonie et les îles, former une monarchie unique, rattachée à la Prusse par une union personnelle, sous le nom de « Baltikum ».

**Cinéastes !**

Demandez votre inscription gratuite à La Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° C., avenue Louise, 46A, Bruxelles

**La Finlande et... le château de cartes**

En même temps, on inaugura « une politique active » en Finlande, sous couleur d'aider le pays à se libérer des bolcheviques, qui l'avaient envahi après avoir reconnu son indépendance. Un corps de douze mille hommes fut confié au général Rüdiger von der Goltz, qui commença par indisposer la Suède en occupant, les îles Aland et, débarquant ensuite à Hangoe, aida effectivement les Finnois à se débarrasser des Russes. Seulement, il resta dans le pays et il en résulta, le 10 octobre 1918, l'élection, comme roi mort-né, du prince Frédéric-Charles de Hesse.

Survint enfin l'armistice à l'Ouest. L'Allemagne ne se considéra pas battue dans l'Est pour si peu. Elle s'y accrocha au contraire, à l'Est, jusqu'au début de 1920 — parfaitement —, en y menant la plus abracadabrante aventure militaire qu'on puisse imaginer, et ne lâcha prise, bien à regret, que finalement contrainte et forcée par l'Entente.

Tout ce qu'elle avait bâti là-bas s'est écroulé, tous ses efforts au cours de cinq années ont été vains, toutes ses combinaisons politiques ont fait faillite et elle se trouve, maintenant, en présence de pays réellement indépendants et officiellement reconnus par le monde entier. Mais elle n'a pas oublié qu'elle fut plusieurs fois maîtresse des territoires qu'elle a dû abandonner et vers lesquels elle se sent toujours irrésistiblement attirée.

La mystique du « Drang nach Osten » n'est pas un vain mot et — faut-il l'ajouter? — elle pourrait un jour, le pacte franco-soviétique aidant, nous réserver de désagréables surprises. Il est bon qu'on le sache, chez nous, où l'on ignore, en général, les faits que nous venons d'évoquer.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme.

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses.

Garde de Titres  
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays



Les belles Plumes  
font les  
beaux Oiseaux



## Les propos d'Eve

### Réponse à quelques lettres

Il est certains sujets qui, sans qu'on puisse savoir pourquoi, passionnent, enthousiasment, ou bien exaspèrent le lecteur. Un article que je fis dernièrement sur les femmes qui s'obstinent à ne pas vouloir vieillir, est de ces derniers : il m'a valu toute une correspondance. Certaines de mes lectrices m'ont écrit sur le ton de la courtoisie, plusieurs autres m'ont asséné l'injure et l'ironie à doses massives : aucune ne m'a comprise. Chacune d'elles, qui semblait, je ne sais par quel sortilège, se sentir particulièrement visée, s'est appliquée à dénaturer le sens de mes phrases, à leur faire dire proprement le contraire de ce qu'elles disaient.

— Alors, vous trouvez, me reproche une d'elles, qu'une femme de quarante ans est une vieille femme et doit se retirer du monde ?

Où ai-je écrit une telle ânerie ? Une femme de quarante ans est au début de sa maturité, de sa plénitude, il n'est personne pour penser le contraire ; Balzac lui-même, dont on cite toujours à rebours « La Femme de trente ans », estimait qu'avant la trentaine, rares étaient celles qui pouvaient retenir l'attention et inspirer de vraies passions...

Une autre me reproche de méconnaître la part de poésie, d'idéal qui pousse certaines femmes à prolonger désespérément leur jeunesse. Idéal ? Voilà qui est bientôt dit ; idéal singulièrement borné et passablement égoïste, on en conviendra.

Je ne m'en vais pas répondre, argument pour argument, à toutes les lettres que j'ai reçues. Mais voilà ce que je voudrais dire à toutes mes correspondantes : une femme a le devoir de rester jeune aussi longtemps que possible, soit ; mais jeune de cœur, jeune de sentiment. Sans cette fraîcheur, cet enthousiasme toujours renouvelé, cette faculté d'émotion, aucune jeunesse extérieure n'a de prix. Qu'importent les rides, qu'importent les cheveux blancs, si l'esprit et le cœur épuisables ont gardé la faculté de se renouveler, de comprendre, de distribuer à l'entourage chaleur, lumière, tendresse et gaieté ? Ces femmes-là, qui ont su bravement accepter, qui ont passé sans regrets stériles à leurs cadettes le flambeau de la séduction physique, on ne les délaisse point, croyez-moi, on les recherche. Comme elles voient les choses et les gens de plus haut, de plus loin, qu'elles sont plus débarrassées de préoccupations personnelles, elles savent conseiller et consoler. Elles n'inspirent ni la moquerie, ni la pitié, qui n'épargne point les fausses jeunes.

Il faut admirer, me dit-on, cette discipline, ce courage qui leur fait accepter journellement un traitement fatigant, un dur régime. Ce courage, cette discipline, comme je les admirerais s'ils étaient au service d'une cause plus désintéressée !

Mes chères lectrices, on vous a tourné la tête avec toutes sortes de bobards à la mode d'Hollywood ; on vous a dit que la femme avait pour premier devoir d'être belle, de soigner, d'entretenir et de prolonger sa beauté ; ces soins assidus, cette préoccupation constante, on vous les a mon-

trés comme un devoir social, on met en avant le grand mot d'altruisme... On voudrait faire de vous ces poupées sans âme, immuablement fraîches et souriantes, mais qui rejettent avec une espèce de férocité les devoirs, les soucis, le chagrin, la tendresse, tout ce qui pourrait altérer le miracle d'artifices qu'elles ont si péniblement construit. Le spectre d'une vieillesse redoutée les hante, et elles s'hypnotisent devant leur miroir, quêtant, terrifiées, le moindre signe de déchéance. Et ne parlions pas des erreurs sentimentales si chèrement payées, où elles glissent et s'enfoncent, quand elles veulent se prouver que leur pouvoir de séduction n'a pas faibli.

La vraie jeunesse, c'est de rester alerte, active et curieuse de son temps.

Qui vous empêche, au surplus, d'être nettes, fraîches et soignées ? De faire de vos cheveux blancs une parure, et non une disgrâce ? Et même de dissimuler discrètement une mine flétrie ou ravagée ? Mais ne cherchez pas à retenir, envers et contre tout, un printemps qui vous fuit.

Sachez-le : une vieille « dame », c'est le plus souvent agréable, et parfois charmant. Une vieille « femme », comme celles dont je vous ai parlé, une « vieille garde », comme disent les jeunes, c'est terrifiant...

EVE.

## RENKIN & DINEUR,

67, chaussée de Charleroi

donnent de la belle couture au prix de la confection.

### Les points de Jésus

Autrefois, — il y a bien longtemps, quelque chose comme « le temps où les bestes parlaient » — les petites filles apprenaient à coudre. Aujourd'hui, elles n'ont que faire d'une science aussi terre à terre : on laisse la couture aux ouvrières spécialisées et syndiquées. Donc, quand les petites filles apprenaient à coudre, si elles avaient le malheur de dépêcher un peu trop vite leur ourlet à points plus grands que le modèle, on les accusait de faire « des points de Jésus ».

Ces points de Jésus, nous les avons retrouvés l'autre jour chez un maître ès costumes de sport.

Il lance pour le tennis, le golf, le canotage, etc. de ravissantes petites vestes très sport, très tailleur, en grosse toile de lin unie de couleur vive. Ces vestes, au lieu d'être pliquées, sont cousues à la main à grands points de couleur opposée qui constituent la seule garniture.

C'est fort joli, mais souhaitons pour notre tranquillité qu'en dessous des points de Jésus, les coutures soient cousues à points invisibles, mais solides.

### Pains à cacheter

Les petits chapeaux sont à la mode. Dépêchons-nous de dire que ce n'est pas un mal, car ils sont souvent plus jolis que les grands. Mais entre un petit chapeau et un chapeau trop petit, il y a de la marge. Et de nombreuses femmes

**DELVAUX, mon maroquinier favori.**

22, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FACE ATLANTA)

53, BOULEVARD ADOLPHE MAX (FINISTÈRE)

11, RUE RAVENSTEIN (PALAIS DES BEAUX-ARTS)

**3 MAGASINS  
COLLECTIONS  
MERVEILLES**

**LES MODELES A SUCCES**

des Grands Couturiers Parisiens, vous seront présentés, sans aucune obligation d'achat, chez

**SERGE, 84, chaussée d'Ixelles,**  
Prix accessibles à tous les budgets.

s'obstinent à porter d'imperceptibles bibis dont le fond est manifestement trop petit pour leur tête, et qu'elles percent au-dessus d'une masse de boucles qui fait paraître leur coiffure plus disproportionnée encore.

Elles ont l'air d'utiliser les vieux chapeaux de leurs enfants, ou encore d'avoir mis ces coiffures de papier qu'on distribue à la fin du dîner dans les noces campagnardes. Ceci est vrai surtout pour les minuscules bretons, généralement de couleur crue qu'on amarre au-dessus d'une chevelure crépée.

Ceux-là dépassent encore en ridicule l'assiette à dessert, chargée de fleurs, que d'autres inclinent sur leur nez.

Dire que l'an prochain nous porterons peut-être des chapeaux trop grands, à la mode de 1910!

**Mieux que nues?...**

Oui, Madame, méfiez-vous du nu intégral; mais comme vous aimez à donner l'impression d'avoir les jambes nues, portez le nouveau bas Mireille-Crêpe, d'une transparence telle qu'il se confond avec l'épiderme, dont il rehausse la beauté naturelle. En vente dans les bonnes maisons. Pour le gros: 451, avenue Louise.

**Veau bouillonné**

A lire ce titre, on pourrait croire qu'il s'agit d'une recette de cuisine: il n'en est rien. Le veau bouillonné n'est à la mode que pour nos sacs à main et nos gants.

Le veau est teint de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, il est froncé, ruché et surtout bouillonné tout comme une toffe. On ne peut pas dire que ce soit joli, jolli, mais enfin, il faut bien changer un peu, et ce n'est pas si comode dans le domaine des sacs à main.

Ces sacs ont un avantage sur ceux de veau uni: ils sont plus solides car les éraillures s'y voient moins.

Ils annoncent, paraît-il, le retour aux sacs de tissu froncé sans un fermoir. Ils s'accompagnent, le plus souvent, de gants assortis dont la manchette répète les bouillonnés du sac.

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

**Jetons le gant...**

Mais on ne porte pas que ces gants-là! La plus haute fantaisie régnait: Après la sobriété forcée de l'hiver, il faut bien s'émaner un peu!

Les gants en dentelle d'Irlande, peu seyants, mais pratiques, ont reparu. Mais on les fait surtout en bleu-marine ou en noir. C'est beaucoup plus joli, bien que cela fasse un peu penser aux mitaines de la chaisière.

Avec les robes de mousseline ou d'organdi, nous portons des gants entièrement en broderie anglaise. Cela ne fait pas une bien jolie main, non plus que les gants en toile imprimée, mais c'est très à la mode, et pour beaucoup

de femmes, il vaut mieux avoir un beau gant qu'une main fine.

Beaucoup de gants ont la manchette garnie de fleurs assorties à celles de la boutonnière ou du chapeau. Ce sont de ces gants qu'il est interdit de retirer, car ils ne supportent pas d'être tenus à la main. O le sens pratique des femmes modernes!

On vient aussi d'inventer un bracelet avec une chaînette retenant le gant. On est, paraît-il, sûr de ne pas les perdre, mais ces gants en laisse n'ont vraiment rien de très élégant.

**COME TU MI VUOI** LE PARFUM  
**LA PARFUMERIE ITALIENNE** EN VOGUE  
17, RUE ERNEST SOLVAY, 17, IXELLES

**Immortelles**

La mode a ressuscité les bouquets rococo entourés de papier-dentelle. On a commencé par y employer des fleurs artificielles. A présent, on les compose d'immortelles, ces bonnes vieilles immortelles qu'on ne voyait plus que dans les boutiques de fleuristes avoisinant les cimetières.

Il était temps de réparer cette injustice: les immortelles sont des fleurs charmantes, aux couleurs éclatantes et chaudes, il en existe de très belles variétés. Et elles ont le précieux avantage d'être les seules fleurs naturelles qui ne soient pas flétries au bout de la soirée. Il est vrai qu'elles n'ont ni parfum, ni fraîcheur... et quels nids à poussière!...

**TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »**  
38, rue Grétry (Rue Fripiers)

**Egalité**

On discutait chez M. Léon Blum de l'égalité. Le leader socialiste haussa les épaules, raconte l'« Ordre »:

« L'égalité totale n'est qu'un mot. Le soleil luit pour tout le monde. Mais vous êtes frileux et je ne le suis pas! »

C'est encore M. Blum, comme, après une boutade d'une originalité un peu trop neuve, son partenaire protestait: « Paradoxe! simple paradoxe! », c'est encore M. Léon Blum qui répondait:

« Oui, oui. Malheureusement on appelle paradoxe les vérités qu'on ne veut pas chercher à comprendre. »

**Acheter à crédit, c'est bien!... Mais!...**

devoir payer de forts intérêts est désastreux. Aussi les « Bons d'Achats » ont réalisé le tour de force de permettre aux participants d'acheter, dans plus de 500 magasins de premier ordre, vendant tous les articles, indistinctement, aux prix coûtants affichés, avec la faculté de rembourser en 10, 15, 20 mois sans payer d'intérêts. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite au « Comptoir des Bons d'Achats », 56, boulevard Emile Jacquain, à Bruxelles.

**Question**

Un lecteur demande:  
« Pourquoi, au restaurant, le garçon ou la serveuse utilisent-ils la même serviette pour s'essuyer le front, frotter la table, nettoyer le cul du plat qui a passé au four et puis faire blinguer l'assiette où s'étalera votre beefsteak? »  
» Un baiser massif à celui qui trouvera la réponse. Moi, je ne la connais pas. »

**au "Bouquet Romain",** 126, RUE NEUVE, 126  
TÉL. 17.05.61  
LIVRAISON A DOMICILE  
LE GRAND GLACIER APPRECIÉ DES FAMILLES POUR LA QUALITÉ EXQUISE DE TOUS SES PRODUITS.  
LES SALONS DE BLANKENBERGHE ET DE LA PANNE SONT AGRANDIS ET TRANSFORMÉS

# VAN DOOREN

pour les cinéastes amateurs

27, RUE LEBEAU — TEL. 11.21.99

## Henri Robert et Léon Théodor

Henri Robert qui vient de mourir, pleuré comme il convient par le barreau de Paris et l'Académie française, était un plaideur brillant mais qui, quand une cause ne lui paraissait pas fort bonne, n'hésitait pas à plaider à côté, comme on dit au Palais.

Pendant la guerre, alors qu'il était bâtonnier, il eut à défendre devant les assises de la Seine nous ne savons plus quel abominable gredin. Léon Théodor, bâtonnier de Bruxelles, venait d'arriver à Paris, échappé des prisons allemandes. Tout le monde lui faisait fête. Or, pour entendre un de ses plus brillants confrères, il assistait à l'audience.

Henri Robert l'aperçoit et aussitôt se dit qu'il y a quelque chose à tirer de cette présence. Il salue son éminent confrère de Bruxelles; raconte son histoire avec les détails les plus émouvants; exalte en phrases enflammées l'héroïque Belgique; le Roi chevalier, le bourgmestre Max et le grand bâtonnier Théodor. Il parle sur ce sujet pendant une demi-heure, arrache des larmes non seulement à Théodor, mais à toute la salle. Le jury a compris. « Qu'importe ce pauvre diable! cette vague et méprisable humanité, quand on assistait au martyre de tout un peuple! »

Et le jury fut tellement impressionné qu'il acquitta le gredin qui méritait au moins les travaux forcés. Voilà ce que c'est que l'art de l'avocat d'assises.

## Un record!

Vers la fin du mois, la Ford Motor Company doit sortir son 3 millionième camion. On fait remarquer à ce sujet que ces 3.000.000 de camions représentent le tiers des 9.000.000 de camions construits depuis les débuts de l'automobile.

Documentations aux Etabl. P. PLASMAN, s. a., Bruxelles, Xelles, Charleroi, Gand.

## Humour liégeois

Lambert, qui beut ce volti s'gotte, rivint d'on meeting à 3 heures à matin, on pô so l'houpe di guet. Quand i rinteure e s'tchambe, si feume si dispiète à mitan et il d'mande l'heure qu'il est.

Di sogne di s'fé barboter, Lambert li respond:

— Il est tot d'jusse une heure.

A même moumint, l'horlodge sonne les trois heures et Lambert, tot mâva, s'adressant à l'horlodge, li dit:

— Awé, il est bon ainsi, Mèlie m'a bin compris: i n'a nin mèsache de l'répéter treus feies...

## TISSUS-SOIERIES « NOS CHIFFONS »

38, rue Grétry (Rue Fripiers)

## Au jardin zoologique

Monsieur et Madame sont arrêtés devant la cage où mélancoliquement la girafe se promène au long des barreaux.

— Ça a l'air d'une brave bête, dit Madame. On m'a dit qu'elle avait une langue de cinquante centimètres de long.

— Ah, dit monsieur, n'êtes-vous pas jalouse, mon amie?

Imperméables « SETA » SOIE NATURELLE 100/100  
DEPUIS 235 FRANCS  
RUE DE LA MONTAGNE, 74

## Question d'étiquette

C'est à M. Bergery que M. Blum disait l'autre jour:  
— Nous étonnerons la France par notre modération.

A quoi, non sans raison, le député de Mantès répondit:

— Dites-vous bien que ce qui effraye les gens, ce ne sont pas les mesures que vous prenez, mais que ces mesures soient prises par des socialistes!

Et il rappelait à M. Léon Blum que lui-même, en 1926 ou 1927, avait dit à M. Poincaré:

— Nous ne méconnaissons pas l'importance des étiquettes. Le jour où nous serons au pouvoir et où nous établirons l'impôt sur le capital, nous vous prendrons comme ministre des Finances pour faire l'opération.

M. Poincaré est, malheureusement, mort. Et même enterré.

## La Paix, la Paix, la Paix!...

Voilà bien les mots qui sonnent le plus aux oreilles, actuellement. Eh bien! oui, qu'on nous la fiche, la paix, et qu'on nous laisse, en paix, apprécier les plats fameux et les vins nobles du restaurant

« La Paix »

Tél.:  
11.25.43  
11.62.97

57-59, RUE DE L'UCUYER

## Quand on pêche dans la Sambre

Parti de grand matin, l'autre dimanche, pour taquiner le goujon, ce pêcheur à la ligne s'aperçut en arrivant sur les bords de la Sambre qu'il avait oublié son fil et ses hameçons. N'importe. Pour ne pas retourner sur ses pas et surtout pour ne pas paraître ridicule aux yeux des autres, il planta ses roseaux comme d'habitude et attendit patiemment le résultat en flânant sur la berge. Vint à passer un de ses amis qui lui dit: « Tiens, tu pêches sans fil? »

— Eh! oui, pourquoi pas? Est-ce qu'on ne télégraphie pas aussi sans fil?

— Et tu en prends beaucoup de cette façon-là?

— Ni plus ni moins que d'habitude, répondit notre pêcheur.

Le plus drôle, c'est qu'il avait raison.

## LU-TESSI : les plus efficaces...

PRODUITS DE BEAUTE DU SIECLE : LU-TESSI

## L'encadreur

M. Redonnet arrive à l'hôtel Saint-Trophime, à Marseille.

La chambre voisine de la sienne est occupée par deux nouveaux mariés. Ils parlent sans discrétion.

— Qu'ils sont jolis ces petits yeux, dit le mari, ils sont si beaux que je voudrais les faire encadrer. Et ce petit nez, il est si fin que je voudrais le faire encadrer.

» Et ces petits... et ces petits... comme ils sont mignons, je voudrais les faire encadrer.

» Et ce... »

Alors Redonnet, exaspéré, se précipite à la porte voisine, frappe rageusement.

Le mari interrompt sa litanie et crie:

— Qu'est-ce que c'est?

— C'est l'encadreur!

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Réponses à la devinette

Réponses avec beaucoup d's, si c'était permis : c'est par couzaines qu'elles nous sont parvenues. Très amusante,isent-elles, la devinette de Mlle Hannelore, très spirituellement présentée. Seulement, dites à votre sphynx de douze ns qu'un « veilleur » de nuit qui fait des rêves et qui, par onséquent, dort au lieu de veiller, est un mauvais servi-ur. S'il a été mis à la porte, il ne l'a pas volé. N'empêche, out de même, que son rêve a sauvé la vie à son patron et ue ce dernier aurait bien pu, pour cette fois, lui accorder e larges circonstances atténuantes...

Il y a eu trop de réponses exactes pour que nous puis-ions les énumérer. Bornons-nous à citer les cinq qui nous ont parvenues les premières : celles de Mlle Lucienne Hannelinck, de Gand; de M. E. Poncelet, de Dinant; de M. Georges Van Gindertaelen (15 ans), d'Anvers; de M. J. Bart er, de Liège, et de M. E. Considérant, d'Anvers.

*Andrimites*  
vous les avez tous essayés à votre déshinment  
dans un parfum suave, que vous adoptez à gniuitement  
"Storamix"

Esprit rexiste

A Anvers, lors du retour des cendres du Père Damien. La uile regarde le cortège. Deux braves femmes contemplant es musiques militaires, les sociétés populaires, les groupe-ments divers. Enfin, paraît le char funèbre tiré par six che-aux blancs. Suivent les autorités. En tête de celles-ci mar-chent MM. Paul Segers et Van Cauwelaert.

— Quels sont ces deux premiers messieurs? fait une des emmes.

— Je ne sais pas, répond l'autre.

Alors, un petit jeune homme, dont la boutonnière s'orne trêmement d'un insigne rexiste, murmure :

— Ce sont les lépreux, madame!

Pour être bien servi, confiez vos vêtements et vos ameublements à la

GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi; 104, avenue Brugmann;  
170, chaussée de Vleurgat; 24, rue Van Oost.

La légendaire belle-mère

Au guichet de la petite gare:

— Joseph, dit Adolphe à l'employé, il me faut trois bilts pour Ostende; un pour moi, un pour ma femme et un our ma belle-mère.

— On ne prend pas les belles-mères à ce train-là, dit oseph.

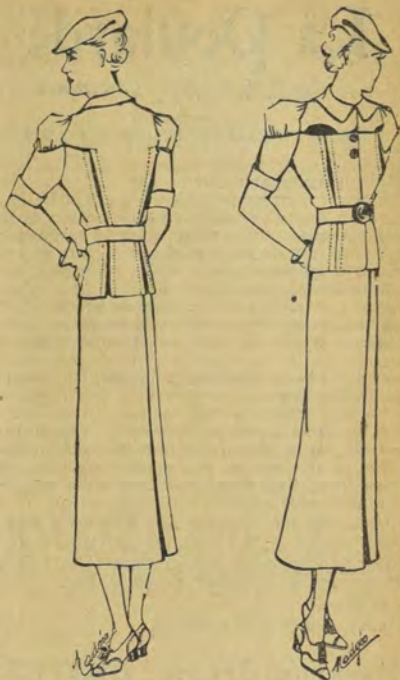
— Pourquoi donc? fait Adolphe.

— Parce que c'est un train de plaisir.

MAQUETTES MAILLOTS - JEUX DE JARDIN, etc.  
A. VAN NECK, CONST. 37, G<sup>d</sup> SABLON

Travail de nuit

A cette époque-là, M. Landry était ministre français du ravall. A une séance de nuit où l'on discutait des ques-ions importantes, pris d'un sommeil irrésistible, il s'endor-nt, les bras allongés sur son bureau et la tête dessus. Un e ses collègues prit une petite pancarte et écrivit en osses lettres: « Le travail », puis il la glissa dans les ains de Landry. Au bout d'un moment, celui-ci se ré-veille, s'étonne de trouver un morceau de carton dans ses oigts. Il lit. A peine eut-il retrouvé ses esprits qu'il ajouta e sa plus belle écriture: « de nuit est interdit. »



TROTTEUR

Ensemble sport en lainage beige,  
poches et intérieur des pûs en bleu, marine  
Jupe-culotte.

MADGEO

CREATIONS DE MODE  
PATRONS SUR MESURES  
Ecole de Coupe et de Couture  
124, rue Piers - Tél.: 26.72.20

Leur maitresse

Un Président avait la réputation d'un galant homme fort répandu, et son existence mouvementée était légendaire.

Un vieil avocat, plaidant devant lui, commença ses observations par ces mots :

— Nous avons, M. le président et moi, la même mal-tresse...

Aussitôt la Cour s'étonne, le président s'inquiète et l'auditoire manifeste des mouvements divers, comme on dit à la Chambre

Mais l'avocat continue...

— J'ai nommé la science du Droit.

Récital Emily Roosevelt

Mercredi 27 mai, à 20 h. 45, aux Beaux-Arts, à Bruxelles, Récital de chant donné par Mme Emily Roosevelt, soprano, cousine du Président des Etats-Unis d'Amérique. Son programme comprendra des œuvres de Haendel, Bach, Mozart, Brahms, Schubert, R. Strauss, Gabriel Fauré, Charles Widor, Alexandre Georges, Frank La Forge, Wintter Watts, R. Quilter, C. Scott, R. Hageman.

Places de 25 à 5 fr. Location Maison Fernand Lauwe-ryns (Organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, tél. 17.97.80.

# La Doularde

40, rue de la Fourche ) Tél. 12.84.10  
Annexe: 54, rue Grétry )

On y mange bien.

MENUS EXCELLENTS DE 17 A 25 FRANCS

## Histoire montmartroise

Elle danse chaque soir dans une boîte « chic » de Montmartre. Lui est un jeune écrivain d'avenir. Et chaque soir, il vient, très épris, la chercher. Depuis le petit groom jusqu'au gérant majestueux, tout le monde considère le couple charmant en souriant.

L'autre jour, comme il descendait de taxi et se préparait à pénétrer dans le restaurant, le groom, le tirant par une manche de son pardessus, le prit mystérieusement à part et :

— Je suis très ennuyé, m'sieur Jacques, faut que j'vous avoue quelque chose.

— ?

— Voilà... Tout à l'heure, un client, un chouette client, vous savez, un Américain qu'j'ai repéré depuis plusieurs semaines, un pur, quoi! est venu me demander s'il ne pourrait pas... heu... avec mam'oiselle Mauricette... ou!... enfin lui dire deux mots.

— Voyez-vous ça!... et qu'est-ce que tu lui as répondu?

— Ben justement, c'était bien délicat... je ne savais pas comment faire. Fallut pourtant m'décider... tant pis, qu'je m'suis dit, tant pis si m'sieur Jacques m'fâche...

— Et alors...

— Alors... Eh bien j'y ai dit non.

## Glisseroz-Crème LU-TESSI

la crème liquide égyptienne et l'Astringent LU-TESSI.

## Au tribunal

Déjà, le président avait, à diverses reprises, interrompu l'avocat. Il l'avait rappelé au fait, lui avait demandé de s'en tenir à l'essentiel.

Enfin, après avoir consulté les conseillers, le président, catégoriquement, jeta cet ordre :

— Maître, la Cour vous ordonne de conclure.

— Fort bien, Monsieur le président, je conclus à ce que la Cour m'entende.

## Du même genre

Comme, au cours de sa plaidoirie, un avocat, sans se hâter, cueillait des fleurs de rhétorique, un président pressé le rappela plusieurs fois au fait.

Impatienté par ces continuelles observations qui haïssaient de spirituels développements, l'avocat saisit son dossier, le ferma, et ajouta ces seuls mots :

— Mi raison, li tort, ti bon juge.

Ni le président, ni la Cour ne purent obtenir de lui d'autre explication.



## L'humour au tribunal

Déjà amputé d'une jambe, un mendiant de Debrecon eut l'autre jambe sectionnée par un tramway. Il assigna la compagnie en dommages-intérêts. Le tribunal de première instance vient de le débouter avec des attendus pour le moins originaux :

« Etant donné que la mendicité constituait, avant l'accident, le gagne-pain du demandeur, le tribunal estime que la perte de la deuxième jambe est de nature à augmenter ses possibilités de gain et à lui assurer des moyens d'existence accrus. »

La manière de raisonner des juges de Debrecon pourrait conduire assez loin!

Madame, désirez-vous l'adresse d'un spécialiste du costume tailleur ? Barbyr, 275, rue Royale (égl. Sainte-Marie).

## Proverbes provençaux

— Au chaudron des douleurs chacun porte son écuelle.

— Au mois de juillet ni femme, ni chou.

— Dieu fait les gens et le diable les accouple.

— Dieu vous garde d'un quiproquo d'apothicaire et de tous les et-cætera d'un notaire.

— Femme dorée bien vite consolée

— Quand la misère vient par la porte, l'amour s'en va par la fenêtre.

— C'est souvent le père qui mange des raisins verts et le fils qui a la colique.

— Une bonne femme, une bonne mule et une bonne chèvre: trois mauvaises bêtes.

## L'énumération

Une lectrice gantoise a entendu un marchand de journaux annoncer sa marchandise en ces termes retentissants :

« La Libre Belgique, l'Indépendance, Prenez-moi, Le Matin, Le Midi, Le Soir, Pourquoi Pas? ».

ROBES - ENSEMBLES - MANTEAUX

**JOSE**

une femme habillée par  
JOSE est toujours admirée.  
38, rue de Zibaucourt, Brux.

## Un mot de Chevreur

Le savant Chevreur, devenu centenaire, passait dans la rue. Il fut bousculé et renversé par deux croque-morts. On s'empressa autour de lui; on le releva, tout en pestant contre la maladresse des deux nécrophores. Mais Chevreur, doucement :

— Ne faites pas attention, mes amis, la mauvaise humeur de ces gens est bien excusable; il y a si longtemps que je les fais attendre!

**DETECTIVE J. PAUWELS** EX-OFFICIER JUDICIAIRE  
PRÈS LE PARQUET DE BRUXELLES  
3, RUE D'ASSAUT, BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 12.79.65

## Consultation

Un paysan va conter son cas à un avocat.

Celui-ci l'assure que sa cause est bonne.

— Combien vous dois-je pour votre avis? dit le paysan.

— C'est vingt francs.

Il paie, puis, en souriant :

— Maintenant, que je vous ai payé, dit-il à l'avocat, dites-moi franchement : est-ce que ma cause vous semble toujours aussi bonne?



**l'esprit de Talleyrand**

Au congrès de Vienne, il se fit représentant de la légitimité: terme cher aux oreilles des souverains et ministres. Congrès.

Il désirait que ces mots figurent dans la déclaration: « La loi sera faite conformément aux principes du droit public. »

Tempête et récriminations parmi ses collègues:

— Que fait ici le droit public? s'écrie Humboldt.

— Il fait que vous y êtes, réplique Talleyrand.

— Pourquoi nous dire que nous agissons suivant le droit public? reprend Hardenberg, cela va sans dire.

— Si cela va sans dire, cela ira encore mieux en le disant. Talleyrand obtint que la phrase proposée par lui fût sérée.

**l'air de Mury**

shampooing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances. En vente partout.

Le coiffeur l'exige; la femme l'admire.

**le « pays de Coccagne »**

On appelait coccagne un petit pain de pastel avant, qu'il soit réduit en poudre et vendu aux teinturiers; le pastel se cultivait en Languedoc où, grâce à cinq ou six récoltes annuelles, il s'en faisait un trafic considérable et rémunérateur. La coccagne se contentait de terrains peu fertiles. Languedoc tira un tel profit de cette culture qu'on l'appela, par une sorte de reconnaissance pour la plante qu'il procurait: « Le pays de Coccagne ».

L'expression est depuis passée en proverbe, et l'on dit: c'est un « vrai pays de Coccagne ou Coccagne », pour faire entendre que l'on parle d'un lieu où l'on a de tout en abondance.

Il faut le dérangement, Messieurs!! Le Chemisier « Guillaume » confectionne lui-même son choix incomparable de nouveautés en chemises, cravates, et vend à des prix de gros son magasin situé à 100 m. de la Pte de Hal, 239, r. Blas.

**situation embarrassante**

L'Inspecteur, raconte le « Scottish Educational Journal », est entré dans une école des îles Hébrides. Il demande à l'instituteur d'interroger ses élèves sur la leçon de lecture.

— En anglais ou en gaélique?

— Pour commencer, en gaélique.

— C'est, Monsieur l'Inspecteur, que je ne sais pas le gaélique.

— Alors, en anglais.

— Mais, Monsieur l'Inspecteur, c'est que les enfants ne savent pas l'anglais!!!

**le meilleur lait**

LAITERIE LA CONCORDE

3, Chaussée de Louvain, téléphone 15.87.52, Bruxelles.

**l'alanterie**

Une dame dit dans un salon:

— Mais oui, cher Monsieur, votre femme me donne trente ans, et votre fille vingt-huit...

— Total: Cinquante-huit... Ça doit faire le compte!

???

Un as de l'aviation

Changea d'opinion.

Il se fit nonnette.

Et, pour ce, mit une cornette.

Moralité:  
Ascenseur!

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**

Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS

OUVERT APRES LES THEATRES · PAS DE SUCCURSALE

**L'agonie qui finit bien**

Le roi Louis-Philippe avait l'habitude de se purger chaque dernier jour du mois.

A cette date, observée comme un rite, il se faisait apporter, dans la soirée, un bol de bouillon froid dans lequel il déversait, avec toutes les règles de l'art, une fiole d'huile de ricin, pour son déjeuner ultra-matinal.

Une nuit, vers 2 heures, une personne attachée au palais des Tuileries arrive en trombe dans le poste de garde:

— Y a-t-il un médecin, ici?

— Oui, répond le docteur Bonami qui se trouvait là; il y a moi!

— Docteur, on a tenté d'empoisonner le roi! Un domestique qui vient d'avaler un breuvage destiné à Sa Majesté expire, en ce moment, dans des convulsions atroces.

— Conduisez-moi vers le malade et réveillez le Roi.

On amène le docteur auprès du lit du malheureux.

— Pitié, Pitié! Sauvez-moi, docteur! hurle l'infortuné valet.

Le roi survient à son tour; on lui explique le cas.

— Oh! pardon, Sire, pardon! s'écrie le mourant. C'est moi qui ai bu le fatal poison! J'ai eu tort; mais j'ai sauvé la vie du Roi. Sire, n'oubliez pas ma veuve et mes orphelins!

— Gourmand! répond le roi en riant, tu en seras quitte à meilleur compte. C'était de la bonne huile de ricin, et tu m'en diras des nouvelles!

**Buvez du thé,**

Le Tea-Room de l'English Bookshop, W. H. SMITH & SON, 71-75, boulevard Adolphe Max, doit sa réputation à son Thé ANN HATHAWAY'S. Une seule qualité extra supérieure, mélange exclusif en vente par 100, 250 ou 500 gr. aux prix de 6.00, 14.00 ou 27.50 fr. Le Tea-Room est ouvert de 9 à 19 heures. Buffet froid. English Lunches à partir de midi.

**Nuance**

C'est à M. Claude Farrère, le nouvel académicien, et très féministe, que nous devons cette anecdote:

Deux dames assistent à la fin du scrutin, le dimanche soir, rue des Blancs-Manteaux; l'une d'elles dit à un des électeurs qui se pressent pour voter avant l'heure de la fermeture:

— Quand nous donnerez-vous notre part de cette petite boîte?

L'autre, un bon bourgeois assez prudhomme, veut corriger:

— De l'urne, voulez-vous dire, madame?

Alors, la dame:

— Tant que nous ne voterons pas, ce ne sera qu'une boîte!

**MEUBLEMAX** UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE  
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie  
55, rue Mont-Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél. 17.25.80.

**Flatteur**

Avant l'audience, le président de la Cour d'assises procède au tirage au sort des jurés.

Me Henri-Robert, qui doit plaider une grave affaire, est en conversation avec un juré, qui lui demande de le récuser si le sort le désigne.

— Impossible, Monsieur, répond aussitôt l'incomparable avocat, pour cette affaire j'ai besoin de jurés particulièrement intelligents.



### En cascade

A propos de votre « Requiescat : Mort alité », voici, écrit un lecteur, toute une cascade de mor...alité :

En Mauritanie est né

All-Tey,  
Moralité :  
Maure All-Tey

All  
Au lit,  
Couché,  
A son côté  
La Mort s'étendit.

Moralité :  
Maure All-Tey  
et  
Mort alités.

La Mort  
Au lit,  
Mord  
All.  
Moralité :  
Mort alitée  
Mord All-Tey  
Maure alité.

Ali du coup mourut !  
Qui l'eut cru ?

Moralité :  
Mort alitée,  
Mord All-Tey,  
Maure alité,  
Est là :  
Mort alité,

Veuillez agréer, etc. — Fidèle lecteur, P. E. 968.

### Saumon "Kiltie., incomparable

#### Reconnaissance !

Un journaliste notoire publiait toute une série d'articles virulents contre M. Briand qui l'avait jadis protégé et aidé. Indigné de tant d'ingratitude, M. Gilbert Peycel, un ami et confident du ministre, se récriait :

— Quel murie ! Il n'a pas été long à oublier les services que vous lui avez rendus.

— Non, non, il ne les a pas oubliés, dit doucement Briand : s'il les avait oubliés, il ne penserait pas à s'en venger.

### L'Egypte Parfum de Lu-Tessi

Parfum égyptien riche et séduisant.

### Le tableau difficile

Le peintre Poussin avait terminé la collection de ses tableaux représentant les sept sacrements. Un amateur de beaux-arts trouva peu réussi le tableau qui représentait le Sacrement du mariage.

— Je vois, dit Poussin, combien il est difficile de faire un bon mariage, même en peinture.

### PEAUX DU CONGO - TANNAGE, garanti extra-soup

Van Grimbergen C<sup>o</sup>, 40, r. Herry (ch. d'Anvers), Brux.-Nor

### Cynisme

C'est un des mots les plus cyniques que nous ayons entendus. Il ne date pas d'hier, mais c'est hier seulement qu'il nous fut rapporté. Il s'agit d'un illustre poète italien aujourd'hui dans une demi-retraite, et qui connut, avant la guerre, à Paris, une vie inoubliable et des bonnes fortunes à nul autre pareilles. On demandait à Gabriele d'Annunzio — vous l'avez, bien entendu, reconnu — on demandait d'Annunzio une définition de l'honnête femme. Il réfléchit un instant, oh ! pas bien longtemps et, superbe :

— Une honnête femme, c'est une femme qui ne m'a jamais rencontré !

Nous pourrions facilement rapprocher de ce mot cet autre dialogue échangé dernièrement entre le plus brillant de nos jeunes premiers et une petite actrice qui venait seulement de débiter sur les planches. La première fois que le grand comédien rencontra la fillette, il s'arrêta, l'arrêta et :

— Bonjour ! comment t'appelles-tu ?

— Jane C...

— Je ne te connaissais point.

— Je... heu... maître... je viens de jouer dans...

— Ah ! parfait, bon, parfait... Mais alors, dis-moi, nous n'avons pas encore couché ensemble ?

— Heu... non... mais... non... heu...

Alors, plein de commisération :

— Oh ! pauvre petite... et bien ! veux-tu demain ?

### MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURE

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.5

### La logique de l'écaillère

On préparait à l'Académie française une nouvelle édition du septième, du Dictionnaire, et il fallait différencier ces deux locutions : de suite, tout de suite. La discussion était vive.

— Bah ! s'écria tout à coup Népomucène Lemercier, alors déjeuner ; on tranchera la question au dessert.

— Accepté ! répondit Charles Nodier.

Et voilà nos immortels qui s'acheminent vers le restaurant. Parseval Grandmaison, qui était l'ordonnateur du menu académique, s'adresse à l'écaillère :

— Ouvrez-nous de suite, lui dit-il, quatre douzaines d'huitres et servez-les-nous tout de suite.

— Mais Monsieur, répondit l'écaillère, si vous voulez que je le vous de suite, je ne peux pas vous les servir tout de suite.

Les académiciens se regardèrent étonnés : le problème était résolu.

**EXTRA STOUT WHITBREAD**

### Sachaguitryisme

— Moi, disait Sacha Guitry, j'écris mes pièces en trois nuits, je les répète en un mois et je les joue cent fois.

— Et après ? lui demanda Max Maurey.

— Après, j'ai gagné cinq cent mille francs.

— Eh bien ! voyez-vous, fit Max Maurey, qui a monté trois pièces de Sacha, moi, j'ai la même vie que vous, peu de chose près... Vous écrivez votre pièce en trois jours, je la fais répéter en un mois et je lui assure cent représentations.

— Et après ? lui demanda Sacha Guitry.

— Après ? J'ai perdu cinq cent mille francs...

**Monsieur de Villars**

Un jour que Villars avait invité à sa table un de ses jeunes officiers, il l'entendit annoncer joyeusement à ses camarades :

- Ce soir, je dîne chez Villars !
- Mon ami, intervint le maréchal, un peu choqué, en raison de mon grade plus que de mes mérites, vous pourriez dire « Monsieur de Villars ! »
- Eh ! répliqua sans s'émouvoir l'officier qui avait une langue de Gascon assez bien pendue, est-ce qu'on dit « Monsieur César ? »
- Le grand chef, sensible à la flatterie, daigna sourire.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** DOUP VOTRE SANTE

**Boutade de magistrat**

Un jour, un maître du barreau plaidait une affaire importante. Au bout de deux heures, le premier président donne des signes d'impatience et regarde fréquemment la belle pendule qui orne la salle d'audience. L'heure de la suspension approche; l'avocat prononce cette phrase :

- Messieurs, je vais vous citer un arrêt de la cour d'Orléans...
- Le premier président enfonce sa toque galonnée sur sa tête puissante, se lève et dit avec un bon sourire :
- Orléans! cinq minutes d'arrêt, buffet! l'audience est suspendue!

**Galanterie**

Un jour, le vieux Fontenelle se rendant à table passe distraitemment devant Mme Hévétius :

- Voyez, lui dit-elle, le cas que je dois faire de vos galantries: vous passez devant moi sans me regarder.
- Madame, répondit Fontenelle, si je vous eusse regardée, e n'aurais pas passé.

**BERNARD** 93, RUE DE NAMUR (PORTE DE NAMUR) TELEPHONE: 12.88.21

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

**Parler peu, mais bien**

Un orateur athénien qui se distingua en même temps comme homme d'Etat et comme général, fut Phocion, émule du célèbre orateur Démosthène qui disait de lui: « Cet homme est la hache de mes discours ».

- Un jour, quelqu'un le voyant méditer profondément, lui dit: « A quel penses-tu donc, Phocion? »
- Je pense, répondit-il, au moyen d'abrégier ce que je vais dire.

**Une pièce belge au Palais des Beaux-Arts**

Le Conservatoire Africain, œuvre des crèches, organise le mardi 26 mai, à 8 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, salle de la Musique de chambre, une représentation au profit de ces œuvres.

Madeleine Ernoé, André Gevrey, Yves Roger, Léon Smet et la troupe du Théâtre des Arts y interpréteront « Tristan et Yseult », la brillante pièce de Ernest Moerman qui a obtenu cet hiver, lors de sa création par la même troupe, le plus large succès.

Prix des places: 30, 20, 15 et 10 francs.  
Location: Agence Vriamont, 25, rue de la Régence, Bruxelles. Téléphone 12.06.12.

**Achetez LE LAIT "Nielsenise", en bouteilles. il n'y a pas de meilleur.**

TEL. 26.91.65



TEL. 26.91.62

**Le fou et l'autre**

Le célèbre médecin aliéniste Esprit Blanche avait à Passy un asile de fous qui recrutait ses pensionnaires dans l'aristocratie et la grande bourgeoisie. Certain jour, un éminent étranger lui ayant manifesté le désir de visiter l'établissement, il se mit aussitôt à sa disposition.

— Je prends la liberté de vous retenir à déjeuner, lui dit-il après la visite. J'ai plusieurs invités de haute distinction, et parmi eux, un de mes pensionnaires, homme de grande intelligence, qui a chu dans la folie.

Le repas fut somptueux et cordial. L'éminent étranger observait et écoutait. A sa gauche, se tenait un personnage au visage grave, au front lourd de pensées, qui se taisait, écoutant et observant lui aussi. En face, un gros homme débarrassé, aux traits tourmentés et dont les yeux jetaient des flammes, ne cessait de parler et de gesticuler, contant des histoires, mimant des scènes, allumant sans cesse les feux d'artifice d'un intarissable esprit, et ne laissant à personne le temps de souffler mot:

- Il m'a vivement amusé, votre fou, fit l'étranger en prenant congé du docteur Blanche. Quelle verve! Quelle exubérance! Quelle maladrive loquacité!
- Mon fou? Mais il n'a pas ouvert la bouche. C'est le monsieur, muet comme un diplomate, que j'avais placé auprès de vous.
- Vraiment? Et l'autre, alors?
- L'autre? Eh! Comment avez-vous pu ne pas le reconnaître? C'est le plus illustre de nos romanciers, une de nos gloires nationales: Honoré de Balzac.

**VOLETS JALOUSIES - STORES HINDOUS**  
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
REPARATIONS 151, rue Jourdan. - Tél. 37.28.35

**Education de prince**

Celui qui devait devenir roi d'Espagne sous le nom d'Alphonse XIII était assez indocile durant son enfance. Sa mère, Marie-Christine, qui s'occupait en personne de son éducation, avait épuisé toutes les ressources que lui fournissait la douceur ou la sévérité et ne venait à bout de la turbulence qu'en l'enfermant dans un cabinet noir, dont l'obscurité le terrifiait.

Mais l'enfant d'abord maté se révolta un beau jour et se mit à crier dans son cachot: « Vive la République! » Affolée, sa mère accourut, lui ouvrit la porte et le supplia de se taire. C'était trop beau! Le jeune Alphonse en abusait, naturellement, et chaque fois qu'on lui refusait quelque chose il lançait un « Vive la... » qu'il n'avait même pas besoin d'achever; on lui cédait immédiatement. On a même fini par lui donner la République...

Sardines

**Saint-Louis**  
les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

# T. S. F.

## Le car radiophonique

L'I. N. R. vient d'annoncer triomphalement qu'il mettra prochainement en service un car radiophonique. Il suit en cela l'exemple de la radio allemande, de Radio-Toulouse, de Radio-Cité et de bien d'autres stations. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et les auditeurs se réjouiront de pouvoir bientôt bénéficier des émissions faites grâce à ce véritable auditorium roulant.

Cet outil indispensable à la radio sera mis au service des reporters. Ainsi ils pourront se déplacer aisément, en ayant toujours à leur disposition leur précieux microphone. Cela leur permettra de procéder à des émissions ou à des enregistrements à n'importe quelle heure et à n'importe quel endroit. On peut dire qu'avec le car, le reportage radiophonique entre dans une ère nouvelle.

### HARIO - Le poste de qualité

950 francs — 1.850 francs — 2.300 francs — 3.250 francs.  
HENRI OTS, 1A, rue des Fabriques, 1A, Bruxelles.

## L'auditorium ambulant

Ce car mesure 7 m. 60 sur 2 m. 10 et est haut de 3 mètres. Il peut contenir 7 personnes et rouler à une vitesse de 80 km.

Derrière le chauffeur, au centre de la voiture, se trouve le studio; à l'arrière le laboratoire où travaillent les techniciens. Une sorte de tourelle vitrée permet au reporter de découvrir aisément le paysage. En outre, il peut monter sur le toit spécialement aménagé. Sept micros peuvent être mis en fonction à bord de la voiture qui contient également un récepteur à ondes courtes. Enfin un appareil d'enregistrement permet de fixer définitivement cinq heures d'émission.

## On dit que...

Un explorateur italien, le Père d'Agostini, a découvert au Sud de la Patagonie une chaîne de montagnes à laquelle il a donné le nom de Marconi. — La British Broadcasting Cie organise pour l'automne prochain un relai fort original qui permettra d'entendre les cris des animaux de la jungle qui vivent dans la réserve du parc national Krüger, en Afrique du Sud. — Une nouvelle station « Radio-Vlaanderen » commence ses émissions à Gand sur 202 mètres de longueur d'ondes. — Quatre nouvelles stations d'émission vont être créées prochainement en Tchécoslovaquie. — Le 24 août l'I. N. R. va consacrer une importante journée d'émissions au littoral belge. — La radiodiffusion va être organisée en Grèce, trois stations seront édifiées: à Athènes, à Salonique et dans l'île de Corfou.



**RADIO**

USINES : 134-136, AVENUE ROSIER, BRUXELLES III<sup>e</sup>

NOUS LANÇONS  
UN NOUVEAU MODÈLE

à Fr. 2.995

MUSICALITÉ de PREMIER ORDRE

ŒIL CATHODIQUE

4 GAMMES

DOTÉ DEUX ONDES COURTES  
ET TOUTE UNE SÉRIE DE PERFECTIONNEMENTS ULTRA-MODERNES

## L'agenda de l'auditeur

A l'I. N. R., le 24 mai, un sketch de Gustave Libeau; le 24, encore, reportage par M. Milecan du match de football Suisse-Belgique qui se disputera à Bâle; les 25 et 30, entraînements consacrés à l'Histoire de Belgique, par MM. Van d'Essen et Terlingen; le 25, « Le Soleil de Minuit », jeu radio-phonique de M. Théo Fleischman, musique de M. Marcel Poot; le 30, séance de musique de chambre donnée par la Société de Musique Ancienne de Bruxelles; le 30, séance commentée consacrée à la Parodie musicale et littéraire.

## ICI et là

Le gouvernement espagnol, estimant que la presse française n'est pas toujours très exactement renseignée au sujet des événements qui se déroulent au delà des Pyrénées, a décidé de faire émettre régulièrement des informations en français par le poste de Barcelone. — Des radio-reportages sont organisés à bord du « Normandie » à l'occasion de son nouveau voyage vers New-York. — Pour la première fois, le roi Carol de Roumanie a parlé à son peuple par le truchement du micro. — Pour fêter certains anniversaires importants, l'I. N. R. annonce des séances consacrées au quatrième centenaire de la mort d'Erasmus au quinzième anniversaire de la mort de Caruso, au cinquantenaire du Symbolisme, etc... — A Paris, à l'Institut Pasteur, on poursuit activement des recherches sur la guérison des morsures de serpent par ondes courtes.

## Radio-Jeunesse

Est-ce l'enseigne d'un nouveau poste? Oui. Cet appel sera lancé régulièrement par l'I. N. R. tous les quinze jours, le dimanche, à 18 heures, à partir du 14 juin. L'émission de cette séance de quarante-cinq minutes sera réservée à la Jeunesse. Les programmes seront, paraît-il, conçus d'une manière spéciale et permettront d'entendre diverses rubriques qui deviendront, sans doute, vite familières aux enfants. La première sera consacrée à une chanson à reprendre en chœur, puis viendra « le petit journal parlé » consacré à l'actualité mondiale mise à la portée des petits. Viendra ensuite « le grand reportage de Minimum ». Qui est-ce, Minimum? Un petit bonhomme épatant bien décidé à damer le pion aux meilleurs reporters radiophoniques de Belgique, de France et de Navarre. Une « Boîte aux Lettres » permettra aux petits auditeurs de poser des questions et d'obtenir des réponses. Une pièce radiophonique complètera cette séance qui se terminera pas un « Adieu musical ».

Souhaitons bonne chance et grand succès à « Radio-Jeunesse »!

## Humour et administration

Constatant que les archives de son bureau étaient encombrées de vieilles paperasses, un directeur, nouvellement en fonctions, télégraphia à ses chefs à Paris pour obtenir l'autorisation de brûler toutes les pièces inutiles.

La réponse de la direction suprême passa toute espérance:

« Entièrement d'accord, brûlez, mais prenez d'abord copie. »

## Soyons bons pour les animaux!

A l'exemple des scouts, qui doivent à leur serment de faire une bonne action quotidienne, les petits enfants des écoles ont été invités à accomplir, au cours de la semaine de Bonté, un geste de générosité.

On Interroge un gamin:

— Et toi, mon petit, qu'as-tu fait?

— J'ai donné le canari au chat.



## Croquis d'Afrique

Mme Yvonne Duckers-Neils, dont nous avons signalé l'année dernière les « Croquis d'Afrique », parus chez Nautel-Hans, à Verviers, nous envoie cette « suite à son livre ». Ecrite dans la manière nerveuse, désinvolte et amusante de ses premiers contes, pourquoi cette suite ne serait-elle pas le commencement d'un nouveau volume ?...

Avec l'ami Bidasse (air connu).

Au cours des trois années que j'ai vécues en brousse, années durant lesquelles j'ai presque toujours été seule de ma race et de mon sexe pour tout un territoire, il m'a été donné à plusieurs reprises d'avoir à envoyer bouler certains Européens à qui ma peau blanche donnait le tracassin. Quelques-uns de ces souvenirs m'ont laissé une impression désagréable, voire pénible. D'autres, par contre, m'égalent encore.

J'en voudrais conter un de cette qualité.

C'était en juillet 1928. Il se situe à l'époque d'une tournée chez les tribus Gombés du territoire de Bongandanga. Le hasard voulut qu'un Français qui regagnait un district voisin fût des nôtres. Il s'appelait A... C'était un grand gaillard encore jeune, originaire du Pas-de-Calais, blond et rose qui parlait avec affectation. Pour dire le nom de son pays, il prononçait « la Fronce », peut-être parce que la politique y fait souvent des plis. Il était quelque chose comme sous-directeur d'une compagnie commerciale, avait de lui-même une excellente opinion, et s'il montrait quelque sympathie à mon mari, c'était avec condescendance et en lui faisant clairement comprendre qu'à côté de lui il n'était qu'une niguedoul'e. Pareille attitude laissait mon compagnon parfaitement froid mais, moi, elle me faisait bisquer.

Donc, nous avions quitté Bongandanga, et durant trois jours, par voie d'eau puis par voie de terre, nous avions cheminé de compagnie, partageant nos repas et les gîtes d'étape.

Et, par un beau jour de juillet, nous étions à Boté, sous-chefferie du village de Boso-Likolo, où un travail forestier devait nous retenir une semaine ainsi que le Français désireux de s'octroyer quelques journées de repos supplémentaires. Cette dernière chose m'ennuyait considérablement car, déjà avant de quitter le poste, A... me réservait de jolis regards tendres et m'imposait obstinément sa compagnie. Instruite par l'expérience et par la connaissance de la mentalité des coloniaux, je prévoyais que, dans un temps plus ou moins rapproché, j'allais être obligée de me donner un ennemi de plus. Cela n'allait pas sans mélancolie; mais j'y étais bien décidée. En Afrique, si une femme veut qu'on lui fiche la paix, elle doit dire carrément non et mettre les points sur les i.

Fourtant, le premier jour à Boté, tout se passa bien.



**D'UN GALBE**

**ADMIRABLE**

**APRÈS 8 JOURS DE TRAITEMENT**

Avez-vous perdu ce charme si précieux : de seins droits, fermes bien proportionnés ?

Ne vous désolerez plus, le traitement **Seinfirm**, externe et peu coûteux, a rendu la beauté, le charme féminin à des milliers de femmes qui se trouvaient dans votre cas.

**GRATUIT**

VOICI LES EFFETS DU TRAITEMENT :



Nous voulons vous aider à reconquérir en peu de jours des seins jeunes, harmonieux,

d'un galbe parfait! Envoyez-nous votre nom, votre adresse et 4 francs en timbres poste pour frais d'envoi et dites-nous si vous désirez développer, raffermir ou réduire vos seins. Vous recevrez en retour sous emballage discret, à votre adresse ou poste restante, un traitement d'essai de **Seinfirm** dont l'efficacité vous enthousiasmera.

Service 67 des Laboratoires Franco-Belges, 64, Av. Albert Giraud, Bruxelles

**Seinfirm**  
Externe, facile et secret.

Le traitement complet de **Seinfirm** est en vente à fr. 35. — dans toutes les bonnes maisons.

## DETECTIVE

ENQUÊTES ANTE MARIAGES ET SURVEILLANCES  
— CONSTATS — DIVORCE A CREDIT —  
97, BOUL. MAURICE LEMONNIER — TEL. 12.86.31

A... fut galant sans plus, me rendit de menus services, mais refusa tout de même une chasse au canard sauvage que mon mari lui proposait. Il avait à chasser un autre gibier. Ne croyez pas cependant que j'avais rien de séduisant. J'étais vêtue d'un blouson de coton et d'une culotte kaki, chaussée de bottes et j'ignorais l'usage de la poudre et des fards. Il m'arrivait souvent de blasphémer et mon vocabulaire n'était pas toujours essentiellement féminin.

Le lendemain, la matinée se passa dans le calme, sauf que mon soupirant (oh, oui, qu'il soupirait!) était rêveur et me couvrait d'un regard de visionnaire! Mon mari ne rentrant qu'à l'heure des repas, nous étions souvent seuls. Il s'amusa secrètement des manigances de François.

La sieste terminée, A... proposa de me couper les cheveux. Je l'en dissuadai. Dès ce moment, je sus qu'il allait se déclarer amateur de ma petite personne. Pour y arriver, il prit deux jeux de cartes et décida qu'il allait m'apprendre à faire une réussite, que dans son département on appelle « une moustache ». M'installant d'un côté de la table, située dans le kati-kati de notre bicoque, il s'assit en face de moi et arrangea les cartes en m'expliquant le jeu. Cinq minutes plus tard, j'avais oublié A... et sa flamme, et penchée sur la table je ne pensais plus qu'à mon plaisir. Mais, à l'instant où ma main s'avançait pour saisir un as de cœur, elle fut brusquement emprisonnée par celle de mon partenaire qui disait d'une voix caressante :

— Chérie.

Sans répondre, je dégageai ma main ainsi que l'as de cœur que je mis en bonne place puis, levant les yeux sur mon admirateur, je lui fis voir mon pouce dressé sur mon poing.

Il ignora la muette mais ferme éloquence de ce langage international et entreprit courageusement de me faire perdre la tête.

— Ecoute, petite fille (oui, oui, il me tutoyait déjà), je ne te demande rien maintenant; mais tu me plais et je veux faire ton bonheur. Nous rentrerons en Europe à peu près à la même date. Je te ferai venir en France. Non, non, je ne veux pas de réponse hâtive. Nous nous écrivons.

De mon mari il n'était évidemment pas question. Cependant j'attendais avec curiosité que A... m'indiquât de quelle façon j'aurais à le faire disparaître. Il en parla mais autrement.

## Arthritisme - Rhumatisme

Goutte, Sciaticque, etc.  
sont guéris radicalement par

# F. S. 25

Médication entièrement  
nouvelle et sans danger.  
Aucune drogue à ingurgiter!

Madame H. Doncke écrit :

« Depuis 12 ans, je souffrais de douleurs rhumatismales dans les bras, les jambes et la nuque. Après emploi de votre F.S.25, je suis, indépendamment d'une activité physique générale parfaite, complètement débarrassée de mes anciennes maladies et souffrances. »

Notice explicative GRATUITE sur demande.

**Pharmaciens V. & M. Spitaels**  
112, avenue de la Couronne, 112 — BRUXELLES

— Il n'est pas le garçon qu'il te faut. Il est froid, sans brillant avenir et pas très beau. Tu ne me feras jamais croire qu'une femme puisse aimer un chauve.

J'aurais pu répondre à ce mal poli que j'étais peut-être fétichiste du genou. Je m'abstins, riant intérieurement en pensant que lui était blond, et qu'un blond, fût-il beau comme Adonis et éloquent comme le super-citoyen Spear, ne parviendra jamais à m'épouser. Ça me fait toujours penser à une tartine de miel. C'est fade.

— Moi, je n'ai pas de chance non plus, continuait A... J'ai en France une femme qui est toujours malade; je ne peux rien faire avec elle. J'ai aussi un enfant que j'adore, et je dois à ma franchise de te dire, dès maintenant, que je ne le abandonnerai jamais.

Qu'on dise encore après ça que les Français sont volages.

A... parla encore de son compte en banque, dévoila son état d'âme, signala les vertus aphrodisiaques de la terre africaine et leurs effets sur son tempérament, me décrit en termes que ma naturelle modestie m'interdit de reproduire et termina enfin en me demandant un baiser. Je pus aisément le refuser sous le prétexte que nous avions



mangé de l'ail. Ce qui était vrai. La nuit venue, je mis mon mari au courant du produit des cogitations de notre compagnon, et de commun accord, voulant éviter une prise de bec, nous décidâmes de lui laisser ses illusions à la condition — évidemment — qu'il en restât là.

Seulement, le lendemain A... avait changé d'avis.

Probablement avait-il cru bon de ne pas remettre à plus tard ce qui pouvait être fait le jour même. Ou bien avait-il calculé que s'il me faisait venir en France il se trouverait obligé de me rembourser mes frais de voyage. Je ne sais pas. Mais ce dont je suis certaine c'est que, après qu'il eut arpenté la barza à grands pas sans rien dire, et que j'étais occupée à pétrir mon pain; il se dirigea vers moi, me prit résolument dans ses bras en disant d'une drôle de voix :

— Chérie, si vous voulez, comme nous serions heureux!

Je me trompe peut-être, mais j'imagine qu'un homme doit souvent dire ça... avant.

Pas du tout contente, je repoussai le trop entreprenant personnage en lui disant ce que j'avais sur le cœur. Et quand je m'y mets, j'ai un solide coup de gueule.

Rien n'y fit. A... était déchainé. Finis les préambules et les marivaudages. Ce n'était plus qu'un homme à qui la continence commençait à peser et qui, n'aimant pas les négresses, s'était rabattu sur la première femme blanche qui avait eu le malheur de lui plaire. Il était ignoble.

Je parvins cependant à le faire taire, mais pas avant qu'il n'eût dit qu'il m'attendrait la nuit suivante dans sa chambre jusqu'à trois heures du matin. Et il parla d'argent. L'imbécile!

Il fallait maintenant, à tout prix, nous débarrasser de A... Connaissant mon mari, un excellent homme qui a beaucoup de patience jusqu'au moment où, en ayant assez,

Pour quelques  
**CENTIMES** par jour...



le **Teint Cadum**  
vous garde jeune, belle, séduisante!

**2 25 fr.**

**GARANTIE.** Un teint plus pur...  
ou 2 fois votre argent!

Massez-vous le visage 2 fois par jour avec la mousse du Cadum. Le pain à moitié épuisé et si vous estimez sincèrement que votre teint ne s'est pas amélioré, renvoyez le restant du savon et l'emballage rose à Cadum, S. A., Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé en double, sans discussion !



Ne pas vieillir est, aujourd'hui, une question de volonté... Pourquoi, Madame, accuser votre âge par cette peau sèche et terne, ces traces de couperose, ces rides précoces? Employez le savon Cadum. Pour quelques centimes par jour, vous pouvez acquiescer et garder l'exquise fraîcheur du « Teint Cadum », le teint des femmes qui restent toujours jeunes... Quelques centimes par jour — pas davantage. Cadum ne coûte que 2,25 fr. et dure plus d'un mois! Contrairement à tant d'autres savons, Cadum ne fond pas dans l'eau... Il mousse, et avec quelle abondance! Cette mousse fine et crémeuse dégage à fond les pores. L'air pénètre, le sang circule sous l'épiderme et le vivifie!... Sur votre visage, sur tout votre corps la douceur et l'incomparable éclat du « Teint Cadum ».

*Ecoutez*

**CADUM - VARIÉTÉS**

tous les mardis de 8 h. 15 à  
8 h. 45 à Radio-Luxembourg.

**Savon Cadum**

se sert de ses poings (il le fit plus tard) pour rectifier certaines petites erreurs; j'en étais arrivée à souhaiter que A... fût mort et enterré. Je craignais un éclat.

J'ai pu l'éviter. Le Français, qui comprenait peut-être qu'il était allé trop loin, était parti en forêt retrouver son mari. Ils rentrèrent pour dîner. A peine le potage était-il expédié, je profitai d'un moment où la conversation faiblissait pour remarquer sans m'adresser particulièrement à personne :

— J'ai un rendez-vous d'amour pour la nuit prochaine, moi; avec quelqu'un de très bien qui m'attendra jusque

trois heures du matin. Qu'est-ce que je dois faire? Remonter la sonnerie du réveille-matin ou dire au boy de huller les charnières de la malle-lit?

Un ange passa. On s'entendait penser.

Est-il bien utile d'ajouter que A... disparut ce jour-là et à jamais de mon horizon?

Je me suis cependant vengée. Peu de temps après, dans un courrier envoyé par A... à l'administrateur, avec qui j'avais un œuf à peler, j'ai barboté une bouteille de Pernod. D'une pierre, j'ai fait deux coups.

*Yvonne Duckers-Nélla.*



# LES RELAIS DE DOYEN

Le Champagne élégant

REIMS

## Une Nouvelle Conception

Dès aujourd'hui, vous dégusterez un Grand vin de Champagne,  
Doyen brut, sec ou 1/2 sec pour

**50 fr. la bout.**      **6 fr. le gobelet.**

dans les établissements de premier ordre suivants :

- ANVERS :** ANVERS : Restaurant Impérial Quellin, 9, Rue Quellin  
ST-NICOLAS-WAES : Hôtel du Miroir, Grand'Place.  
BOUWEL : Normandy, Hôtel-Restaurant, route d'Hérenthals.
- BRABANT :** BRUXELLES : La Coupole, Porte Louise.  
»                   »           L'Horloge, Porte de Namur.  
»                   »           Jems's Taverne, 31, Boulevard du Jardin Botanique.  
  Samedi et dimanche ouvert toute la nuit ; en semaine  
  jusque 3 heures du matin.  
»                   »           Prince's, 8, Place de Brouckère.  
»                   »           Tabora, 47, Rue Grétry.  
»                   CAMPENHOUT : Castel Tudor (Domaine des Eaux Vives).  
»                   DREVE DE LORRAINE : Chalet de la Forêt  
»                   GENVAL PARC : La Baraque.  
»                   TERVUEREN PARC : Hôtel-Restaurant Beausoleil.  
»                   ROUTE DE CHARLEROI : Au Prince d'Orange, à Uccle.  
»                   ROUTE DE LOUVAIN : Les Trois Sapins, à Cortenberg.  
»                   ROUTE DE NAMUR : Chalet des Gourmets, à Nil-Saint-Vincent.
- FLANDRES :** GAND : Restaurant La Ducale, 32, Rue de Flandres.  
»                   »           Hôtel-Restaurant du Télégraphe, Place Wilson.  
»                   BRUGES: Hôtel-Restaurant du Beffroi, Grand'Place.  
»                   OSTENDE : Shanghai, 52, Boulev. Van Iseghem (réouverture fin mai).  
»                   COXYDE : Restaurant Trianon.  
»                   LA PANNE : Restaurant Englebert, Digue de Mer.  
»                   KNOCKE : Rôtisserie Lorphèvre, 162, av. Lippens.  
»                   WESTENDE : Restaurant Massaux, Avenue des Chardons.  
»                   ROUTE DE GAND A COURTRAI : Rallye Saint-Christophe,  
  à Deurle-s/Lys.  
»                   ALOST : Restaurant de la Bourse d'Amsterdam (Grand'Place).

(Voir suite page 1465)



- L'IMPORTANCE DE SON STOCK DE GRANDE ORIGINE
- LA PUISSANCE DE SES MOYENS D'ACTION
- UNE ORGANISATION COMMERCIALE UNIQUE

ont fait du Champagne DOYEN le  
pionnier d'une nouvelle conception :

Diffuser à des prix accessibles à tous,  
les plus grands vins de Champagne.

- HAINAUT :** BARBENÇON : Hostellerie Ma Témaïne  
 » CHARLEROI : Le Grand Hôtel, Place Emile Buisset.  
 » Grand Hôtel Siebertz, 18-19, Quai de Brabant,  
 » MONS : Hôtel-Restaurant Devos près Grand'Place.  
 » VIRELLES : Hôtel-Restaurant du Lac.  
 » ROUTE DE MONS : Hôtel Restaurant Moderne, à Soignies.  
 » ROUTE DE MONS A TOURNAI : Hostellerie du Gros Chêne,  
 à Hautrage.
- LUXEMBOURG :** ARLON : Hôtel-Restaurant du Parc.  
 » BASTOGNE : Hôtel-Restaurant Lebrun.  
 » BOUILLON : Hôtel de la Poste.  
 » Hôtel de France.  
 » ROUTE DE NEUFCHATEAU : Hôtel Beauséjour (Père Finet), à  
 Halma-Neupont.
- NAMUR :** BRISTOL : M. Sevais, rue des Croisiers.  
 » WEPION S/MEUSE : Restaurant chez le Père Courtin.  
 » YVOIR : Hôtel de Bruxelles. (Mme Vve Coune).  
 » ROUTE DE DINANT : Auberge de Bouvignes, à Bouvignes.  
 » WAULSORT : Grand Hôtel de la Meuse. (M. Du Four).  
 » VRESSE S/SEMOIS : Hostellerie de la Semois (M. Henrion).
- GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG :**  
 Hôtel-Restaurant Paris-Palace, Place de Paris, Luxembourg-Ville.

Les Etablissements du Porto JEMS'S remercient leurs anciens et fidèles clients cités ci-dessus, qui les secondent admirablement dans la vente du Champagne DOYEN. Ils s'excusent également auprès de leurs autres clients et amis de n'avoir, encore pu répondre à leurs demandes aimables. Leur tour viendra.

**DOYEN**  
REIMS

Le Champagne  
élégant

Agence Générale :  
Etablissements du



27, r. Laekenveld



## « Pourquoi Pas ? » à Vienne

Il n'y a pas bien longtemps, nous flânions — cela nous arrive — le long du Schubert Ring, à moins que ce ne fût Kärntner Ring ou l'Opfern Ring, à Vienne.

Mars et avril avaient terminé leurs brouillons de printemps et les arbres de l'avenue se paraient d'un feuillage tout neuf, dans lequel les moineaux, sans se soucier du fleuve à double courant formé sous eux par la circulation, jouaient galement à cache-cache avec les jeunes rayons d'un soleil déjà chaud.

Nous venions de Berlin et nous solloquions in petto. Quelle différence entre ces deux grandes capitales, aussi germaniques l'une que l'autre — et qui en tirent gloire —, mais formant en même temps les pôles opposés d'une rivalité politique qui ne désarme pas!

Là-bas, au bord de la Spree, dans un cadre souvent plus grandiose que beau et presque toujours trop récent, c'est la vie fiévreuse d'une fourmilière de quatre millions et demi d'individus, sous le signe du national-socialisme et au milieu d'un enthousiasme exacerbé et permanent. Des croix gammées et des portraits du Führer partout, des uniformes

à n'en plus finir, un extraordinaire esprit de discipline, d'ordre, de méthode — et d'unité...

Ici, près du beau Danube bleu (qui est d'ailleurs d'un vert sale), de longs siècles de splendeur — notamment le XVIII<sup>e</sup> — ont accumulé progressivement mais plus sûrement les témoignages d'une Histoire où les arts jouèrent toujours un grand rôle. La population ne dépasse guère les deux cinquièmes de celle de Berlin, quoique Vienne soit plus étendue, et si l'animation est grande aussi, elle est, en quelque sorte plus modérée. Les gens, aimables et enjoués, préfèrent généralement un beau concert aux manifestations violentes et aux déploiements de force. Et ils assistent le plus souvent aux choses de la politique en spectateurs désabusés, plutôt qu'en partisans passionnés, ce qui donne à la ville une atmosphère de quiétude contrastant agréablement avec l'agitation berlinoise, une quiétude où détonnent seulement les trop nombreux policiers, armés et casqués, qu'on rencontre spécialement dans certains quartiers, comme à Rome ou à Varsovie.

## LES INCARTEDES DE STAHREMBERG

Pourtant, s'il est un endroit où fermentent les passions politiques, c'est bien à Vienne. Mais cette fermentation n'est pas faite en vase clos. A l'encontre de ce qui se passe en Allemagne, où le régime et la nation ne font plus qu'un, les Viennois restent divisés dans leurs opinions — qu'ils ne peuvent afficher — et les destinées de leur pays sont aux mains de quelques hommes, dont les actes semblent maintes fois être plus inspirés par des intérêts particuliers inavoués que par ceux de l'Autriche, qu'on affecte de vouloir servir.

Aussi l'incident de l'autre semaine, au cours duquel les Heimwehren conspuèrent dans la ville calme un cortège à la tête duquel se trouvait le chancelier Schuschnigg, n'aurait-il rien d'un sursaut populaire. C'était uniquement une manifestation fomentée contre le chef du gouvernement — et ce gouvernement lui-même auquel on voudrait en substituer un autre, plus fasciste — par des éléments de trouble tel que ce louche et ambitieux major Fey, qu'il fallut éliminer du pouvoir il y a quelques années et qui ne digère pas sa disgrâce. Aucune participation de la population, mais vraisemblablement le prince Starhemberg dans la coulisse, quoi qu'il en ait dit depuis. De même, cet intempestif télégramme envoyé au Duce par ledit Starhemberg en termes si peu diplomatiques, visait-il plus à mettre le chancelier dans l'embarras qu'à féliciter le fondateur du nouvel empire romain d'une façon qui dépassait certainement le désir de ce dernier.

Toutefois, comme l'auteur de la dépêche n'avait pas omis son titre de vice-chancelier fédéral en faisant allusion — bien aimablement pour les autres nations — à la « mauvaise foi et l'hypocrisie démocratiques », « la démagogie mensongère », etc., il s'ensuivit illico une protestation discrète, mais énergique, de Londres, Paris et Prague, où l'on commença à s'apercevoir que si la menace de l'Anschluss constitue un grand danger, celle d'une main-mise italienne sur l'Autriche n'en est pas un moindre.

## L'ENERGIE DU CHANCELIER SCHUSCHNIGG

Tout cela a démontré que les bruits de dissentiment entre le prince aventurier et M. Schuschnigg étaient aussi fondés que les démentis officiels avaient été formels.

Quoi qu'il en soit, le chancelier, qu'on n'aurait pas cru si décidé, a réagi comme il convenait, en se séparant radicalement de Starhemberg, non seulement comme vice-chancelier, mais encore comme chef du « Front patriotique » — gagnant ainsi la seconde manche haut la main, après que Starhemberg eut gagné la première en réussissant à s'imposer comme maître suprême des milices. On s'aperçoit même, maintenant, que le rétablissement du service obligatoire bien plus que la protection des frontières, avait pour premier but de rendre la « Heimwehr » sans objet et de justifier son désarmement, en attendant sa dissolution.

On n'en est pas là et, pour la forme, des Heimwehriens ont même été pris dans le nouveau cabinet. Il n'en reste

**Vous n'avez plus d'excuses,**

si vous achetez un aspirateur ou une cirreuse autre que

# RIBY

les seuls fabriqués en Belgique  
et qu'il livre au prix de :

**675 - 850 - 1,295 Fr.**



OU

**57.50 Fr.**

**72.50 Fr.**

**110.00 Fr.**

PAR MOIS

Demandez démonstration gratuite au

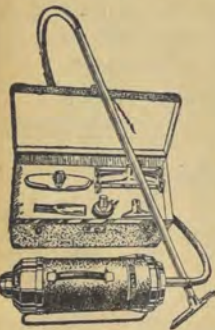
**BUILDING RIBY**

131,

RUE SANS-SOUCI  
IXEL - BRUXELLES

Téléphone :

**48.45.48**



cependant pas moins que le désarmement et la dissolution en question apparaissent comme fort probables, en dépit du discours grandiloquent de l'ex-vice-chancelier, qui, sur le ton mussolinien — il n'est pas pour rien si étroitement en rapport avec le Duce, dont il est l'obligé à divers titres, — déclara récemment qu'on devrait d'abord lui passer sur le corps.

Peut-être est-on en bonne voie vers une amélioration de la situation, en Autriche. Mais, pour le moment, rien n'est moins certain, Starhemberg n'étant pas homme à jeter le manche après la cognée, Mussolini à laisser le champ libre à l'Allemagne ni celle-ci à renoncer à la « nazification », déjà en partie réalisée, de la petite république fédérale.

**ET MAINTENANT ?**

Mais, dîtes-vous, que pense donc le peuple autrichien — premier intéressé — de toute cette histoire ?

Bien entendu, à Vienne, les événements qui s'y sont déroulés ont fait sensation. La population ne s'en est pourtant pas émue outre mesure et certainement pas plus que l'étranger. Le caractère viennois s'accommode d'ailleurs mal avec un esprit chagrin : « s'wird scho' el'mal alles besser werden » (tout finira bien une fois par aller mieux),



nous disait le « Friseur » du « Kohlmarkt » à qui nous avions confié le soin de nous gratter l'épiderme.

A la vérité, cela va déjà mieux qu'il y a quelques années et la ville a notamment profité de l'antisémitisme allemand, qui, faisant affluer dans ses murs beaucoup d'Israélites du Reich, a développé le centre d'affaires juives qu'elle était déjà. Pour le surplus, socialistes et nazis se tiennent relativement tranquilles, sans cependant beaucoup répondre aux avances du chancelier en vue de leur ralliement au gouvernement. Les nazis, surtout, se montrent réfractaires et volent même dans l'appui que M. Schuschnigg cherche du côté du peuple, par opposition au fascisme outrancier de son ancien co-équipier, un renforcement des sympathies allemandes.

En général, Vienne approuve cependant M. Schuschnigg, qui — avec les principaux leviers de commande en main, du reste — n'a jamais été en meilleure posture qu'actuellement — ce qui ne veut pas dire que sa position soit extrêmement solide.

En effet, si Vienne pèse dans la balance de la politique intérieure de l'Autriche au moins autant que, chez nous, Bruxelles dans la question linguistique, ce n'est cependant pas toute l'Autriche. Il faut compter avec les « pays » fédéraux, où les nazis sont en maints endroits majoritaires et où les Italiens sont abhorrés à un tel point qu'un gouvernement « de traitres », se compromettant avec eux, n'a aucune chance de trouver un soutien.

C'est assez dire que le problème autrichien est loin d'être résolu.

**BENJAMIN COUPRIE.**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes  
18, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11,16,29

en plein  
travail --  
NOUS DESIRONS VOUS  
MONTRER NOS ATELIERS

**EMCÉ**  
MEUBLES-COMBINÉS

**ENEZ NOUS VOIR**

Vous verrez que les meubles combinés ne sont réalisables que par Emce. Vous verrez toute la différence qui existe entre nos meubles combinés Emce, et les meubles ordinaires qui vous sont toujours offerts. Surtout, vous vous rendrez compte de nos soins infinis de fabrication. Une visite ne vous engage absolument pas !

33, RUE DE THY, BRUXELLES  
TÉLÉPH. 37.35.64  
RENSEIGNEMENTS ET DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE



Téléphones : 12.59.51 - 12.59.38

**JAI-ALAI**

LE SPORT LE PLUS RAPIDE DU MONDE

CHAQUE SOIR

UN PROGRAMME  
EXTRAORDINAIRE

Portes à 7 h. 30 — 1<sup>re</sup> Partie à 8 heures

MATINEE DIMANCHE A 3 H.

Pronostics du JAI-ALAI

3<sup>me</sup> Pool : Mercredi 10 Juin

Pour renseignement, « EL PELOTARI » vous sera envoyé gratuitement sur demande.



## FRANC-NOHAIN

In par ALPHONSE ALLAIS.

Un lecteur nous demande où nous avons trouvé les vers de Franc-Nohain : « Les cure-dents se souviennent » que nous avons reproduits récemment. Nous avouons ne pas les avoir lus dans l'œuvre de Franc-Nohain lui-même, mais dans une amusante « étude » d'Alphonse Allais sur son confrère en humour. Voici cette étude, extraite des « Œuvres anthumes » ; elle est intitulée : « Un Poète nouveau » :

Appétit vigoureux, tempérament de fer,  
Membert languit, Membert se meurt — ami si cher...  
Qu'a Membert ?

Hé, Momille, bonjour ! Comment va la famille,  
Le papa, la maman?... Tu pleures, jeune fille?...  
Qu'a Momille?...

Je viens de rencontrer, allant je ne sais où,  
Outchou, le professeur, qui courait comme un fou.  
Qu'a Outchou ?

Ce petit poème, que je viens de citer dans son intégrité, s'intitule « Sollicitudes » et a pour auteur M. Franc-Nohain.

De la personnalité du poète, je ne dirai rien, dans l'effroi justifié de nuire à son avancement. Mais l'œuvre m'appartient et je me considérerais comme un bien sale voyou si je n'en faisais pas profiter mes charmants lecteurs et mes toutes gentilles lectrices.

Le bagage littéraire de Franc-Nohain se compose d'un certain nombre de petits poèmes, tous d'une rare intensité et peu volumineux, comme vous avez pu en juger par « Sollicitudes ».

Car, enfin, rien n'aurait pu empêcher notre barde de s'informer aussi de ce qu'a Sagnac, de ce qu'a Ran d'Ache, et de ce qu'a Mille de Sainte-Croix.

Il y met de la discrétion. Sachons l'en louer.

Les idées qui composent le fond des poèmes de Franc-Nohain sont, en général bizarres, inattendues, et suggestives combien ! L'artiste a su s'affranchir des moules odieux et surannés. Quand, par hasard, il se rencontre un alexandrin, tenez pour certain que Franc-Nohain n'a pu faire autrement et qu'il en est au désespoir.

Une des premières choses que je lus de ce poète était sa « Ronde des neveux inattendus ». Elle me fit tant de plaisir à cette époque que je vous demande la permission de la citer en entier. Il s'agit de quelques jeunes gens dont les oncles ont disparu. Les neveux parlent :

Nous sommes allés dans les gares de ceinture,  
Nous avons parcouru des plaines et des coteaux ;  
Nous avons vu stopper des bateaux,  
Et nous avons vu s'arrêter des voitures ;  
Mais les bateaux sont repartis,  
Et les voitures sont reparties aussi.

DANS LES QUALITÉS DE CORDES POUR RAQUETTES

**BABOLAT & MAILLOT**

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS LA  
CORDE QUI CONVIENT A VOTRE JEU

RENDEMENT

DURÉE

ÉCONOMIE

V. S.

AFRICORD

ELASGUT

Sous les quinquonces,  
Nous ne retrouvons pas nos oncles,  
Nous y sommes allés bien des dimanches,  
Nous y sommes allés bien des lundis,  
Mardis, mercredis, jeudis, vendredis,  
Ça n'a pas été une autre paire de manches :  
Il est probable que nous y serions allés les samedis  
Ça aurait été la même chose aussi ;  
Sous les quinquonces,  
Nous ne retrouvons pas nos oncles.

Certes, ces vers n'ont rien de cornélien, mais quelle admirable évocation de la vie actuelle ! Comme rien n'est oublié ! En un mot, comme ça y est !

Qu'il se mêle, de temps en temps, quelques invraisemblances dans l'œuvre de Franc-Nohain, je n'ai gardé de le nier. L'histoire suivante, entre autres, est parfaitement inacceptable (je cite seulement les fragments indispensables à la compréhension du récit) :

J'ai connu dans mon enfance un vieux lapidaire  
Qui avait fait emplette de trois ou quatre dromadaire  
Par malheur, le lapidaire dut les placer dans sa commodité  
Les logements, à Paris, sont si inconmodés !  
Et alors les pauvres dromadaires  
Sont tous morts parce qu'ils n'avaient pas assez d'air

Un peu dans la même note, la « Chanson du Porc-Épic »

C'était un petit porc-épic  
Que je trouvais un soir, sur mon paillasson, rue Leprieux

M. Franc-Nohain conte, alors, qu'il contempe le jeune animal, lui demande si c'est bien chez lui, Franc-Nohain qu'il désire entrer, s'il n'y a pas erreur. Comme l'animal répond pas, le poète insiste :

C'est alors que je m'aperçus qu'il était crevé :  
Et je n'ai pas cru utile, vous comprenez, d'insister.

La vie bourgeoise intéresse également Franc-Nohain. Quelques tableaux, joliment troussés, d'intérieurs calmes et tragiques, se rencontrent dans la série. La « Complainte de monsieur Benoît » est à citer. Malheureusement, la place me manque.

« Il s'agit d'un M. Benoît, qui s'est suicidé.  
Dans sa coquette campagne de Saint-Mandé ».

Pauvre Mme Benoît ! Pauvre fils Benoît ! etc. etc.  
« Cette pauvre mademoiselle Benoît est également bien

là plaignre  
Elle qui allait épouser un riche industriel de l'Indre.

Et le poète termine ainsi :  
« N'empêche que toute la famille est allée à l'enterrement  
Et il faut avouer qu'il leur était bien difficile de faire  
autrement.

La dernière production de Franc-Nohain m'a charmé un tel point que je ne saurais dire. Elle est dédiée « Notre Maeterlinck », et intitulée : « Les Cure-Dents se souviennent et chantent ».

Dans ce petit poème d'une exquise intimité, l'artiste sert de la fiction suivante : les cure-dents, qui proviennent de plumes d'oies, comme chacun sait, rencontrent dans les moulins des consommateurs quelques fragments de volaille auxquels ils furent arrachés.

Alors il nous souvient  
Des jours anciens,

Et du soir d'automne où quelque servante accorte  
Pluma notre pauvre mère devant la porte.

En fermant les yeux, je revois  
L'enclos plein de lumière,  
La haie en fleur, le petit bois,  
La ferme et la fermière.

(Comme dit si ingénieusement Hégésippe Moreau.)  
Sur les tables des restaurants à prix modiques,  
Nous sommes les tristes cure-dents mélancoliques.

Tout cela n'est-il pas d'un charme très prenant ? M. Franc-Nohain a beaucoup souffert dans la vie, cela se voit. Fasse le Ciel qu'il souffre encore beaucoup, pour que nous nous détachions plus longtemps à le lire.

# SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

## VIEVS LA COTIE

**LA DERNIÈRE DIFFICULTÉ** pour les Villégiateurs  
**EST RESOLUE**

par le **SERVICE RAPIDE** et à **PRIX REDUITS**

pour le **TRANSPORT DES BAGAGES**

entre **BRUXELLES ANVERS** } et toutes les localités du **LITTORAL**

AUCUNE FORMALITÉ -- AUCUN DOCUMENT  
UNE BONNE ADRESSE SUR LES COLIS SUFFIT

**DE LA PORTE** de votre domicile **A LA PORTE**

de votre résidence au littoral ou vice-versa pour un **PRIX UNIQUE** et **MODIQUE**,  
payé au départ ou à l'arrivée, **SANS AUCUN FRAIS SUPPLÉMENTAIRE**.

Il suffit de téléphoner le jour du départ au chemin de fer. Les bagages seront encore pris à domicile le jour même et livrés le lendemain **avant 13 heures**, à votre villa, à votre hôtel ou à votre appartement au littoral.

Ce service fonctionne dans les mêmes conditions pour le retour.

Les samedis et veilles de jours fériés le service au départ de Bruxelles et d'Anvers est encore **accélééré** pour les bagages dont la prise à domicile est demandée avant 11 h. 30.

Ces bagages sont livrés le jour même.

**TELEPHONEZ** ou **ECRIVEZ** aux gares ci-après :

Bruxelles (Nord) (tél. 26.48.55) pour le Grand Bruxelles;  
Anvers (Stuyvenberg) (tél. 200.48) pour l'agglomération anversoise;  
Adinkerke (tél. 162) pour Adinkerke et La Panne;  
Blankenberghe (tél. 412.16) pour Blankenberghe et Wenduynne;  
Furnes (tél. 179) pour Coxyde (Village et Bains), Duinpark, Groenendijk (Plage), Oost-Duinkerke (Village et Bains) et Saint Idesbald;  
Heyst (tél. 39) pour Heyst et Duinbergen;  
Knocke-sur-Mer (tél. 275) pour Knocke, Lekkerbek et Le Zoute;  
Nieuport (tél. 272) pour Nieuport (ville et bains) et Lombartzyde;  
Ostende (Quai) (tél. 72 ou 517) pour Ostende, Breedene, Clemskerke,  
Le Coq, Mariakerke, Middelkerke, Raversyde et Westende.  
Zeebrugge (Centre) (tél. 32) pour Zeebrugge.



**Renseignements et prix de transport dans toutes ces gares**

CE SERVICE FONCTIONNE DU 28 MAI AU 15 SEPTEMBRE 1936

# BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

**SI** vous avez à conduire au cinéma quelqu'un qui n'aime ni les grossiers vaudevilles, ni les spectacles à grand développement de figuration, ni les trop longues histoires psychologiques, ni les exhibitions de virtuoses vocaux, ni les pitreries de clowns réputés, je crois que...

Les **39** Marches

avec

**ROBERT DONAT**

ET

**Madeleine CARROLL**

...vous sembleront un spectacle propre à vous satisfaire..

...Ce film anglais est de ces œuvres qu'on peut attendre d'une vieille nation qui a de la mesure, de l'ordre, de la tradition et de la finesse...

PAUL REBOUX (Paris-Midi)

...C'est un surfilm... Une réussite exceptionnelle. - PAUL ACHARD (Ami du Peuple).

...Certainement le plus fin des films policiers - RICHMOND (Pasisian Information).

...L'humour y jaillit à chaque instant... - LUCIEN WAHL (Intransigeant).

...Un modèle d'humour... - IDZKOWSKI (Le Jour).

...Un film d'espionnage captivant... - LOTH (Comœdia).

...Qui s'éloigne du modèle courant... - GORDEAU (Echo de Paris).

...Un très bon film. - LEHMAN (Pour Vous).

...Un grand film... - MARQUET (Petit Parisien).

...Un excellent film. - JEAN LAURY (Figaro).

C'est l'actuel succès de la

# SCALA

## DESIR

Faute de temps, nous n'avons pu, la semaine dernière parler que fort succinctement de « Désir ». Ce film vaut que nous nous y arrêtions encore aujourd'hui.

Nous avons dit que Borzage en avait été le metteur en scène, mais il fut supervisé par Lubitsch, ce qui se reconnaît à l'adresse du début, lequel comporte une étourdis sante escroquerie.

C'est dans cette première partie surtout que se révèle avec éclat, les facultés de séduction dont dispose Marlène Dietrich.

Bien sûr, nous n'attribuons pas à cette remarquable artiste l'invention des pièges où tombent successivement un médecin en renom, un joaillier de grand style et un ingénieur en vacances, mais c'était à elle qu'incombait la charge de rendre les scènes vraisemblables et de leur communiquer du charme et de l'intérêt. C'est justement à quoi elle a réussi, tandis qu'un grand nombre d'autres et non des moindres, n'eussent pu atteindre, et de loin, à son étonnante maîtrise.

Si l'on veut analyser les causes de l'emprise exercée par Marlène Dietrich, on y découvre, certes, la beauté, le talent, l'étrangeté, le mystère, la douceur d'une voix sombre et voilée, mais c'est le style qui la met hors pair, ce quelque chose d'inimitable et qui ne s'enseigne pas.

En outre, dans « Désir » elle a réussi ce tour de force qu'est l'estampille des grands artistes de la scène ou de l'écran: elle est arrivée à se renouveler. Changer de personnage, s'adapter à des mentalités différant entièrement de celles qui furent toujours imposées, c'est là un de ces rétabissements qu'il ne nous est pas donné souvent de voir. Nous assistons à cette transfiguration dans « Désir » et c'est là une joie rare qu'un amateur de cinéma s'em presse de cueillir.

## JE N'AI PAS TUE LINCOLN

Il suffirait déjà, pour attirer l'attention du public sur ce film, de dire qu'il est l'œuvre de John Ford, l'auteur de l'admirable « Patrouille Perdue », de « Toute la Ville en parle » de joyeuse mémoire, et surtout du « Mouchard » qui recueillit cet été les suffrages du monde entier et valut les plus hautes récompenses à ses artisans et à ses interprètes.

Cet ouvrage remet en mémoire la fin tragique du président des Etats-Unis: Abraham Lincoln, qui fut, comme on sait, assassiné en 1864, c'est-à-dire après la guerre de Sécession, par un fanatique esclavagiste John W. Booth. Le drame relaté par le film de la 20th Century-Fox se place

## STUDIO ARENBERG

MYRIAM HOPKINS

EDWARD ROBINSON

JOEB MAC CREA

dans

# LA VILLE SANS LOI

(BARBARY COAST)

Scénario de BEN HECHT et MAC ARTHUR

la suite de ce meurtre. Il est la véritable histoire d'une erreur judiciaire qui amena le long emprisonnement et le martyre, mais aussi l'éclatante réhabilitation du Dr Samuel Mudd.

La nuit de l'attentat, le bon médecin, qui vit paisiblement auprès de sa femme et de sa fille, dans la petite ville de Maryland, reçoit la visite d'un homme qui s'est assés la jambe et lui demande secours sans décliner son identité. Au matin, il voit arriver chez lui des soldats qui fouillent sa demeure. Ils découvrent la botte que le médecin a dû couper pour soigner le blessé. Pièce à conviction! Voici très certainement un complice de l'assassin. La fatalité est en marche et Mudd tentera vainement de se disculper. S'il échappe à la corde, il va connaître les horreurs du bagne de Dry Tortugas, un îlot désolé du golfe du Mexique. Ici devrait être inscrite la sentence affreuse: il faut laisser sur ce seuil toute espérance.

Pourtant Mudd espère encore. Il essaye de s'évader, mais il est repris et jeté dans un réduit souterrain. C'est là, fatalité, cette fois, qui va l'en tirer: une épidémie de typhus se déclare, le docteur est tiré de son affreux cachot pour combattre le fléau. Il force l'admiration de ses us et même de son pire ennemi, le gardien chef, et sa grâce lui est accordée.

On peut se figurer avec quelle âpre puissance John Ford évoque les épisodes si émouvants de cette poignante histoire, ceux surtout de la cour martiale, l'arrivée au bagnes, l'évasion manquée, le combat final contre la maladie et la panique. Tout cela est d'une extraordinaire intensité, donne une étonnante impression de « vécu ».

Ford sait aussi comment utiliser la foule des figurants, son entente du décor enthousiasme les spécialistes comme le public moins averti. Qu'on se souvienne des admirables effets de brouillard et de pénombre du « Mouchard ». Ces perfectionnements réunies font du nouveau film de l'artiste une œuvre forte et belle qui, elle aussi, marquera une date dans l'histoire de l'écran.

**LES 39 MARCHES**

Il n'est pas étonnant de voir le film policier prendre une ampleur et richement s'épanouir dans la patrie de Sherlock Holmes.

« Les trente-neuf marches », d'Alfred Hitchcock sont, dans ce genre, une réussite vraiment parfaite. Il est d'ailleurs assez peu policier ce film inspiré par un roman de John Buchan, mais à coup sûr il est extrêmement amusant, vif, spirituel et plein d'un mouvement endiable. C'est précisément cette richesse de faits se déroulant en cascade, qui rend si difficile la tâche de le résumer.

Une main armée d'un revolver paraît, cette main tire! Quelle est cette main? Nul ne pourra le deviner avant le dénouement. Naturellement, ce coup de feu produit une bagarre au milieu de laquelle un jeune homme, Hannay, est accosté par une femme qui lui demande de l'aide. C'est une espionne. Hannay ne le croit pas mais elle a communiqué un secret: une organisation dangereuse appelée « Les trente-neuf Marches ». Les événements se compliquent et s'entremêlent comme dans la vie, tantôt dramatiques et tantôt drôles.

Aucune des situations n'est banale et beaucoup pétillent d'humour de la meilleure veine. Il y a à mieux encore, dans plus d'une scène, l'auteur fait preuve des plus hautes qualités de cinéaste, usant de peu de mots et suggérant beaucoup par l'image. Selon le mot de M. Lucien Ahl « le cinéma retrouve là toute sa valeur de persuasion par l'ellipse ».

La distribution des rôles est excellente, les acteurs se distinguent et se plient tous avec intelligence au rythme de l'action.

**LE ROMAN D'UN SPAHI**

Frères jumeaux de la littérature coloniale, frères d'armes et frères de gloire, Pierre Loti et Claude Farrère sont réunis ensemble dans le nouvel art, le septième, dit-on, le plus décrié, peut-être le plus aimé. Nous avons vu « Les Femmes Allées », voici « Le Roman d'un Spahi ».

**METROPOLE**

LE PALAIS DU CINEMA

LA CELEBRE CANTATRICE FRANÇAISE

LILY PONS

DANS SON PREMIER FILM

**GRISERIES**

(I DREAM TOO MUCH)

ENFANTS ADMIS

Devant les déserts de sable, le soleil se couchant derrière les lentes ondulations de la dune, les pittoresques défilés de troupes, les mystérieuses maisons blanches, en un mot, le décor africain dont Feyder découvrit, le premier, la puissance à l'écran, nous constatons que nous sommes loin d'être rassasiés de ces spectacles et qu'on peut nous les offrir, même s'ils sont faiblement reliés entre eux, même s'ils ne surgissent que par la vertu d'un tour de clé.

« Le roman d'un Spahi » est plein de scènes qui, pour n'être pas charpentées aussi solidement que celles de « La Bandera », n'en constituent pas moins une œuvre d'un très vif intérêt.

Que Mlle Mireille Balin (Cora) et M. Georges Rigaud (Jean Peyral) nous le pardonnent, mais si leurs talents nous furent agréables, nous fûmes surtout séduits par l'adorable petite négresse que le programme nous présente comme étant la princesse Khandou et qui joue, dans le film, le rôle touchant de Fatou.

Ah! Que cette authentique enfant des déserts africains nous change heureusement des imitations presque toujours détestables!

Non seulement cette rose des sables pourrait très justement entonner le cantique de la Sulamite: « Nigra sum, sed formosa, filiae Jérusalem », mais encore soutenir la

CINEMA DES  
**BEAUX-ARTS**



**LA VIE  
FUTURE**

DE G.-H. WELLS  
LE FILM QUE VOUS  
DEVREZ AVOIR VU

comparaison avec maintes vedettes blanches des plus pronées.

En parlant des fausses africaines, nous pensons à Mme Annabella dans « La Bandera ». Ce n'est pas nuire à la réputation de cette charmante artiste que de rappeler à quel point elle fut desservie par le rôle qu'elle y joua. Tirée de son cadre naturel et visiblement ignorante de la psychologie profonde de son personnage, elle accumula péniblement les fausses notes et fut, nous nous excusons de le dire, l'ombre au très beau tableau que formait ce grand film. Ah! si le metteur en scène avait disposé d'une princesse Khandou, quels petits chefs-d'œuvres il eût pu faire des rares scènes féminines de sa bande!

Il faut louer aussi le jeu du spahi noir Habib Benglia, si sympathiquement différent des nègres que nous offre le cinéma américain. Tout cela sans préjudice de la fière prestance de M. Georges Rigaud.

Le « Roman d'un Spahi » est une jolte illustration d'un beau roman; elle nous met au cœur une double nostalgie: celle des grands horizons africains et celle des temps où nous nous bercions de la prose fluide et mélancolique de Loti.

#### « L'APPEL DU SILENCE »

Pourquoi n'appellerait-on pas les saints à l'écran qui sait, avec tant de poésie, les nombres de mystère? Le film peut être un bon plaidoyer pour la foi et si, posés dans la balance de saint Pierre, les méfaits du cinéma pèsent lourd sur le plateau du diable, on peut espérer que les visions pieuses rétabliront l'équilibre du côté des anges.

Quoi qu'il en soit, nous voyons que la camera tente plus d'un zèle propagandiste et de ce nombre est certainement M. Léon Poirier, cinéaste de grand talent et chrétien de grande foi.

Fervent admirateur de l'héroïque Père Charles de Foucauld, M. Poirier, contemplant sa vie, non seulement avec des yeux de chrétien mais encore avec des yeux de cinéaste, s'est dit que l'extraordinaire destin de cet homme

## ROXY

PRESENTE

GABY MORLAY  
CHARLES VANEL  
GEORGES RIGAUD

DANS

LA PEUR  
(VERTIGE D'UN SOIR)



ENFANTS NON ADMIS

# MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

## LE ROMAN D'UN

## SPAHI

DE

## PIERRE LOTI

ENFANTS NON ADMIS

# PATHE-PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, 85 — BRUXELLES

qui, lui aussi, rencontra son chemin de Damas, pouvait être à la fois hautement édifiant et hautement spectaculaire, partant, d'autant plus persuasif.

Se muant lui-même en apôtre, M. Poirier, résolut de marcher dans les pas de l'illustre ermite. Il se mit à plaider sa cause auprès des puissants de la terre et réussit, tant en France qu'en Belgique, les fonds nécessaires pour une aussi vaste entreprise.

Faire connaître au monde la beauté du renoncement, du silence, combattre l'esprit matérialiste du siècle par la vision d'une existence toute spirituelle, et, par surcroît, créer un beau film capable de faire une brillante carrière, tels étaient les buts que poursuivait M. Poirier. Aujourd'hui, l'œuvre est sur pied, prête à prendre son essor. Son auteur est venu lui-même la présenter à Bruxelles devant une audience bien faite pour l'accueillir avec enthousiasme.

La salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, discrète et feutrée, sait prendre, quand il le faut, des allures de chapelle. C'était bien ce dont elle avait l'air mardi après-midi, cependant qu'au dehors poudroyait la rue, brûlée par un éclatant soleil. Dans la pénombre des rideaux gris et des loges, pareilles à des stalles d'églises, brillaient des croix pectorales et rougeoyaient des calottes pourpres qui couronnaient des crânes vénérables des soutanes blanches apparaissaient, fantômes, et de voix assourdies murmuraient ce qui pouvait fort bien se prendre pour des prières. Les belles et nobles dévotes n'avaient manqué d'ailleurs pas à ce rendez-vous, embellissant de leur présence, comme jadis l'aimait Fénelon, cet office dont les versets étaient des images et les cantiques les accents du haut-parleur.

Mais tout cela ne doit pas demeurer secret: le public aura bientôt sa part de ce spectacle de choix; nous et parlerons alors en spectateurs impartiaux, du point de vue de l'art cinématographique dans lequel, chacun sait, M. Poirier est fort versé.



# Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES



## histoire d'un monument

Au lendemain de l'Armistice, dans l'enthousiasme de la victoire, de très hautes personnalités littéraires belges, dans un beau mouvement, décidèrent d'élever un mémorial à la gloire des écrivains belges morts pour la patrie.

Aussitôt dit que fait, on décida d'un emplacement, on adressa à un sculpteur qui, sans désemparer se mit à l'ouvrage. Il acheta le plus beau marbre d'Italie qui se puisse trouver, cela lui coûta vingt-cinq mille francs — des années de 1919 — et tailla dans la matière précieuse une œuvre symbolique représentant la victoire, la littérature, renommée, la gloire, la Belgique, nous ne savons trop où. Ça n'a d'ailleurs aucune espèce d'importance.

Et puis il attendit... il attend toujours. La bonne femme fait toujours le plus bel ornement de sa maison, elle aspire à un socle et aux discours inauguraux, tandis que son créateur voudrait bien être payé, au moins, en francs Van Zeeland.

Ceux qui lui ont passé commande se défendent énergiquement de l'avoir fait. Il doit y avoir erreur affirmement. C'était une simple hypothèse, un projet en l'air comme en fait tant.

Et mélancoliquement le soir, parfois, l'artiste contemple en son cœur la femme de marbre qui depuis des années orne le jardin du Palais des Académies, proclamer gloire et immortaliser le souvenir des écrivains belges morts au feu.

Mais, depuis quelques semaines, l'espoir est revenu habiter son cœur. L'Amicale des Ecrivains anciens combattants, où siège M. Gauchez, a décidé de reprendre l'affaire à son compte, et on peut envisager un socle, des discours d'inauguration solennelle avec musique, banquet et fleurs, et personnalités nombreuses.

## la manière de Jules Renard

M. Albert Toetenel publie un petit album de croquis, intitulés qu'il a l'amabilité de nous envoyer. Ils sont à la manière de Jules Renard. L'auteur en convient. Nous n'irons pas jusqu'à dire que les croquis de Toetenel valent les « Histoires naturelles ». Mais il en a de réussis, témoin celui-ci :

### LA VACHE

Les trains ne l'intéressent plus.  
 Dans les avions, elle les suit d'un gros œil doux, en mâchonnant de vagues paroles.  
 Elle se plaît dans l'ombre humide des bouquets d'arbres et de la vautre, plantureuse et grasse, dans sa propre bouse.  
 Elle aime ce qui vient d'elle, modestement.  
 Elle porte des cornes, mais l'ignore...  
 Complément direct de tous les paysages, la statue des prairies, et cela, elle le sait...

### le ver

Et voici un autre croquis de M. Toetenel à la manière de Jules Renard :  
 Elle tire du nez de certaines personnes...  
 n'est pas vert, mais rose...  
 litaire à ses heures, et combien tenace!...  
 y en a sept dans un verset.  
 Les poètes d'aujourd'hui le connaissent bien, le ver libre...  
 Les sortes de vers: le ver de terre, le ver concave et le ver... convexe par le vermiluge!...



Dix semaines nous séparent à peine de l'ouverture des Jeux Olympiques. Ils s'annoncent comme devant être particulièrement sensationnels en raison d'une compétition dépassant en importance tout ce que nous aurons vu jusqu'à présent.

La Belgique sera à Berlin. L'on estime à une centaine le nombre de ses représentants. Ils seront à Berlin en visiteurs pauvres — une fois de plus, évidemment — car le Gouvernement a refusé d'aider financièrement nos fédérations. C'eût été le forfait pur et simple si, fort heureusement, le Front Sportif ne s'était trouvé là. Ce Front Sportif dont on se demandait, il y a un an, au moment de sa création, à quoi il pourrait bien servir ! C'est une somme de plus de cent cinquante mille francs qu'il apporte aujourd'hui au Comité Olympique Belge qui, d'ailleurs, mis en goût, lui demande une petite « rawette » d'une trentaine de mille francs...

Nos amis français, eux, sont moins avancés que nous : ils n'ont pas trouvé encore un Maurice Lippens pour leur offrir le « nerf de la compétition » et le gouvernement — lisez M. Léon Blum — leur a laissé entendre que les crédits demandés ne seraient pas accordés.

La presse politique s'est emparée de la question; de nombreux journaux parisiens ont étudié le problème de la participation aux Jeux de Berlin, en fonction des sentiments qui les animent et de ceux que l'on prête au futur ministre. Si le refus est confirmé et définitif, l'Allemagne attachera à cette attitude la signification d'une désapprobation du déplacement des athlètes français en Allemagne. Et le bruit court déjà que, dans ce cas, le Reich ne serait

## NE CONSTRUISEZ PAS N'achetez pas de Terrains

AVANT D'AVOIR CONSULTÉ

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL : 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de  
Beaux terrains de grand avenir

à WATERLOO

SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF

CALME - GRAND AIR

Voles d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre disposition pour vous construire de

CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES  
A PARTIR DE 95.000 FRANCS

Hypothèques ou Assurances-Vie  
SONT A ENVISAGER



**Carbureteur ZENITH**  
Puissance et économie  
UN MOIS A L'ESSAI  
Demandez prix et conditions à  
**ELECTRIC, s. a.**  
61, Boulevard Poincaré, BRUXELLES

pas représenté à l'Exposition internationale de Paris, en 1937. Représailles, représailles...

Mais, si l'on examine la question sous un autre angle, l'incident pourrait peut-être provoquer un « froid » diplomatique plus accentué. N'oublions pas, en effet, que c'est en 1932 que le Comité olympique français a accepté officiellement l'invitation des organisateurs des Jeux de 1936, en plein accord avec le gouvernement du moment. En n'allant pas à Berlin, la France manquera non seulement à sa parole, mais aux règles élémentaires de la courtoisie. C'est pourquoi, nous croyons fermement qu'un arrangement interviendra.

M. Paul Faure, secrétaire général du parti S.F.I.O. n'a-t-il pas, en effet, dit récemment à un confrère qui lui faisait part de ses inquiétudes : « Politique et diplomatie sont deux choses différentes, ne l'oubliez pas », tandis que le futur président du conseil déclarait, au déjeuner de l'« American Club » : « Nous entendons vivre en paix avec toutes les nations du monde, quels que soient leur politique intérieure et leur régime ». M. Léon Blum ne laissera donc pas protester la signature de son pays pour une question de doctrine ou de parti. Les Français iront à Berlin!

???

La boxe professionnelle n'a guère connu, au cours de ces derniers mois, une période de prospérité en Belgique. On sait pourquoi. Nous ne reviendrons donc pas ici sur les causes du marasme dans lequel elle s'enlise.

Mais, en France — et dans ce domaine nous avons tout

particulièrement partie liée avec nos voisins du Sud — situation ne se présente pas sous un jour beaucoup plus brillant, quoique les organisations pugilistiques ne soient pas tombées aussi bas que chez nous.

L'homme qui tient peut-être en mains les destinées pugilistiques professionnelles en Europe occidentale, Jeff Dickson, promoteur célèbre et match-maker populaire vient de partir à Paris d'un voyage d'études aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada.

Durant son séjour de l'autre côté de la mare aux harons Jeff Dickson a assisté à quinze réunions de boxe et il a tiré des enseignements utiles de ce qu'il a vu et entendu. « Pour faire revivre la boxe en France, nous écrit-il, faudrait des hommes nouveaux, des règlements neufs, des dirigeants actifs et une presse sportive attentive et bienveillante. » Appuyant par un exemple l'appréciation qu'il portait ainsi, il raconte qu'il a vu au « Steelmann Gymnasium », 75 boxeurs professionnels s'entraîner en même temps avec des professeurs compétents. Trois rings étaient installés dans de vastes locaux et l'on pouvait suivre la préparation de tous les hommes participant à une même soirée. Plus de secrets, plus de bluff! Aux grands maux, les grands remèdes : tout se passe au grand jour! D'autre part, les membres de la presse peuvent assister aux séances des commissions officielles de boxe qui régissent le pugilisme aux Etats-Unis d'Amérique... Et celle-là, donc!

Jeff Dickson a bien dit : plus de bluff et plus de secret. Partant, plus de contrats truqués, plus de manœuvres de la coulisse; une épuratoire sérieuse des listes d'organiseurs, et des peines draconiennes pour les « gangsters » de la boxe.

Il est évident que ce n'est que sous un climat sain et honnête qu'un sport peut vivre, surtout s'il est commercial. Le public peut « marcher » pendant quelque temps, mais le « cochon de payant »... surtout s'il est Belge, ne tardera pas à s'apercevoir qu'on abuse de sa confiance, de sa crédulité et de sa patience.

???

La brillante parachutiste Edith Clark, dont la performance aéronautique signalait l'autre jour une fort audacieuse descente en « commandé » — c'est-à-dire en ouvrant même son parachute après plusieurs mètres de saut de la vide, n'est pas, nous révèle-t-on, exclusivement parachutiste. C'est le dimanche seulement qu'elle pratique son dactylographe métier. En semaine, elle est dactylographe, une tranquille et sage petite dactylographe employée par une grande firme industrielle.

Tout de même, nos parents n'auraient pas prévu ce

???

« L'Aéro » raconte que, lorsque Drouillet, prisonnier de guerre, se promenait en Italie avec sa vareuse de pilote Négus, qui comporte, au-dessous de l'insigne habituel d'aviateur, un superbe fauve symbolisant le roi du désert, les officiers du centre de Rome lui posèrent cette indiscrète question :

— Qu'est ceci, brodé sur votre vareuse ?

— C'est le lion de Judas, fit Drouillet, qui ne voyait aucun secret.

Alors, à tour de rôle, ils caressèrent l'insigne, tout étonnés : « Bè... bè... bè... »

Pour les aviateurs italiens, le lion était devenu moult.

???

A l'entrée d'un petit village de Saône et Loire on peut lire cette pancarte : « Chauffeurs, allez lentement, les automobiles sont interdites sur le territoire de la commune. »

Pour de l'humour, voilà de l'humour !

???

Une heureuse initiative vient compléter l'organisation du contrôle médical dans les sports. L'Université Libre de Bruxelles — à l'instar des Universités de Gand et de Liège — ouvrira, en octobre prochain, un cours d'éducation physique en vue de conférer le grade de médecin licencié en éducation physique. Les docteurs A. Govaerts, de l'Institut Militaire d'Education Physique, et P. Spehl seront chargés de donner ce cours.

Ainsi, dans un avenir rapproché, les clubs pourront être conseillés par des médecins spécialistes et assurer la surveillance médicale de leurs affiliés. Bravo !

Victor Bois

**VACANCES ! VACANCES !**

**Petits voyages circulaires**

BRUXELLES-

HOLLANDE-

ANGLETERRE-

BRUXELLES

organisés par les Cies de Navigation

**ROTTERDAM LLOYD et  
HOLLAND - AMERICA LINE**

Prix: de fr. b. 790 à fr. b. 1,550

Demandez la brochure spéciale à un  
bureau de voyage ou aux Agents-Généraux

**MM. RUYS & Co**

50, rue d'Arenberg, 50

(près de Sainte-Gudule)

BRUXELLES

Téléphone : 12.89.90 Adr. Tél. : RUYS

L'imprimerie dans toutes ses applications publicitaires  
Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue  
Neufchâtel, Bruxelles, — Tél. 37.33.59.

# CONGO

## EN 4½ JOURS

20-25 JOURS DE VOYAGE ÉCONOMISÉS AU CONGO

CE SERVICE ARRIVE JUSQU'EN AFRIQUE DE SUD

Départ de	<b>PARIS</b>	Mardi	Vendredi
Arrivée à	<b>ENTEBBE †</b>	Dimanche	Mercredi
Arrivée à	<b>JOHANNESBURG</b>	Mercredi	Samedi

† Pour le Congo  
Il existe de nombreuses correspondances entre Bruxelles et Paris

# IMPERIAL AIRWAYS

Imperial Airways S.A., 70 Rue Ravenstein, Shell Building, Bruxelles. Téléphone : 12-64-62. Télégrammes : Flying, Bruxelles, et Agences de voyages  
Swaerts

## Petite Correspondance

A. X. — Celui qui a dit que les montagnes sont les furoncles de la terre était sans aucun doute un type épatant, mais nous ne le connaissons pas. Regrets.

Jules K. — Bon. Seulement, est-ce que vous garantissez ça casse ?

H. B. — Consolerez-vous. Il y en a d'autres. Et rappelez-vous le vieux dicton montois : « C'qui goûte à Marie, i faut qu'el juré l'mange. »

Georges B. — Mais oui, emplâtre est du masculin. Ouvrez donc un dictionnaire. Il est vrai qu'on dit bien « mon étit » en parlant à sa bonne amie.

Céline R. — Oh ! mademoiselle ! Oh !...

Caveant... — Vous croyez que la fermeture des Dardanelles va provoquer la réouverture de la question d'Orient ? C'est bien possible. Et vous croyez aussi que le vou de titler est de reprendre la France aux Alsaciens-Lorrains ? C'est votre droit.

Une Tourquennoise. — Sans doute, c'est pour nous amuser, comme vous dites. C'est aussi pour que nos lecteurs rennent part à nos distractions. Et vous êtes tout à fait incapable de nous dire votre plaisir et votre sympathie.

L. E. L. D. — Cette publication n'existe plus, nous assurement. Elle serait d'ailleurs interdite en Belgique.

Abonné. — L'excellent Walpot n'y peut sans doute rien, mais à Bruxelles on prononce son nom à la flamande, comme s'il y avait dix-huit t.

P. D. — Bien reçu troisième volume. Il ne s'était égaré que dans un tas de papiers. Excuses et grand merci quant à la tête, de qui s'agit-il ?

Un lecteur. — Merci pour « L'Héritage ». Nous espérons voir un peu de place pour le donner bientôt.

## Faisons un tour à la cuisine

Mauvaise, bien mauvaise période pour ceux qui doivent combiner la gourmandise de tous avec les ménagements qu'il faut apporter aux arthritismes des uns, aux susceptibilités abdominales des autres et à la déplorable pauvreté de la nature en cette saison. Beaucoup de fleurs, pas de fruits, de vieux légumes ratatinés ou des herbes hâtivement poussées sous verre. C'est le moment d'user avec virtuosité des choses qu'on a, songe Echalote.

### Epinards en branche

Si, par exemple, se dit-elle, au lieu de faire une bouillie informe de ce légume printanier, je leur laissais ce que la nature leur a donné : la forme d'une feuille ? Faisons-les blanchir légèrement dans de l'eau salée, mettons-les égoutter sur une serviette et préparons une béchamel épaisse et relevée de fromage. Dans un plat creux, mettons des épinards, une couche de béchamel, des épinards, de la béchamel et ainsi de suite. Terminer comme de coutume par la béchamel que l'on garnit d'un peu de chapelure et de petites mottes de beurre. Faire dorer au four.

M. Paul Reboux propose de manger les épinards ornés de bananes frites, mais Echalote n'ose le suivre sur ce terrain dangereux ; elle préfère si l'on n'aime pas la béchamel, conseiller le jus de viande : le Bovril, par exemple.

### Pâte pour tartes bourgeoises

Voici venir le temps des tartes aux fruits frais, des exquis tartes printanières qui font rigoler, comme dit Collette. Echalote propose la recette suivante : 500 gr. farine, 200 gr. beurre, 2 œufs, 5 gr. sel, 25 gr. sucre en poudre, 15 gr. levure en poudre Borwick, lait ou eau. On mélange bien tout cela, d'après la méthode du gâcheur de pâte, on fait une boule qu'on laisse pousser, puis on rompt la pâte, on la laisse reposer encore un peu, enfin on la roule. D'ici quelque temps il y aura les groseilles vertes, puis les rouges, les fraises, les cerises... joie ! ECHALOTE.



L'impression générale de ces premiers jours de vrai soleil est que cette année le mouvement s'accroît vers l'adoption des toilettes plus claires et plus gaies, avec de-ci, de-là, des audaces de coloris nouveaux.

L'homme, semblait-il, veut se mettre à l'unisson avec la nature.

Pour les accessoires, chemises et cravates, on voit couramment des teintes que ne renieraient pas les primevères, les tulipes, et les lilas. Le blanc des muguetts se retrouve dans la blancheur éclatante des popelines unies.

Mais c'est surtout le vert qui, après maints essais éphémères, prend racine cette fois. Dans la cravate, il fait penser à ces prés de terre grasse, dans l'ombre des saules, au bord des ruisseaux; dans le linge c'est la teinte de la pelouse fine, un peu anémique, semée à l'automne autour des parterres de la nouvelle construction de faubourg.

Dans le costume, on trouve tous les tons, jusqu'à celui de cette mousse mêlée de jaune qui protège l'écorce du chêne. L'écorce du chêne elle-même y est représentée et aussi le vert sombre de cette bouteille de vin qui a été abandonnée au pied du chêne par le pique-nique de l'été dernier.

???

Le vert est tout aussi varié dans ses tons en ce qui concerne le chapeau qu'on assortit au mieux avec le complet. La grande difficulté dans cet ensemble est la question des chaussures pour lesquelles on hésite encore à recourir au vert, d'ailleurs inexistant chez le bottier le mieux achalandé. On y viendra sans doute. En attendant, on se contente de box brun sans la moindre trace de rouge ou mieux, du soulier en daim canelle, une teinte soigneusement étudiée, par Boy, 7, rue des Fripiers (côté Coliseum).

Cette teinte convient parfaitement aussi pour accompagner le costume sport-ville que vend tout à côté (au n. 9 et aussi 46, chaussée d'Ixelles et 223, rue Blaes) Charley. Charley a fait un sérieux effort dans ce genre nouveau, effort couronné de succès d'ailleurs. On trouve chez lui toute la gamme des bruns clairs jusqu'au marron foncé dans les shetland; on trouve encore le gris vert et le vert foncé le bleu anglais et des gris, ceux-ci en cheviote et flanelle peignée; enfin, il y a le fameux Prince de Galles de Charley. Toutes les tailles sont en stock, retouches gratuites, au prix réclame de 495 francs.

???

Les détails en vert ne se bornent point à accompagner les complets de même teinte; le vert tient souvent compagnie au complet gris qui n'a nullement à se plaindre de ce bon voisinage.

Rencontré, aux environs de la porte de Namur, l'ensemble suivant, à mon avis très réussi: complet en peigné soyeux mélangé d'un fil vert, chapeau vert printanier, chemise en fil à fil vert, cravate vert-bouteille.

HAUTES NOUVEAUTÉS ANGLAISES	COSTUMES OU SOIRÉES ET DE CÉRÉMONIES
<i>Dupaix</i>	
13 RUE ROYALE,	BRUXELLES

DU THE... OUI!...  
MAIS DU THE

PLAJOS

chaussures assorties. L'ensemble était délicieux. J'ai suivi jusque sur la plate-forme du tramway le quidam en question dans le but d'examiner cet ensemble plus attentivement. Je regrette de n'être point resté sur la première bonne impression à distance. Toute cette élégance — le costume (et ses détails) était neuf et de bonne qualité et de bonne coupe — tout cette élégance était complètement gâtée par un tout petit détail. Mon élégant, s'il portait beau, portait aussi une barbe d'au moins trois jours.

???

Est-il trop tôt pour porter un chapeau de paille, point du tout, j'en ai vu dimanche au Bois, même il accompagnait une jaquette. La jaquette n'est pas indispensable elle est même un peu grotesque. Que ceci ne soit pas une raison pour remettre à plus tard l'achat de ce chapeau de paille. Cyrille, 190, rue Antoine Dansaert, le sympathique Tony, a des chapeaux de paille à vendre. Hâtons-nous de le débarrasser de son stock.

???

Pardonnons-lui sa barbe puisque ce barbu négligent nous a donné une inspiration. Nous avions examiné dans ces colonnes un complet de beau saxony dont le veston était gris-souris-uni, tandis que le pantalon, dans le même gris, s'ornait de lignage blanc-craie.

Je suis l'heureux possesseur d'un exemplaire de ce complet. J'avais hésité longtemps quant aux détails à lui donner. Il y avait deux alternatives dont j'avais choisi la moins heureuse; soulers noirs, chapeau noir, linge blanc cravate gris-argent. C'est trop discret pour l'été.

Restait, jusqu'à hier, un ensemble de détail gris; assez monotone, un peu banal, en tout cas du déjà vu.

Je suivrai l'inspiration du barbu, mes détails seront verts et j'espère que mes espérances cette fois ne seront pas déçues.

Dans cette façon de faire tous les possesseurs de complet gris pourront me suivre sans distinguer entre les peignés gris, les flanelles grises et les flanelles peignées grises.

Autre constatation de ce début de saison, la tendance pour les détails est à présent et décidément sombres par rapport au ton du complet.

???

Peu de tailleurs acceptent encore des commandes à livrer avant la Pentecôte. Les retardataires ne s'en font pas; ils savent que le département « confections » du Bon Marché, est capable de satisfaire les besoins des plus difficiles. Costume de flanelle à partir de 285 francs.

???

L'année dernière un de nos fabricants a lancé la robe de chambre en popeline de soie assortie au pyjama. Ce fut une révélation qui connut un grand succès et qui sans doute cet été aussi fera le charme de l'intimité déshabillée, etc.

???

C'est épatant ce qu'on fait de nos jours avec la popeline de soie. Le tissu dont sont confectionnées vos plus belles chemises, n'est pas autre. Pour vos pyjamas c'est encore dans les fils jumelles qu'on coupe, sans doute avec des ciseaux trumeaux. L'année dernière, un de nos fabricants

**MATTHYSSENS**  
Specialiste de l'Habit  
24  
Rue du Gouvernement  
Provisoire  
BRUXELLES

ancé la robe de chambre en popeline assortie au pyjama. Ce fut une révélation qui connut un grand succès et qui de nouveau cette année fera le charme de l'intimité déshabillée des « home » où l'amour froisse des tissus soyeux.

Est-ce là tout ce qu'on nous offrira cet été ?  
J'ai interviewé par téléphone le fabricant en question.  
— Entendu, je vous passe le département robe de chambre...

» Quel genre d'article Monsieur désire-t-il ?  
» Je ne suis pas très fixé — que conseillez-vous ?

» A présent on vend surtout les laines double-face tissé main.

» Par cette chaleur ?  
» C'est tellement léger, Monsieur, très bien aéré aussi, elle peut se porter en tout temps; c'est lavable, vous savez, et nous possédons plus de cent dessins écossais dans ce dizaine de teintes différentes.

» C'est trop je m'y perdrais.  
» On vous guide.

» Soyez sérieuse, Mademoiselle, vous ne devriez pas parler de robe de chambre qu'avec timidité et en rougissant juste comme il se doit ».

???

Le bottier Mena,  
2, rue Neuve, a, dans sa collection de modèles, toute la classe, tout le style que l'on puisse exiger. Il n'est pas au marché, — il n'est pas cher non plus : il est « raisonnable ».

???

La belle enfant — elle doit être jolie si l'on en croit la voix — la belle enfant toussota. Je ris sous cape de sa confusion à distance.

« Ecoutez-moi bien, Mademoiselle. Supposez qu'un prince charmant demande votre main et l'obtienne. Vous avez en dû rêver déjà de l'instant incomparable où il vous paraîtrait dans la chambre nuptiale. Comme vous êtes idiote, vous l'avez certainement imaginé dans une tenue cente. Comme vous avez du goût et l'habitude de manier les belles choses vous avez vu du luxueux certainement, du luxueux sans doute. Bref, pour le déshabillé de celui qui vous habillera vous avez fait votre choix dans la collection de votre département robe-de-chambre et pyjamas. Voulez-vous me dire ce choix ? Par téléphone, cela n'est point commode et je vous promets d'être discret. Tout au plus rats-je part de votre bon goût aux quelques 200,000 lecteurs de « Pourquoi Pas ? ».

???

Pour la toute toute belle chemise,  
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Un des avantages du téléphone c'est que l'interpellé ne peut parler en même temps que vous, ni vous interrompre facilement.

Mon interlocutrice fut sans doute légèrement interlocu- — pardon, interloquée — mais, la longueur de ma tirade, la distance qui nous séparait, le fait qu'elle ne me connaît que de nom et moi pas du tout, enfin le fait aussi qu'en toute probabilité elle m'écouterait assise, tout cela lui permit de se ressaisir.

Pourtant dans sa voix suave je crus bien percevoir un accent de ton pincé qui signifiait: tu as de la chance d'être interviewé... et, il m'a semblé aussi que mon écouteur trans-

**AU COIN DE RUE**  
4 Place de la Monnaie  
**VOUS TROUVEREZ**  
**DES VÊTEMENTS DE QUALITÉ**

**COSTUMES**



Ville  
ou sport.  
Tissus  
classiques  
ou fantaisie  
Croisés  
ou  
l rangée,  
DEPUIS  
**395**  
FRANCS

**COIN DE RUE**  
4, Place de la Monnaie  
BRUXELLES

mettait la chaleur de son indignation, à moins que ce ne fut tout simplement celle de ma propre honte.

L'important est que j'aie obtenu le renseignement.

Si parmi vous, lecteurs, il en est un qui, un beau jour, séduise la charmante, si l'ayant séduite il ne veut point la décevoir, voici le déshabillé qu'il lui faudra acquérir.

???

Maitre-tailleur-hommes fera vos vêtements sur mesures à Crédit sans majoration. La plus grande discrétion. Ecrivez boîte postale 731, Bruxelles-Centre.

???

Mademoiselle X... attend de son futur mari qu'il nage dans la soie véritable; elle attend cela de lui et nous nous y attendions bien un peu aussi. Elle attend encore de l'heureux mortel que son pyjama et sa robe de chambre soient assortis; enfin elle veut que son adoré adorateur prenne grand soin de son larynx; sans doute pour que la mélodie de ses roucoulements ne soit pas altérée, elle conseille à son futur mari le port d'un foulard.

Dans quels teinte et dessin ?

Pour le pyjama ce sera du grenat uni rehaussé de passepoils noirs. Pour la robe de chambre une soie imprimée de gros pois blancs sur fond grenat. Le foulard dans le même tissu que la robe de chambre.

Et combien cela coûtera-t-il au futur lovelace ?

Quelque cinq cents malheureux petits francs suffiront pour rendre deux personnes heureuses.

Deux personnes? vous riez. Que devient là-dedans le déshabillé de la mariée ?

J'avoue que je n'y avais pas songé. A-t-il vraiment de l'importance ?

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

DON JUAN 348.

POUR VOTRE GABARDINE  
EXIGEZ LA MARQUE  
**SEA-GULL**



GROS: 4, RUE VAN ORLEY  
BRUXELLES

# PASTELL



Le linge parfait

## LES SOUS-VÊTEMENTS " PASTELL "

SONT, GRACE A LEUR INCOMPARABLE ÉLASTICITÉ, A LEUR FINESSE ET LEUR QUALITÉ DE TRICOT INCONNUE JUSQU'A CE JOUR, LES SOUS-VÊTEMENTS LES PLUS SEYANTS ET LES PLUS DEMANDÉS

CHAQUE MODÈLE EST SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉ SELON SA DESTINATION, ET NE MARQUE PAS SOUS LES ROBES LES PLUS LÉGÈRES.

VOUS POUVEZ PORTER LES SOUS-VÊTEMENTS " PASTELL " EN TOUTE TRANQUILLITÉ CAR CETTE MARQUE EST UN SUR GARANT DE QUALITÉ ET DE SUCCÈS.

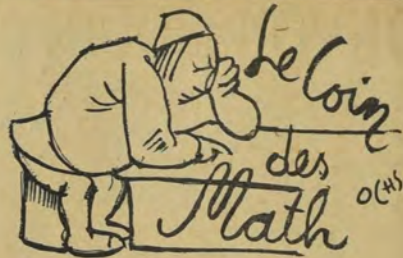
EXIGEZ DE VOTRE FOURNISSEUR LES SOUS-VÊTEMENTS

## " PASTELL "

Concessionnaires exclusifs :

**Constant COSTER & Co**  
41, rue du Lombard, BRUXELLES

*Colorbide*  
*Handkes*  
LE MOUCHOIR A LA MODE



## Le triangle

Ainsi raisonne M. Emile Lacroix :

Soit  $r$  la raison de la progression considérée comme croissante; les trois côtés seront :

$x - r$  pour le premier;  $x$  pour le deuxième;

$x + r$  pour le troisième.

$$x - r + x + x + r = 60 \quad 3x = 60 \quad r = 20$$

Somme des surfaces des carrés construits sur les trois côtés :

$$(20 - r)^2 + 20^2 + (20 + r)^2 = 1232$$

$$400 - 40(r + r^2 + 400 + 400 + 4) \text{ Or } r = 20 = 1232$$

$$1200 + 2r^2 = 1232$$

$$2r^2 = 1232 - 1200 = 32; r^2 = 16; r = \sqrt{16} = 4.$$

(Seule réponse, car  $r$  étant positif quand la progression est croissante.)

Côtés du triangle :

$$20 - 4 = 16 \text{ m.}$$

$$20 \text{ m.}$$

$$20 + 4 = 24 \text{ m.}$$

Sont du même avis :

A. Rama, Uccle; Em. Declerck, Gand; Clément Thiry, Gand; Charles Leclercq, Bruxelles; C. Georges, Gembloux; M. Delbroucq, Jette-Saint-Pierre; Leumas, Bruxelles; Lucien Daix, Grez-Doiceau; H. Arend, Arlon; Hector Challes, Uccle; A. Badot, Huy; H. A. Vande Walle, Bruxelles; Pierre Lefèvre, Uccle; G. Bertrand, Ottignies; E. Duesberg-Largillière, Verviers; J. Gérard, Meix-devant-Virton; H. Verran-neman, Watermael; Fd. Thirion, Saint-Servais; G. Longval, Cuesmes.

A propos des « Deux mariages », nombre de chercheurs font remarquer que la solution 16 ans et 42 ans était également exacte. Ainsi pensent, non sans raison :

Hector Challes, Uccle; Mme Gaby Corem...s, Schaerbeek; J. L. Viselé, Bruxelles; Marcel Delbroucq, Jette; G. Longval, Cuesmes; Leumas, Bruxelles; D. Lagasse, Liège; Cyrille François, Dinant; A. Rommelbuyck, Bruxelles; Léon Ponthir, Ougrée; R. Leroy, Bruxelles; Raymond Lybar, Malmédy; J. Villers, Xelles; O. Lamy, Namur; Emile Lacroix, Amay; Jules Paquet, Jambes; R. Walot, Watermael-Boitsfort; Jean Claisse, Schaerbeek; Mme Jaquet, Charleroi.

## Et cette colle ?

Ainsi parle le bon professeur Rama :

Nul n'ignore que l'on peut trouver des nombres entiers carrés parfaits dont la somme est égale à un nombre entier carré parfait. Exemple :  $3^2 + 4^2 = 5^2$ .

Mais lorsqu'il s'agit de cubes ?

En bien,  $x^3 + y^3 = z^3$  est impossible en nombres entiers, pour  $n$  supérieur à deux.

Et je garde ma scholle !

# POUVOIR JOUIR pleinement de la vie...

N'est-ce pas là le but idéal vers lequel tendent plus ou moins les efforts de tout être humain ?

Mais comment profiter de toutes les joies saines que vous offre la nature lorsque, usé ou vieilli avant l'âge par une existence de soucis ou de labeur, l'on éprouve le besoin légitime de se délasser le corps et l'esprit et que l'on commence à pouvoir songer un peu à soi-même. Tout nouveau effort, toute réaction deviennent alors impossibles et la confiance en soi fait bientôt place à une sorte d'anéantissement moral, précurseur de la neurasthénie sous toutes ses formes.

Ne vous laissez pas abattre; n'attendez pas que la vieillesse vous ait irrémédiablement marqué pour chercher à recouvrer votre équilibre physique intégral.

**VOUS LE POUVEZ: VOUS LE DEVEZ à VOUS-MÊME.**

Dites-vous bien que tous vos maux et votre dépression, votre anémie, votre déclin général découlent uniquement d'un état fonctionnel défailant de vos glandes à sécrétion interne. Il existe actuellement un traitement pluriglandulaire de haute valeur médicale (le spécifique hormonal « Okasa », que l'on trouve couramment en pharmacie) dont l'action puissamment vitalisante, par un apport effectif d'hormones nouvelles à l'organisme, rétablit progressivement et d'une manière durable le fonctionnement normal de toutes les facultés. Il faut lire, à ce sujet, la remarquable étude du Docteur J. Pierron sur le « Rôle de nos glandes à sécrétion interne », que l'Institut de Recherches Opthéropiques de Paris fait mettre gracieusement à la disposition du public à titre de vulgarisation médicale. Il s'agit là d'un document unique et véritablement humain.

L'O.P.B.S., 24, rue Antoine Dansart, à Bruxelles, remettra gratuitement et personnellement la brochure précitée à toute personne adulte lui en faisant la demande.

Prière de joindre 1 franc en timbres-poste pour frais d'envoi de la documentation.

Ajoutons ce petit commentaire intéressant de M. C. Leroy :

Cette question, dont l'équation s'écrit  $x^3 + y^3 = z^3$  est le cas particulier, pour l'exposant 3, du fameux théorème proposé par Fermat aux savants de son temps et qui peut énoncer comme suit : « Pour  $n > 2$ , l'égalité  $x^n + y^n = z^n$  n'a pas de solutions en nombres entiers. »

Jusqu'à présent, malgré bien des efforts tentés, on n'est pas encore parvenu à démontrer l'exactitude (ou la fausseté) du théorème pour une valeur quelconque de  $n$ . Et, avant la guerre, un médecin allemand avait offert un prix de 100,000 marks, somme assez coquette à cette époque et représentant un nombre impressionnant de scholles, à celui qui apporterait une démonstration ou une réfutation de l'assertion de Fermat.

Pour certaines valeurs particulières de  $n$ , le théorème a été démontré et précisément pour  $n=3$ , je crois me rappeler que le grand mathématicien Euler a établi l'impossibilité de l'égalité ci-dessus. Il n'existe donc pas de cubes entiers qui soient la somme de deux autres cubes parfaits.

Quant à l'interrogation de Mlle Chrysanthème, c'est tout simplement le théorème classique de Fermat qu'elle énonce qui, bien entendu, ainsi que cela a été dit et redit, trouve son application directe dans la question dont il s'agit.

— M. H. Arend, d'Arion, indique à Mlle Chrysanthème les références : Philippens, Arithmétique, cours théorique pratique, 8e édition, page 183, n. 300; ou Herbiet, Traité d'Arithmétique, page 197, n. 345.

## Combien sont-ils ?

X. Y. Z. interroge :

Combien existe-t-il de nombres dans lesquels aucun chiffre ne figure plus d'une fois ?

Le plaisir d'une visite à Londres dépend du choix de l'hôtel l'on descendra. Celui-ci doit occuper une situation centrale, posséder tout le confort moderne et être d'un prix abordable :

### Hôtel Great Central

17, York Road, Londres N.W.1.  
Idéal pour visiter West End  
et le quartier du commerce et des  
magasins.

Télé. : « Centellare, Londres »

### Hôtel Russell

Russell Square, Londres W.O.1.  
Domine Russell Square, près des  
principaux théâtres.

Télé. : « Hotel Russell, Londres »

Proximité des métros voisins de ces hôtels. — Conditions :  
Chambre, bain et petit déjeuner à partir de 10/6 d. par jour.  
Pension complète à partir de 18/6 d. par jour.



## Pour et contre Degrelle

Nous recevons quantité de lettres pour et contre Degrelle. Les uns nous reprochent — et comment ! — de sous-estimer ce grand homme, les autres de faire un sort à « ce pitre », à « ce suppôt des curés », à « ce vendu aux puissances d'argent », mais oui, à cet « egoutier », etc., etc. Ces papiers sont souvent pittoresques, mais ils sont trop nombreux. Cela nous entraînerait trop loin; nous ne donnerons pas non plus les histoires souvent douteuses qu'on nous raconte sur tel ou tel candidat — écartons-nous de la cuisine électorale. Nous faisons cependant un sort à une lettre d'un vieux libéral qui nous fait d'amicaux et d'ailleurs injustes reproches.

## Los au libéralisme

Un vieux libéral nous morigène... à tort et il célèbre l'œuvre de son parti

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je m'étonne et je m'attriste.

Je m'étonne parce que tes articles ont une tendance, peut-être involontaire, à rendre intéressant un Degrelle qui ne l'est pas, tandis que tu laisses dans l'ombre le travail effectué en cette législature par les libéraux, ainsi que leur labeur acharné en cette campagne électorale.

Oh, je sais bien ils ne sont pas parfaits, nos libéraux, mais tout de même, s'il y eut quelque mérite à dévoiler les turpitudes des mandataires rouges et jaunes, ce sont les libéraux qui doivent en recueillir les fruits puisque c'est en 1933 qu'ils l'ont fait, à l'époque où Degrelle montait en épingle la ridicule affaire de Beauraing et léchait le cul de M. Segers. C'est étonnant ce qu'il y a de gens qui ne savent pas lire et ce qui est encore plus étonnant

**MAURICE DE KEYSER** Bruxelles  
66 Rue Américaine  
de 2 à 5 h. Tél.: 37.53.22  
ENTREPRISES ARCHITECTURE

**TRANSFORMATIONS**

Modernisation  
Remise en Etat Locatif

**PEINTURES. TAPISSAGES  
DECORATION D'INTERIEURS**

Tous Travaux du BATIMENT  
y compris chauff. elect. plomb. etc.

**CONSTRUCTIONS**

c'est que toi, cher « Pourquoi Pas? », tu imprimes sans commentaires des lettres de lecteurs qui attribuent tout le mérite à l'égoutier Degrelle, dépositaire des dossiers-collecteurs de M. Sap!

Tu pourrais dire aussi que s'il y eut quelque mérite à créer notre organisation militaire, c'est au libéral Devèze que nous le devons, luttant seul contre tant d'éléments. Tu pourrais conseiller, toi, bon patriote, à des naïfs genre Coils d'abandonner la lutte et voter en masse par préférence pour notre « petit caporal », et lui permettre ainsi de fermer la g...orge des défaitistes clérico-socialistes. Tu pourrais dire aussi que seul le banc libéral de Bruxelles n'a jamais failli en matière linguistique, toi si francophonophile! Tu pourrais dire aussi en quels cercles de fer le corporatisme enfermait nos aïeux et que ce n'était pas la peine qu'ils se fassent tuer aux barricades si c'est pour permettre à nos enfants de recommencer, toi, oh « Pourquoi Pas? », si versé en sciences sociales! Tu pourrais dire aussi que ce qui arrive en Espagne ce jour, et demain arrivera en France, c'est parce qu'il n'y avait plus cet élément régulateur qui s'appelle le parti libéral, toi, cher « Pourquoi Pas? » qui avais un œil partout! Tu pourrais beaucoup dire, et tu ne l'as pas fait!

Si le choix de certains hommes du P.L. ne te plaisait pas, tu avais cependant toujours assez d'indépendance pour le dire sincèrement, tandis qu'aujourd'hui tu te tais, obstinément et, quand tu parles du libéralisme, c'est pour dire qu'il traverse une crise, ou pour regretter que M. Hy-

## UN CHIEN DE RACE PURE

QU'IL SOIT DE LUXE. DE  
CHASSE, DE GARDE OU  
TERRIERS DE TOUTES VA-  
RIÉTÉS, DOIT TOUJOURS  
S'ACHETER DANS UN

ELEVAGE DE CONFIANCE

SEUL LE CHENIL  
CONTINENTAL

9, AVENUE HAMOIR  
UCCLE - Tél. 43.06.93

VOUS OFFRE CES GARANTIES



mans soit septième sur la liste — ce que d'ailleurs nombre de libéraux regrettent comme toi.

Le patriotisme des participants au poll n'est pas susceptible de te faire commettre l'erreur de la S.D.N. et ce n'est pas en se taisant sous silence l'action libérale que tu sauveras la situation. Quand à une crise libérale, au point de vue commerce, tu sais très bien que le pays resté le plus libre-échangiste profitera le premier de la reprise; au point de vue politique il n'y a pas de crise et voici des faits: nulle part il n'y a de dissidences entre jeunes et anciens et, pour couper les ailes à un canard trop répandu, la Fédération des Jeunes Gardes Libérales ne compte que des adhérents, même aux plus belles époques du libéralisme. Le syndicalisme et les mutuelles libérales jouissent d'un regain d'activité. Courtral, par exemple, fête sa quatrième inscription et Alost sa deux millième. Que voit l'industriel qui prétend que ses ouvriers sont restés il y a dix ans? Et médite les chiffres officiels des organismes libéraux. Et ne sait-il donc pas que les « Libérales-Solidaristes » de Flandres obtiennent partout un succès considérable? Et ne voit-il pas que les meetings jusque dans des patisseries où jamais ne purent parler des candidats non catholiques sans attraper des briques!

Et pour conclure, vieux « Pourquoi Pas? », pourquoi n'as-tu pas que moins il y a de libéraux, plus le gâchis augmente, comme le prouve aujourd'hui l'expérience, qu'il est temps que le Belge reprenne son bon sens et sa souveraineté des services rendus... et à rendre.

Mon vieux « Pourquoi Pas? », tu m'étonnes, tu m'attristes et tu m'inquiètes!

G. E...

Répetons que « Pourquoi Pas? » n'est pas plus réactionnaire que catholique, libéral ou socialiste, et il a dit souvent que le pays doit à certains libéraux comme à certains socialistes. Mais il continue, à croire que Degrelle et le rexisme sont des phénomènes indépendants. Un particulier qui remue les foules à ce point, qu'inquiète les partis à ce point ne saurait passer inaperçu.

## Conseils au Premier Ministre

Ce lecteur antisancionniste propose au Premier Ministre une politique.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Nul n'ignore le tort qu'a causé à la Belgique la hâte du Premier Ministre à voter l'application des sanctions à l'Italie.

Cette hâte « officielle » a certainement été désapprouvée par la grande majorité du peuple belge qui n'a pas dû l'aide puissante que l'Italie lui a prodiguée durant la grande guerre.

A présent que l'Italie a obtenu le résultat qu'elle désirait et se déclare appartenir au groupe des « puissances satisfaites », et qu'au surplus la S.D.N. a fait faillite, ne viendrait-il pas que la Belgique « officielle » prenne l'initiative « immédiate » de proposer l'abolition des sanctions?

En ce faisant, elle répondrait aux vœux du peuple belge elle reconquerrait une parcelle de l'amitié italienne qu'elle a inconsidérément froissée; elle ferait acte de reconnaissance envers un de ses grands garants, et, enfin (et c'est sa plus importante) elle ferait là un geste que l'Angleterre ne peut pas faire elle-même, mais que néanmoins, elle souhaite qu'un tiers fasse, à seule fin de trouver le moyen de se dégager de l'impasse où la politique de M. Eden a coincé.

Puisse M. Van Zeeland ne pas laisser passer cette occasion unique autant que fugitive de recueillir tant bien que mal les débris de la vaisselle qu'il a si malencontreusement brisée.

Votre dévoué.

V. S...

Nous faisons toutes les réserves d'usage, mais on sait que nous cette rubrique, nous donnons le reflet de toutes les opinions.



# PECTORAL DUPUIS

La Toux — Le Rhume — Le Catarrhe — L'Oppression — L'Enrouement  
Les affections des voies respiratoires  
6 FRANCS LA BOITE. TOUTES PHARMACIES

## Tremeloo en Flandre !

Nous recevons de notre lecteur anversois, M. Arthur Rotert, la lettre ci-dessous. — On ne peut reprocher à ce sympathique correspondant occasionnel de manquer de vivacité dans la défense des idées qui lui sont chères. On pourrait, davantage, prétendre qu'il aurait tort ni même d'être exagéré.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

J'ai, grâce à vous, pu relever et redresser (?) il n'y a pas longtemps, l'erreur historique, géographique et ethnographique, des auteurs de la *Kermesse Héroïque* qui plaient Boom en Flandre.

Je pouvais donc croire que, tout au moins les lecteurs Pourquoi Pas? (parmi lesquels doivent certainement se trouver nos «chefs») ne seraient pas relapses.

Et voici que notre Jeune Premier vient de faire la même faute et ce officiellement au nom du Gouvernement et dans une occasion vraiment mondiale.

Je lis en effet dans le discours que M. Van Zeeland a prononcé à Anvers, lors du retour des cendres du Père Amalien, devant le Roi, les Ministres, le Corps Diplomatique, le Clergé, l'Armée, la Marine... devant le monde entier, quoi !

«Né dans une bourgade des Flandres»

Tremeloo en Flandre!!! Ce serait tout simplement ahurissant si ce n'était profondément attristant.

L'affirmation que le Premier Ministre fait, évidemment sans bonne foi et sans aucune intention cachée, n'est cependant que l'expression nette de cette lamentable tromperie que l'essai d'accréditer que la Belgique se compose de deux races raciquement différentes: la Flandre et la Wallonie, deux peuples: les Flamands et les Wallons.

Cette opinion est primaire — bête et généralement méprisante. Il est inexact qu'il y ait en Belgique deux peuples ayant des cultures différentes. Il est faux qu'il y ait une Wallonie et une Flandre. Il est lamentable que de la meilleure volonté du monde tant de gens aident à transformer la «frontière linguistique» en un fossé profond.

Il y a en Belgique, et dans le voisinage de ses frontières, une multitude d'hommes qui — à la rigueur — pourraient fournir les éléments constitutifs d'un peuple. Les hommes parlent les uns le français et les dialectes flamands, les autres le flamand et ses dialectes, d'autres encore le bas allemand ou le luxembourgeois. Et cependant, ce sont les mêmes hommes car, à cette différence de langue près, ils sont raciquement, physiquement, mentalement, identiques ! Ils le sont même historiquement.

Encore une fois : la langue que l'on parle est un accident sans grande importance ethnique, politique ou sociale. Il y a en Belgique de purs Anglais, des Juifs de Riga, des Français, des nègres même, qui parlent le pur anversois, le gantois, le brugeois. Sont-ce des Flamands ?

Et les fils des mineurs flamands, serbes, italiens, tchécoslovaques, marocains nés dans notre Pays Noir et qui parlent que le wallon ou le français. Sont-ce des Wallons ?

Et les 12,000,000 de Peaux Rouges mexicains qui parlent le castillan. Sont-ce des Espagnols ?

En voilà assez pour cette fois-ci. Dois-je ajouter que si en Belgique il y avait une Flandre et des Flamands de pure race flamande, ce n'est pas à la frontière de la Campine ou de Brabant qu'il faudrait les chercher.

REMELOO n'a jamais été, n'est donc pas, et ne pourra jamais être en Flandre.

Prendrai-je entendu cette fois-ci ? Ou pourrions-nous pro-

chainement lire dans... le «Mouvement Belge» par exemple !  
«Monsieur le Premier Ministre Van Zeeland a visité hier l'Hôtel de Ville de Saint-Josse-ten-Node (Flandre), de là il est allé inspecter les nouveaux bâtiments de l'I.N.R. à Ixelles (Wallonie) et a terminé sa journée en assistant au Concert de Gala donné au Parc de Bruxelles (Belgique)... ? »

Puis-je vous prier, mon cher Pourquoi Pas?, de donner à la présente protestation l'obligeante hospitalité de votre publication et agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Arthur Rotsaert, Belge  
domicilié à Anvers  
(Marquisat d'Anvers en Brabant Flamand),  
de Flandre Occidentale.

## La cérémonie d'Orval

Le colonel Chardonne rectifie.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je lis avec étonnement, page 1374 de votre numéro 1137, du vendredi 15 mai 1936, sous le titre : « Une cérémonie splendide », un article qui me concerne.

Permettez-moi de vous dire que votre bonne foi a été complètement surprise.



C'est encore du Nugget  
**Regarde!**

Comme ces chaussures  
sont brillantes!

**"NUGGET"**  
**POLISH**

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.



## RÉSIDENCE ENGEMA

AVENUE ÉMILE BÉCO (QUARTIER DE LA CAMBRE)

Vaste réalisation de la

Compagnie Bruxelloise Immobilière COBRIMO

Des Appartements confortables de 4 à 7 places

Terrain et contrat d'entreprise : de 100,000 à 170,000 francs

CONSTRUCTEUR :  
**ENGEMA**

Pour tous  
renseignements,  
s'adresser à

**EGIMO**  
1, Place Stéphanie, Bruxelles  
Téléph. : 12.51.42 - 12.51.43

Voici les ordres que j'avais reçus :

« Vous êtes prié de vous trouver au château d'Orval, chez le baron d'Otreppe, le 10 mai, à 9 h. 10.

» L'abbaye téléphonera au baron d'Otreppe pour vous faire savoir le moment où il conviendra que vous quittiez le château pour vous rendre à l'abbaye où vous serez reçu officiellement, votre mission de représentant de Sa Majesté le Roi commencera à ce moment.

» Votre mission officielle prendra fin après la remise de la Croix Abbatiale au révérend père abbé. »

Faut-il vous dire que je me suis conformé strictement à ces instructions ?

J'ai donc été amené du château à l'abbaye par le fils de M. d'Otreppe, comme convenu par les organisateurs de la cérémonie.

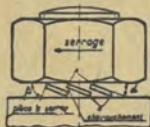
La voiture — voiture personnelle du fils de M. d'Otreppe — « ne portait aucune pancarte « Service du Roi » ou autre » (excusez-moi de souligner).

Quant au reste, je comprends parfaitement que vous présentiez les choses sous un jour plaisant.

Mais si vous voulez bien relire le passage en cause, vous conviendrez probablement avec moi, qu'il est de nature à me faire le plus grand tort. Je suis même persuadé que vous estimerez juste de remettre les choses au point de la manière que vous préférerez.

Colonel Chardonne.

*Nous relisons, et nous ne voyons pas en quoi notre récit peut faire du tort au colonel Chardonne. Mais il est trop sympathique pour que nous hésitions une minute à rectifier.*



RONDELLE de blocage d'écran  
Eventail BLOCSUR

**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

Servez-vous de cette rondelle, c'est votre SÉCURITÉ.  
En vente dans tous les magasins d'accessoires d'autos  
et d'outillage.

GROS: Bloesur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles, T. 44.08.76

Dépôt central : 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.  
Téléphone : 34.14.52

## Faut-il savoir l'anglais pour traiter avec le Congo ?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

A quelle sauce veut-on nous manger: sauce anglaise ou carbonnades flamandes ?

J'ai un fils âgé de 21 ans, porteur des certificats de technicien en T. S. F., ayant fait un stage dans plusieurs gros établissements autorisés, et tenant un poste émetteur pour graphie et phonie, il s'est présenté, à une firme d'Anvers, suite à une demande d'emploi pour correspondre par T. S. F. spécialement avec le Congo, après examen technique O. K. on lui fit savoir qu'il n'avait pas de connaissances suffisantes de la langue anglaise. Depuis quand le Congo est-il anglais ? Même cas pour l'I.N.R. Nous avons en Belgique un I. N. R. français et flamand, mais pour entrer il ne suffit pas d'avoir des capacités technique le règlement veut que l'on connaisse le flamand alors que tout le personnel y parle français.

L. T.

On ne voit pas du tout pourquoi l'on requerrait la connaissance du flamand de quelqu'un qui travaillerait l'I. N. R. français ?

## La D. T. C. A. et l'espionnage allemand

Un « ancien » nous fait part de ses réflexions et de ses appréhensions.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Il est très intéressant ce reportage de votre correspondant sur la conversation qu'il eut avec un aviateur militaire allemand à la fête aérienne de Staahn lez-Berlin, « nombre de vos lecteurs, plus ou moins du métier, en seront restés quelque peu rêveurs.

Il est donc patent que les aviateurs militaires allemands sont bien documentés sur les moyens de défense aériens belges comme certainement aussi sur ceux d'autres adversaires éventuels.

Certes, leurs renseignements ne paraissent pas toujours exacts en tous les points de détail, mais encore faut-il peut-être se méfier quelque peu de ce moyen de lancer des « peu-près pour provoquer une réponse précise sur une question dont le caractère confidentiel impose quelque restriction.

En tout cas, de cette conversation découlent les deux constatations ci-après :

a) Que les Allemands s'efforcent d'être documentés aussi largement que possible sur les armes utilisées par leurs adversaires éventuels;

b) Qu'ils s'efforcent de supputer aussi près que possible les risques qu'ils encourront éventuellement dans la lutte et qu'ils ne craignent donc pas de voir influencer leur détermination et leur courage par l'entière connaissance de ces risques.

Qu'ils soient sérieusement documentés sur nos moyens de défense, cela ne surprendra nullement ceux de notre un peu au courant des modes d'investigation utilisés par

# QUARTIER LÉOPOLD

à l'angle de la rue Belliard et de la rue de l'Industrie,

la Compagnie Bruxelloise Immobilière COBRIMO



offre des APPARTEMENTS SPACIEUX ET CONFORTABLES

Terrain et contrat d'entreprise : 385.000 fr.; 235.000 fr.; 185.000 fr.

CONSTRUCTEUR : Pour tous  
ENGEMA renseignements,  
s'adresser à

**EGIMO**  
1, Place Stéphanie, Bruxelles  
Téléph. : 12.51.42 - 12.51.43

es Allemands et en particulier ceux mis en action lors de nos tirs et manœuvres annuels de D T C A à la côte depuis 1924.

Régulièrement, vers l'époque de ces exercices, des personnages allemands séjournent à Middelkerke ou Westende et y suivent attentivement les tirs, et nagère aussi les manœuvres des projecteurs.

Une autorité de notre D T C A nous raconta un jour que, ayant été amené à faire une visite dans une pension de Middelkerke, il entendit distinctement que, dans un local voisin, des Allemands commentaient les tirs du jour.

Une autre année, il apprit sur place que lors de la période précédente, une mission allemande avait loué une villa de la digue de Westende et avait transmis journellement ses rapports par T. S. F. à ondes courtes en Allemagne.

D'autres personnages, totalement inconnus dans le pays, venaient dans les fermes acheter les fruits des vergers dans lesquels devaient s'installer ou étaient installés nos projecteurs et appareils d'écoute et procédaient eux-mêmes à la cueillette des fruits, cela précisément à la période des exercices. Cela leur permettait, sous ce prétexte les plus innocents, d'examiner de près nos engins d'un type nouveau, alors connus comme en sérieuse avance sur ce qui existait à l'étranger.

La suppression de notre Sécurité militaire rendait toutes les investigations bien faciles, étant donné que les autorités n'en étaient mises au courant que quand il était trop tard pour les empêcher.

Aussi peut-on trouver d'amples documentations sur nos avions, les armes et appareils de notre D T C A dans les revues techniques spécialisées allemandes.

Une d'elles ne déclara-t-elle pas, il y a deux ou trois ans, en entreprenant une étude de toutes les D T C A étrangères, vouloir commencer par la D T C A belge, parce que, du point de vue technique, c'était la meilleure !

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que les aviateurs militaires allemands soient au courant de ce qui existe chez nous.

Oserait-on dire que les nôtres le sont tout autant sur les avions étrangers ?

En ce qui concerne la seconde constatation faite plus haut, nous sommes quelque peu surpris de lire que les aviateurs militaires allemands ne semblent nullement vouloir mésestimer l'efficacité des armes de la D T C A, comme nous entendons si fréquemment faire par ceux de chez nous, tant les anciens que les jeunes.

A entendre beaucoup de nos aviateurs, en effet, la D T C A est chose aussi inutile en ce bas monde que les bétons chez l'homme, boutade qui eut une large vogue, il y a nombre d'années, dans les pays grands producteurs d'avions.

N'avons-nous pas lu aussi, dans certains articles de nos plus brillants propagandistes de l'aviation, que la D T C A est plus un organisme de laboratoire qu'une arme de combat ?

N'avons-nous pas entendu dire maintes fois, et tout récemment encore, que l'aviation est la seule et unique arme apte à bien défendre notre ciel ? Ce qui signifie, en somme, une négation de toute valeur utile de la D T C A. Pour-

tant, il y aurait beaucoup à redire à cela, étant donné le manque total de profondeur indispensable pour une intervention en temps utile de l'aviation de défense !

Alors, quoi ! Vaut-il mieux se lancer au combat sans souci aucun des moyens de réaction de l'adversaire et exploiter à fond un courage sportif, certes magnifique, mais aveugle ? Ou bien vaut-il mieux se donner aussi exactement que possible la mesure des risques encourus, puis se décider froidement à les braver pour la bonne exécution de la mission imposée, mais cette fois-ci avec l'avantage d'avoir recourus à toutes les ressources possibles pour réduire à leur minimum les effets de ces risques ?

Pour une nation à moyens aussi réduits que la nôtre, où l'économie des forces doit être une règle, la dernière solution n'est-elle pas la plus opportune ? Un ancien.

## Officiers et Ingénieurs

La querelle des officiers de réserve nous vaut cette nouvelle lettre.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Permettez-moi de répondre quelques mots à R. D., au sujet des officiers de réserve.

1) Si un officier A. I. A. est ingénieur civil, cela signifie que ses études l'ont mis à même de résoudre théoriquement tous les problèmes qui se posent dans l'industrie. La F.A.B.I. les considère comme tel.

2) Si R. D. avait travaillé sérieusement dans l'industrie, et s'il se souvenait de ses débuts, il saurait qu'un stage de plusieurs mois est indispensable à tout jeune ingénieur, avant d'avoir un rendement sérieux.

3) Si R. D. avait fait l'effort voulu, il serait probablement O. R., ou alors il faudrait en conclure que l'élite des

## ARTHRITIQUES

pour préparer votre

## EAU ALCALINE DIGESTIVE

n'employez que le

## SEL VICHY-ETAT

Sel naturel extrait des sources

Un paquet pour 1 litre

ÉVITEZ LES IMITATIONS

EXIGEZ

sur chaque paquet

le disque bleu:



Citez-vous lui...

### À LA RECHERCHE DU BONNEUR

6 francs en librairie ou franco contre  
5 francs envoyés à Mme Pire, 13,  
avenue de Scheut, S. 6, Bruxelles  
(C. Ch. P. 373131). Lisez et relisez  
ce livre... et mettez à profit ses  
enseignements.

ingénieurs A. I. G. est encore plus discutable que celle des officiers de M. Devèze.

Cette conclusion serait évidemment erronée.

4) R. D. devrait comprendre que l'on choisisse les O. R. parmi les candidats ayant montré, par leur travail, qu'ils s'intéressaient aux choses militaires, et non parmi ceux qui s'imaginent qu'il suffit de montrer un diplôme pour que toutes les portes s'ouvrent bien grandes devant eux.

G. P..., officier d'artillerie de réserve.

???

#### Autre lettre.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Tâchons de comprendre M. R.-J. Peut-être comprendra-t-il lui-même que l'intérêt privé ne peut primer l'intérêt général.

M. R.-J. offre bénévolement ses services comme réorganisateur du cadre de réserve. C'est très bien. Votre correspondant préconise donc un nouveau système, comportant une ou plusieurs séries de conférences pour juger les candidats aptes à devenir O.R. Pourquoi vouloir recommencer partiellement ce qui, normalement, doit se faire pendant le service militaire? R. J. y trouverait peut-être la satisfaction personnelle qu'il semble rechercher. Il est clair qu'il ne se soucie pas beaucoup des résultats qu'entraîneraient... son système qui aboutirait

1° à faire nommer S.L.R. les candidats qui voudraient bien se présenter à suivre quelques conférences;

2° à encombrer l'armée mobilisée d'une pléthore de S.L.R.;

3° à dégarnir pour ainsi dire complètement le cadre des sous-officiers R.

## Comptoir Belge de Construction



38, RUE DU MAGISTRAT,  
BRUXELLES  
Téléphone : 48.91.58

CONSTRUCTION SEULE :  
64,000 francs

6 m. façade, 9 pl. 3 c. gr.  
avec terr. et taxes à

Etterbeek,	125,775
Woluwe,	104,250
Uccle,	117,700
Auderghem	97,500

Grandes facilités de paiement  
Bureau ouvert de 8 à 18 h. et sur rendez-vous.  
NOUS CONSTRUONS SUR TOUS TERRAINS

Le mieux est l'ennemi du bien!

Le rôle à remplir par les sous-officiers est très important. N'oublions pas que l'armée est une vaste organisation où tout le monde a sa place et sa charge.

Quant à la culture générale, c'est évidemment un point très important. Encore ne faut-il pas exagérer. La nouvelle armée allemande, merveilleusement organisée, équipée et entraînée, est considérée comme l'une des plus fortes armées du monde. Voyons ce qui s'y passe. Un numéro de la « France militaire » nous apprend :

« L'accès au grade d'officier dans la réserve est ouvert à tout appelé qui a servi comme soldat dans l'armée; il n'est point exigé d'études satisfaisantes dans les établissements supérieurs d'instruction. Les candidats officiers de réserve doivent toutefois, en ce qui concerne l'intelligence, la personnalité et leur vie, posséder les qualités inhérentes à la situation de chef, posséder une situation matérielle régulière, etc. »

C'est vous dire que, d'après l'avis de gens réputés experts en la matière, le côté professionnel doit avoir quelque importance et qu'il ne suffit pas de posséder des parchemins.

Terminons cette affaire et croyez à mes meilleurs sentiments.

P. A.

???

Et ce S. O. R. se fâche...

Mon cher Pourquoi Pas?,

Cela suffit. Les instituteurs, régents et autres Zoile ont abondamment montré que le titre d'O. R. est une qualification à laquelle ils tiennent autant qu'à la prunelle de leurs yeux. Les S. O. de carrière ont, eux qui n'avaient rien à voir dans la question, enfilé et élargi démesurément le débat aux seules fins d'extérioriser leur animosité maladroite vis-à-vis de tout ce qui porte nom « milicien ». Nous, nous en avons assez. Assez d'être traités en quantités négligeables, assez d'avoir été et d'être encore, lors des rappels futurs, les subordonnés de nos camarades de chambre, qui, ils le reconnaissent eux-mêmes, n'ont ni de capacités spéciales, ni une intelligence supérieure à la nôtre. Il faut que cela cesse. Il faut que l'on fasse quelque chose pour ces miteux petits S. O. R. qu'on a laissé tomber à l'eau comme des ustensiles usagés et inutilisables, si l'on veut éviter qu'ils se désintéressent de l'armée au point de considérer les « Errata » aux Manuels pour les Cadres de réserve, leur envoi périodiquement, comme du papier de lavatory.

Au nom de mes camarades et au mien. Je demande à M. Devèze d'avoir la bonté d'envisager notre cas avec bienveillance et de voir si, jusqu'à la fin de nos jours, irrévocablement, nous devons ployer sous le poids du titre pompeux de Sous-Off. de Réserve?

Croyez, etc.

R. J...

Cette lettre n'est signée que des initiales ci-dessus. Nous n'en garantissons donc pas l'authenticité.

## La querelle des sexes

Et voici la lettre d'un misogynne couverti.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Puisque la discussion sur le mérite respectif des sexes s'éternise, j'ai bien envie de dire ce que je pense d'eux... Au fait, j'en pense beaucoup de bien. En digne descendant de M. de la Palisse, je vous confierai, sous le sceau du secret, qu'un homme restera toujours un homme et une femme sera toujours une femme et que, comme l'être humain est la plus sale bête de la création — n'en déplaise aux mânes de ce doux illuminé de Jean-Jacques — l'animal humain femelle n'a rien à reprocher à l'animal humain mâle, et vice versa.

Tout le mal provient de la jalousie masculine. Les hommes ont tenu les femmes en esclavage ou en tutelle pendant des siècles, et l'émancipation de celles-ci ne trouve pas bon accueil auprès des seigneurs et maîtres. Cela n'empêche pas les femmes de poursuivre leur ascension, d'au-

# LE SYSTEME DE CLASSEMENT

(LETTRES, FICHES, DOCUMENTS, etc.)

## RONEO

s'impose par sa simplicité et son utilité.

BROCHURE « P » RICHEMENT ILLUSTRÉE  
FRANCO SUR DEMANDE

RONEO-Bruxelles

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères

Tél. 17.40.46 (3 l.)



nt plus admirables qu'elles ont tout contre elles; leur avisme, les religions, les lois et... les hommes. La femme ut et doit devenir l'égale de l'homme, et sois assuré, un vieux « Pourquoi Pas ? », qu'elles n'y perdront rien leur grâce ni de leurs charmes. Dans la vie moderne, homme est plus heureux de trouver un « compagnon » ns sa compagnie qu'une servante. Mieux vaut, aujourd'hui, un « frère d'armes » qu'une sœur de charité... D'ailleurs, au lit, elles continuent toutes les traditions illénaires. N'est-ce pas l'essentiel tant que le monde du-a et puisqu'il faut ça pour faire durer le monde... Alors, urquoi tant de grincheux?... Pour terminer, j'ajouterais qu'il y a belle lurette que pas l de femmes mènent les hommes par le bout du nez. urquoi ne pas reconnaître « de jure » ce qui existe « de cto ». Tout le monde sait que les choses qui se passent forum sont moins dangereuses que celles qui se trament secret...

Avec mon salut aux camarades en jupons.

*Un misogynne conquis.*

???

Et les vers s'y mettent.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je trouve que beaucoup de tes correspondants ont sur la mme des opinions bien compliquées. J'estime, quant à pl, qu'il y a des choses qui ne doivent pas s'oublier et t doivent être dites, afin que ne s'égare une discussion intéressante. Ces choses, je les ai dites en un sonnet, couragé en cela par l'exemple de M. de Contenson, qui, us ce rapport, nous gâte par des petits chefs-d'œuvre e je goûte plus qu'aucun autre. N'a-t-on pas représenté Poésie sous des traits féminins ?

FEMME

*Je te connus d'abord sous les traits de ma mère  
Dont l'amour attentif me réchauffa souvent;  
Je garde dans mon cœur, souvenir émuovant,  
La fraîcheur de baisers en caresse légère.*

*Je pense à toi, ma sœur, confidante première  
De mes espoirs si fous de fol adolescent.  
Epouse, c'est à toi, mère de mes enfants,  
Que mes pensées vont, femme, entre toutes, chère !*

*Femme, tu es cela, épouse, mère ou sœur.  
A ces titres divers, je te porte en mon cœur  
Et t'aime d'un amour aussi fort que la vie.*

*Je t'aime pour ton charme et tes gestes si fins,  
Je t'aime pour ton âme et ta grâce folie,  
Parce que tu es tout, parce que femme, enfin !*

Ce sonnet, qui en vaut d'autres, a le mérite d'être dicté par une réelle reconnaissance, chose de plus en plus rare, hélas !

Il t'en revient une part, cher « Pourquoi Pas ? », pour tout le plaisir que tu procures à ton dévoué

*P. Rore.*

### Serait-on inhumain à Liège ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Nous réclamons un peu d'humanité; puissiez-vous donner à ces quelques lignes l'hospitalité de vos aimables colonnes. Nous vous en remercions toutes de tout cœur.

Dans toutes les administrations, en cas de maladie, le personnel est payé, sauf à Liège, où le personnel féminin de l'enseignement communal se voit supprimer cet avantage en cas d'accouchement. Toutes les lois sociales accordent six semaines de repos à la femme enceinte; la ville de Liège accorde généreusement trente jours, puis, fini, plus de traitement.

Que fait-on de la santé de la mère et du nouveau-né, de la pudeur de la maîtresse qui doit se présenter devant son auditoire dans un état qui, pour profondément respectable qu'il soit, peut provoquer des remarques déplacées de la part des élèves ?

Nous pensons que les associations de défense de l'ensei-

Tous genres de constructions démontables  
EN BOIS OU EN PAROIS CALORIFUGES  
POUR COTTAGES · ECOLES · PAVILLONS DE JARDIN  
& SPORT.

ETABLISSEMENTS LÉON VAN NECK, S. A.

1002, CH. DE NINOVE, MOLENBEEK · TÉL. 21.61.88  
EXPOSITION A NOS CHANTIERS.

gnement laïc pourraient intervenir, que les ligues féminines de protection de l'enfance pourraient également appuyer nos doléances.

L. B...

*Si les faits que cette lettre expose sont réels, il semble bien, en effet, qu'il y ait là une mesure inique. On ne voit pas pourquoi l'on n'appliquerait pas, en l'espèce, les usages en cours dans tout le pays.*

### Au pilori

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Il faut certainement se montrer indulgent pour les exagérations, et même pour les petites méchancetés, que se permettent les journalistes, particulièrement en période électorale; il en est toutefois qui dépassent les bornes.

Je lis dans un journal qu'une feuille socialiste flamande aurait publié un article où non seulement elle dénigre le dévouement héroïque du modeste Père Damien (qui contracta la lèpre dont il mourut après avoir consacré les quinze dernières années de sa vie à soigner, dans une île perdue de l'Océanie, les malheureux atteints de cette atroce maladie), mais encore fait cette insinuation odieuse: que les savants ne se sont pas prononcés sur le fait de savoir si la lèpre est contagieuse autrement que par relations sexuelles.

## AMBASSADOR

(BOURSE)

TROISIEME SEMAINE

Le plus grand succès actuel de Paris

## LE NOUVEAU TESTAMENT

de Sacha Guitry

avec

## Sacha Guitry

GERMAINE DELUBAC

et tous les artistes de la création

C'EST UN SPECTACLE D'UN COMIQUE  
DESOPILANT

CE N'EST PAS POUR ENFANTS

Vous ne passez certainement pas pour un clercal, cher « Pourquoi Pas ? », c'est pourquoi je voudrais savoir ce que vous pensez de ce procédé. Pour moi, je n'hésite pas à dire que l'auteur de cet article est un sale individu, et qu'un journal qui publie une telle infamie ne peut être touché qu'avec des pincettes.

Bien dévoué lecteur.

X.

*Nous pensons exactement comme vous — si ce que vous racontez est bien vrai.*

### Le bousculé 100 p.c.

Demande le sens unique dans les voitures de chemins de fer

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les journaux ont exposé à différentes reprises les doléances des nombreux voyageurs bousculés aux embarquements et aux débarquements des voyageurs dans certaines gares du réseau belge. Il me revient que la Société Nationale des Chemins de fer vient de prendre des mesures qui ne changeront absolument rien à la situation actuelle. Laissez-moi vous avouer que le ou les fonctionnaires qui ont pris cette décision ne connaissent rien de ce qui se passe réellement. La Société Nationale aurait pris la décision de classer les voitures de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe en queue des trains au départ de Bruxelles et en tête de ceux arrivant dans une gare de la capitale. Cette solution simpliste laisse supposer qu'une séparation bien marquée, dans la composition des trains mettra fin aux bousculades. Or, ces dernières se produisent presque toujours « à toutes les voitures » (de grande capacité métallique) en cas d'affluence. Ces bousculades proviennent du fait que les voyageurs voulant s'embarquer bloquent la sortie des voyageurs en obstruant le passage nécessaire pour l'évacuation du courant descendant. Le problème est simple et ne comporte qu'une solution: imposer le sens unique aux automatrices, aux grandes voitures métalliques au moyen d'étiquettes « entrée et sortie » et faire respecter la consigne.

Je vous prie, etc.

### On nous écrit encore

— Comment se fait-il que l'on peut dépenser près de 400.000 francs pour faire, place Poelaert, des travaux totalement inutiles au Palais de Justice, alors que les voies cyclables, depuis la place Simonis jusqu'au bois, le long des boulevards et de l'avenue Louise, sont dans un état scandaleux; en cas de pluie, impossible de les utiliser sans risquer de se casser la binette et le reste... — M.

— Une voie cyclable bien faite, comme celle de l'avenue de Tervueren, etc., est inusable, sauf quand les poseurs de gaz, de l'eau, du téléphone ou de l'électricité s'y livrent à leurs fantaisies, voir avenue Louise, etc... — S.

— A propos de la lettre « Route vers le littoral » parue dans votre dernier numéro: Votre correspondant aurait pu facilement raccourcir sa traversée de la cité d'Artevælde s'il n'y avait pas recherché les beaux (?) ponts tournants et s'il avait suivi la voie ordinaire la plus directe, Gentbrugge, Gand, vers Mariakerke; ou, pour éviter des rues encombrées, par la ceinture des boulevards contournant la ville de Gand. Prenons qu'il s'est trompé de route, et alors... D'autre part, passer Adegem, allant dans la direction de Bruges, et se trouver devant le passage à niveau fermé de Quatrecht (?)... Après ce coup-là, j'aurais renoncé au voyage... — X. Y.

— Voudriez-vous attirer l'attention de la Direction des T. B. sur l'insuffisance de la ligne n° 90, Nord-Bois? Le dimanche, par beau temps, il est impossible, pour les habitants des environs de l'avenue Rogier, de se rendre au Bois par la ligne n° 90 sans devoir attendre parfois trente à quarante minutes avant de trouver une place dans une des voitures. Normalement, d'après les receveurs, il y a un tram toutes les dix minutes, ce qui est déjà fort peu. N'empêche que, la plupart du temps, il faut attendre vingt à vingt-cinq minutes! (Le cas s'est présenté dimanche 17 mai. Un tram 90 quittait le Bois à 17 h. 35, le suivant

# BYRRH

Vin de liqueur au quinquina

...vait seulement à 18 heures exactement ! En semaine  
...ement, il est très difficile de trouver une place dès  
...heures. D'autre part, pourquoi le maintien des deux  
...ses ? Le tram est un moyen de transport populaire. Or,  
...écrase souvent en seconde classe, tandis qu'en première  
...y a presque personne ! Pourquoi ne pas faire une seule  
...se et un seul tarif ? Mettons les cartes au prix de  
...u 15 francs et le prix d'un voyage simple à 1 franc, les  
...espondances à fr. 1.25, et je pense que personne ne pro-  
...randa. — A. C.

???

Un paralysé de naissance, M. B., 29 ans, souffre d'être  
chargé de sa mère. Porteur de bons certificats comme  
titulaire de liaison, garçon de courses, manutentionnaire, il  
demande de lui trouver un poste semblable.

Coffreur encore jeune, sorti de l'hôpital en septembre  
dernier, J. M. connaît depuis la plus noire misère. A vendu  
tous ses outils et cherche du travail soit à Bruxelles,  
soit à l'étranger.

O. M..., 60 ans, veuf, ancien patron spécialisé dans le  
travail central, porteur d'attestations éloquentes, vo-  
lontaire de guerre, blessé à Termonde, est ruiné et sans  
ressources ni pension d'aucune sorte. Il nous supplie de lui  
trouver une occupation soit dans son métier, soit dans un  
autre genre, la vigueur ni la santé ne faisant défaut.

Voici encore un mécanicien chauffeur, âgé de 47 ans,  
travaillant longtemps en France et chômeur ici depuis deux  
ans et demi. Le bureau de bienfaisance lui alloue son loyer  
sur quatre pains par mois pour lui et son épouse, à moitié  
payée. J. V... accepterait n'importe quelle besogne.

Un autre chauffeur-mécanicien, J. L..., 31 ans, pré-  
sentant fort bien, cherche une place comme chauffeur par-  
tulier. Des malheurs de famille l'ont réduit à la misère  
et quitter sa ville natale de Liège pour tenter sa chance  
à Bruxelles. Jusqu'à ce jour, elle ne lui a guère souri.

Un rejointoyeur expérimenté, H. M..., 35 ans, père de  
deux et bientôt de cinq enfants, ne trouve à s'employer  
d'une manière intermittente. Le secours-chômage ne  
peut qu'à peine de nourrir et loger une si nombreuse fa-  
mille dont la mère est, de plus, malade et épuisée par les  
travaux. Ne se trouverait-il pas un entrepreneur capable  
d'occuper régulièrement ? Il s'agit d'un solide gaillard.

La chapellerie belge semble particulièrement éprouvée.  
Il y a deux chômeurs pleins de bonne volonté et de courage  
et néanmoins très éprouvés : L. M..., 31 ans, père de trois  
enfants et attendant un bébé pour septembre ; J. J...,  
célibataire. Ils accepteraient n'importe quelle be-  
sogne.

Enfin, un ancien manoeuvre des ateliers Boël, congédié  
il y a 4 ans à cause de la crise, affaibli par les privations  
de toute occupation. Très poli et correct, J. P. peut en-  
treprendre toute espèce de travaux légers, des courses, etc.

Nous avons reçu :

un lecteur assidu, G. D., de Forest, 20 fr.; Anonyme  
de... un colis de jolis vêtements pour bébé; An. d'XL,  
de la jeune mère, 50 fr.; de Ligny, 5 fr.; de la rue des  
...iques, un complet brun, un habit; de Mme L., Kin-  
...pols, 40 fr. pour la jeune mère. Merci à tous!

## Electricité de la Seine

L'assemblée générale se tiendra prochainement.  
Ainsi que nous l'avons signalé, le solde bénéficiaire de  
l'exercice 1935 s'établit à fr. 9.028.992.38, après dotation à di-  
vers amortissements de 7 millions de fr. Pour 1934, le pro-  
fit disponible s'était élevé à fr. 9.947.643.33 après imputation  
de 5 millions aux amortissements.

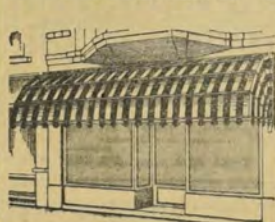
Voici, du reste, la comparaison des comptes des deux exer-  
cices :

	1935	1934
<b>CREDIT</b>		
Report de l'exercice précédent	81.860.53	92.592.33
Bénéfices industriels et divers	18.942.826.76	17.876.624.30
	Fr. 19.024.687.28	17.968.216.63
<b>DEBIT</b>		
Frais généraux	937.407.42	983.767.32
Charges d'emprunt (intér. et am- ortissements)	2.058.287.48	2.036.815.98
Amortissement sur premier établis- sement	6.000.000.—	5.000.000.—
Amortissement du solde des frais de constitution	1.000.000.—	—
Bénéfice	9.028.992.38	9.947.643.33
	Fr. 19.024.687.28	17.968.216.63
<b>Répartition :</b>		
Réserve légale	447.356.69	492.762.55
Dividende statutaire de 8 p.c. aux :		
a) 391.895 act. de capital en cir- culation, sous déduction des intérêts d'assimilation	5.871.886.39	5.864.782.98
b) 2.160 prior. am. le 1er juillet 1934	131.394.44	174.877.27
Tantièmes		
Deuxième divid. de fr. 3.75 aux actions de capital et de jouissance (contre 5 francs)	1.500.000.—	2.000.000.—
Dividende de 50 fr. aux parts de fon- dateur (contre fr. 66.67)	1.000.000.—	1.333.400.—
Solde à reporter	78.354.96	81.860.53
	Fr. 9.028.992.38	9.947.643.33

D'après cette répartition, le dividende de l'action de capi-  
tal est donc fixé à fr. 13.75, le coupon de l'action de jouis-  
sance à fr. 3.75 et celui de la part de fondateur à 50 francs.  
Pour 1934, les actions de capital avaient reçu 20 francs brut,  
les actions de jouissance 5 francs et les parts de fondateur  
fr. 66.67. Quant aux actions de priorité, un reliquat de  
2.160 titres ayant été amorti le 1er juillet 1934, elles avaient  
droit au coupon intercalaire sur la période du premier se-  
mestre de l'exercice.  
Rappelons avant tout que le capital de cette société con-  
stitué en 1924 est de 100 millions de francs. Il était repre-

Garnissez vos magasins, villas, bungalows, châteaux,  
par des tentes marquises et automatiques fabriquées par les

### ETABLISSEMENTS L'OMBRAGE



18, RUE HERREWEGE  
JETTE - BRUXELLES  
TEL 26.69.71

LA FIRME LA PLUS IMPOR-  
TANTE DU PAYS - REMISE  
DE PRIX ET DEVIS SANS  
ENGAGEMENT, DANS TOUTE  
LA BELGIQUE, AGENT  
DANS CHAQUE PROVINCE,  
SECURISALE POUR LES  
FLANDRES : 15, PLACE  
LAURENT, A GAND. —  
TEL 309.50

Grand choix de parasols  
de jardin à partir de  
21 francs.

santé jusqu'en 1934 par 50.000 actions ordinaires de 250 francs obligatoirement nominatives et 350.000 actions de priorité. Il existe en outre 20.000 parts de fondateur sans valeur désignée.

Les actions de priorité étaient amortissables par parties annuelles à l'aide d'un fonds d'amortissement créé à cet effet, les actions de priorité amorties devenant des actions de jouissance. Les actions ordinaires et de priorité avaient droit à un premier dividende de 0 p. c.

Signalons ici que les assemblées tenues le 26 mai 1934 ont voté l'unification des deux catégories d'actions ordinaires et de priorité par la suppression des privilèges de vote et de souscription, et obligation de maintenir ces actions au nominatif. Les ordinaires et priorité sont dénommées depuis lors actions de capital.

Dans le super-bénéfice, les actions de capital et de jouissance interviennent pour 60 p. c. et les parts de fondateur pour 40 p. c. comme auparavant.

Cela étant donné, il existe donc finalement 391.895 actions de capital de 250 francs et 8.105 actions de jouissance, représentant le capital de 100 millions de francs et 20.000 parts de fondateur.

## Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain de Paris

Assemblée générale ordinaire du 14 mai 1936

Les actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain de Paris se sont réunis en assemblée générale ordinaire au siège social, à Paris.

L'assemblée générale approuve dans toutes leurs parties les actes et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1935, tels qu'ils sont rapportés et présentés par le conseil d'administration, ainsi que l'emploi fait des réserves, et décide de répartir le solde créditeur du compte de profits et pertes s'élevant à fr. 30.548.253,79 de la manière suivante:

Amortissement de 9.080 actions .....	fr. 2.270.000,—
Premier dividende de 3 p. c., soit fr. 7,50 à 260.367 actions de capital .....	1.952.752,50
Au conseil d'administration, 8 p. c. sur 20 millions 343.850 francs .....	1.627.508,—
Versement au Fonds de Prévoyance .....	3.000.000,—
Deuxième dividende de fr. 52,50 à 406.877 act. ....	21.361.042,50
Solde à reporter .....	386.950,79

Total égal .....Fr. 30.548.253,79

En conséquence, le dividende est fixé à 60 francs pour les actions de capital et à fr. 52,50 pour les actions de jouissance, sous déduction des impôts. Il sera mis en paiement à partir du 1er juillet 1936.

???

Au compte de profits et pertes, le crédit comprend :

1 <sup>o</sup> Le report du solde de l'exercice 1934 .....	fr. 269.394,45
2 <sup>o</sup> Le total des trois postes suivants :	
a) L'excédent des attributions forfaitaires sur les dépenses d'exploitation, soit :	
Fr. 450.176.451,27	
— 392.961.348,—	57.215.103,27
b) La moitié des prod. hors-traffic .....	4.805.971,23
c) Le produit des placements des fonds de la trésorerie générale de l'exploitation .....	106.524,17
3 <sup>o</sup> Les revenus propres de la Compagnie .....	2.502.300,14
	62.127.598,67

Ensemble, au crédit .....Fr. 64.899.293,26

Le débit comprend :

1 <sup>o</sup> La redevance à la Ville de Paris, fixée conformément à l'article 7 de la convention du 1er octobre 1929, aux 40 centimes du total des trois postes visés au paragraphe 2 ci-dessus, soit :	
40	
Fr. 62.127.598,67 x — = .....	fr. 24.851.039,47
2 <sup>o</sup> L'ensemble des provisions constituées en vue de divers règlements, soit .....	9.500.000,—

Ensemble, au débit fr. 34.351.039,47

Le solde créditeur du compte de profits et pertes ressort ainsi à fr. 64.899.293,26 — fr. 34.351.039,47, soit fr. 30.548.253,79 que nous vous proposons, pour nous conformer à l'article 41 des statuts, de répartir ainsi qu'il suit :

Amortissement de 9.080 actions .....	fr. 2.270.000,—
Premier dividende de 3 p. c., soit fr. 7,50 à 260.367 actions de capital .....	1.952.752,50
Au conseil d'administration, 8 p. c. sur 20 millions 343.850 francs .....	1.627.508,—
Versement au Fonds de Prévoyance .....	3.000.000,—
Deuxième dividende de fr. 52,50 à 406.877 fr. ....	21.361.042,50
Somme restant à reporter .....	386.950,79

Total égal .....Fr. 30.548.253,79

Conception et exécution matérielle de la publicité technique. Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neuchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

## Les conseils du vieux jardinier

### Pour hâter la maturité des haricots

Dans les régions à climat brumeux et humide, la maturité des variétés vigoureuses plantées en terre fertile peut être avancée de trois semaines, et la qualité des haricots est plus délicate que celle de ceux qu'on laisse mûrir naturellement.

Lorsque les cosses sont pleines et que les haricots atteignent leur grosseur normale, arracher la plante, qu'elle soit naine ou grimpante, en ayant soin qu'elle soit tenue dans sa position naturelle (rames comprises), et les racines au-dessus du sol, dans un endroit bien exposé au soleil.

Les feuilles fanent et tombent, mais les haricots continuent à se développer et mûrir.

### Le cèdre bleu

Son nom est « *Cedrus atlantica* » ; c'est, certes, de tous nos conifères, le plus majestueux et le plus décoratif. Il atteint de grandes dimensions et il lui faut de l'espace. Sa végétation est rapide et le coloris glauque de son feuillage est incomparable. Isolé ou planté par groupe de trois en triangle, on ne regrettera jamais sa plantation.

### Roses Trémières

C'est une de nos plus jolies plantes bisannuelles dont les tiges atteignent de 2 à 3 m. de hauteur, sur lesquelles les fleurs superbes sont réparties, s'épanouissant successivement tout le long de cette hampe florale et au fur et mesure de son accroissement. Le coloris des fleurs varie du blanc au brun le plus foncé en passant par le rose, le jaune, l'orange, le rouge, le violet.

### Culture

On sème les graines des variétés choisies de juin à août dans une terre saine et légère. On repique en pleine à 15 centimètres de distance quand les plantules ont quelques feuilles. Quoique très rustiques, il faut abriter les plantes contre les grands froids et surtout les alternances de gel et de dégel, à l'aide de feuilles.

Au printemps, en mars-avril, on met les plantes à leur emplacement définitif, dans un bon sol, bien fumé. On les plante dans une fosse ou dans un trou de 2 m. de distance d'une « mixed-border » ou à isoler à 2 m. de distance les uns des autres dans une plate-bande. On resème tous les ans. Si l'on désire obtenir plusieurs tiges florales, faut pincer la plante jeune, c'est-à-dire qu'on supprime l'extrémité de la tige naissante afin de provoquer le développement de plusieurs bourgeons qui constitueront des hampes florales.



Caves  
"St. Martin"  
Fondéeur et Directeur  
Henrich Van Cattenborgh

Gds VINS CHAMPAGNISÉS  
(Méthode Champenoise)

EN VENTE PARTOUT

Agent général :

G. ATTOU, NAMUR, Tél. 799



# L'HOTEL METROPOLE

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes



De l'Indépendance belge, 12 mai :

Pour chanter leur hymne au soleil, au lieu de planter leurs  
rons dans le sol fertile de la ferme et déployer toutes les  
mes de leur panache, les façades des magasins et des  
ils déplorent le mécanisme compliqué de leurs tentes et  
voient la crinolaine tapageuse de leurs marquises.  
Il y a de l'idée, dirait l'autre, mais il y a aussi de l'au-  
re : ces éperons des façades qui déplorent...

???

De La Vagabonde, de Colette (reproduite par l'Indépen-  
dence) :

Il se indiquer ma préférence pour un balsa presque immo-  
bile, long, assoupli — le lent écrasement, l'un contre l'autre  
deux fleurs, où vibre seulement la palpitation de deux  
cils accouplés.

Une ex-botaniste nous assure qu'elle ne se souvient pas  
avoir jamais constaté de tels événements dans le monde  
des fleurs.

???

De Soir, 17 mai (sur l'astéroïde Antéros) :

Observé dans les observatoires américains de Harvard, de  
Cés, par notre compatriote Van Biesboeck et de Lick, en  
fin de dernier

Il a de la branche, notre compatriote astronome.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE,  
rue de la Montagne, Bruxelles, — 350.000 volumes en  
ture. — Abonnements: 60 francs par an ou 10 francs  
par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et  
réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de  
prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

De l'Etoile belge, 19 mai :

Le 18 mai, 18 mai. — Près de Mogligny, deux paysannes s'étaient  
mises de querelle, l'une d'elles jeta sur l'autre une de ces  
craies vîpères très venimeuses que l'on trouve en Pologne,  
à proximité des cours d'eau.  
Cruellement mordue, cette dernière est maintenant para-  
lysée des deux bras.

Quel eau? La Pologne? La vipère?

???

De La Cabane de l'Évadé, par Maurice Gontrot (p. 66) :

— Ouh, s'écria Estelle, avec une ardente conviction: ouh,  
faute; ouh, j'ai porté dans mon sein le fruit de ta faute!  
Quand, enfin délivrée, j'entendis le premier cri de notre  
enfant il me sembla que le cri de ma conscience était plus  
élevé que lui et je me rappelai la fière devise des Remonpré :  
« Laissez plaiser le Destin ! »

Des Remonpré devaient avoir un manneken-pis dans leurs  
maisons.

De l'Indépendance, 12 mai (article sur Mérimée) :

Peut-être, se rappelant les vers du poète, déplorait-elle de  
n'avoir pas cueilli, comme Cassandre en sa belle jeunesse,  
les roses de la vie.

Un peu flottant...

???

Du Journal de Charleroi, 13 mai :

Les pompiers de Rotterdam et ceux de La Haye durent être  
alertés, tant le sinistre devenait menaçant. Il s'étendait sur  
une superficie de 350 mètres de longueur...

Et sur une surface de 56 kilomètres de largeur ?

???

Du Larrousse classique illustré :

S'opiniâtrer : s'obstiner fortement.

S'obstiner : s'opiniâtrer.

Evidemment.

???

Des Episodes de la Révolution dans les Flandres, par  
Constantin Rodenbach :

Je n'attendrai pas pour attaquer un homme que la pous-  
sière du tombeau ait refroidi ses cendres.

???

De La voix, sa culture physiologique, par le Dr Pierre  
Bonnier (page 221) :

La tuberculose ? On a souvent conseillé la pratique du  
chant comme un traitement préventif et même curatif de  
la tuberculose; et l'on s'est servi comme argument de ce  
fait assez remarquable que les chanteurs qui atteignent un  
âge avancé ne sont pas morts de tuberculose dans leur jeu-  
nesse.

Assez remarquable ? Nous disons : très remarquable.

???

Du Scandale de la rue Boissière, par Albert Boissière :

Il comprit qu'il fallait glisser sur la pente savonneuse  
d'une ironie aisée...

...Et il soupira — à l'intérieur — car l'impériale de ses ré-  
criminations était « complet ».

Pas mal. Saluons.

???

Du même :

Alors, son ambition ayant définitivement fait toucher les  
épaules à sa conscience, dans l'arène de son âme perplexe,  
il conclut, avec brusquerie, en s'adressant au conservateur  
qui n'avait plus rien à conserver...

Parole d'honneur, nous n'avons pas changé un iota.

Employez pour votre AUTO l'huile belge



puisqu'elle est utilisée par la plupart des lignes  
aériennes

DEMANDEZ-LA A VOTRE GARAGISTE OU AUX SEULS FABRICANTS  
Soc. des HUILES DE CAVEL & ROEGIERS  
SOC. AN.

GAND — Coupure 197 — Tél. : 112.19 - 199.85

## Correspondance du Pion

*C'est des canaies, fré Hivri.* — Le lecteur à qui nous avons communiqué le texte de cette chanson, voici quelques mois, serait bien aimable de nous le renvoyer, pour que nous puissions le restituer à son propriétaire.

— Une trouvaille que je soumetts aux chercheurs de vieux dictionnaires. Dans un dictionnaire français-italien qui date d'avant 1827 (Ex libris : F. C. 1827), je trouve au mot « Cotte », l'expression « donner de la cotte verte » qu'il traduit par « distender su l'erba una donzella, scherzando con lei ».

L'expression française fait bien image, surtout si la « donzella » portait une cotte claire, mais la traduction italienne est tout à fait jolite et dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est à peine nécessaire de traduire : « Etendre sur l'herbe une demoiselle et folâtrer avec elle », d'autant plus que c'est beaucoup moins joli.

Bien que je date, moi, de 1868, c'est la première fois que je rencontre cette expression. Et vous, chers confrères? — X.

R. J., Stockel. — Il est exact que l'Académie ne s'est pas encore décidée à faire de *partisan* un adjectif en même temps qu'un nom. On ne peut donc parler de passion partisane sans commettre une faute de français. Nous avons idée, toutefois, que la prochaine édition du dictionnaire pourrait bien ratifier un usage qui semble s'établir. Seulement, la prochaine édition paraîtra quand?...

???

## LES TRADUCTIONS

Il est peut-être un peu tard pour revenir sur ce sujet. Mais tant pis, et à tout hasard, je vous envoie ci-dessous une phrase qui pourra peut-être vous intéresser, sinon intéresser vos lecteurs.

Voici la phrase latine :

*Sumpti dum est hic apportavit legato alacrem eorum.*

qui peut se traduire par :

« Pendant qu'il est là, il apporta à l'ambassadeur l'oiseau de ceux-ci. »

Et, à la lecture, par :

« Son petit domestique apporta vite le gâteau à la crème et au rhum. »

Veillez agréer, etc. — A. B., Paris. —

???

Et, à ce propos, un petit plaidoyer pour les humanités anciennes :

...Permetts donc que, de grâce,

*Pour l'amour du latin et du grec, je t'embrasse,*

— comme dit, ou à peu près, Molière dans « Les Femmes savantes » et que je livre à ton admiration trois textes latins, avec la traduction, aussi exacte qu'élégante, qu'en a donnée un érudit du siècle passé.

Et d'abord, une inscription entourant une statue de la Vierge, dans une église de Bruxelles :

*A peste, fame et bello, libera nos, Maria pacis.*

(Ah! peste, la femme est belle, libre à vous de la marier à Pâques.)

Ensuite, un extrait des commentaires de César :

*Marcus Tullius Cicero, omnibus perfectis, Galliam petiit imperiali diligentia.*

(Un marchand de toile cirée, l'omnibus étant parti, se rendit en Gaule sur l'impériale de la diligence.)

Enfin, une belle sentence de Virgile :

*Sua quemque trahit voluptas.*

(Le soir, le quinquet trahit la volupté.)

(On sait que les contemporains de l'érudit traducteur désignaient sous le vocable de quinquet une lampe à pétrole.)

Ces trois textes et leur traduction prouvent lumineusement que rien ne vaut les auteurs latins, quoi qu'en disent les détracteurs des humanités anciennes, pour l'élégance

du style, le brillant des récits et l'élevation des pensées sans compter la gymnastique incomparable que constitue la traduction de leurs œuvres pour la formation du style de nos étudiants et l'inspiration de nos poètes et orateurs témoins le poème délicieux de « Pierrot pendu » que tu as publié il y a quelques semaines, et la harangue de réception *In nostro docto corpore* du candidat-médecin de « Le Malade imaginaire » du prénommé Molière. C'est à moins l'avis de tous les professeurs de rhétorique, gens si contestablement compétents et désintéressés en la matière. N'est-ce pas aussi ton avis, docte « Pourquoi Pas ? » ?

*Vale... et medicum solvam* (ce qui peut se traduire par « Salut en de koste », en moedertal). R. S...

## SCIE

Un lecteur montois veut bien nous communiquer la suite de « La fille à Luxembourg » que l'on chantait jadis à dessert, en Wallonie :

*C'était la fille à Luxembourg*

*Qu'a demeuré dix-huit cents ans dans une tour*

*Ousqu'il fait noir comme dans un four.*

*Après dix-huit cents ans passés,*

*Son père un jour vint pour la visiter.*

LE PERE

*Bonjour, ma fille, comment qu'ça va ?*

LA FILLE

*Ça va, comme ci comme ça.*

*N'auriez-vous pas cinq à six sous*

*Pour m'acheter une paire de neufs souliers ?*

LE PERE

*Des sous, ma fille, nous en avons,*

*Je crois, cinq à six cents millions.*

*Mais vous n'en aurez pas un*

*Si à votre amour vous ne renoncez.*

LA FILLE

*Moi, renoncer à mon amour !*

*J'aimerais mieux rester dix-huit cents ans dans une tour*

*Ousqu'il fait noir comme dans un jour.*

LE PERE

*Eh bien ! ma fille, vous y resterez,*

*Et pour toujours vous y pourrez.*

*Le duc de Guise passant par là,*

*Un petit bout de corde lui jeta,*

*Puis ils s'en vont à Saint-Denis*

*Où pour toujours ils furent unis...*

En on recommence aussi longtemps qu'on ne crie pas

« Assez ! »

???

## PRINTEMPS, FLEURS... ENCORE

Répondons à la suite du questionnaire de M. G. Vercken :

La fleur du grand seigneur, c'est la centaurée;

Le casse-lunette, c'est aussi la centaurée;

Le tue-chien ou veillotte, c'est la colchique;

L'amour en cage, c'est le coqueret;

La cerise en chemise, c'est aussi le coqueret;

Le pain de pourreau, c'est le cyclamen;

Le sabot de Vénus ou de la Vierge, c'est le cypripède;

Le cœur de Marie, c'est la dielytre;

Le gant de bergère ou de N-D, c'est la digitale;

Le jambon des jardiniers, c'est l'énothère.

Et en voici d'autres encore :

Qu'est-ce que :

La rue de chèvre, la millionnaire, le brouillard, l'herbe de saint Hiacre, la médaille de Judas, le petit bleu, la dan, d'onze heures, le chevalier d'onze heures, le monte au di, l'herbe d'amour, le casse-pierres, la fleur des veuves, l'herbe mortelle?...

Aux mêmes prix et qualités que vous, c'est votre concurren-  
rent qui fait mieux sa publicité qui vend à votre place  
Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue  
Neurchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.



Résultats du Problème N° 330

nt envoyé la solution exacte : A. Rommelbueck, Brus-  
es; Ar. Vanden Branden, Merksem; Mme Le Chou,  
xelles; M. Wilmotte, Linkebeek; Ed. Van Alleynnes,  
ers; Toutes se suivent, mais ne sont pas paires; Mme  
Coremans, Schaerbeek; Javaux, Waremm; Lucienne  
Claude, Fleurus; L. Mardulyn, Malines; Artillo au  
sident du Secrétaire; E. Vander Elst, Quaregnon;  
e A. Lebaq, Manage; Nénette et Totor; Mlle G. Van-  
indén, Rixensart; F. Wilock, Beaumont; Paul de Vroe-  
Malines; Mlle C. Butaye, Anvers; Mme J. Pecher, An-  
; Mlle E. Nassel, Ostende; Ad. Jardin, Moha; Mlle V.  
de Voorde, Moleneek; « Mononke Tony », Bruxelles; A.  
lessor, Uccle; E. Coenegracht, Bruxelles; Mme N. Bor-  
ans, Forest; Coquananie, Woluwe; Papa n'a pas voulu  
naman non plus, Rongy; F. Maillard, Hal; Paul et Per-  
de, Saintes; L. Bruwier, Liège; H. Challes, Uccle; F.  
né, Fosses; Mon Pitt... et moi, Etterbeek; E. Adan,  
mpt; Ex-novia vi sporon, Mont-Saint-Guibert; H. Fro-  
t, Liège; La léthargie dure-t-elle longin à l'Rotche?  
di Waharday; H. Maek, Moleneek; A. Cantraine,  
sfort; Avec les compl. de M.L.B. (Club Midi) Vasy  
b, Bucalamanga; J. Suigne, Bruxelles; Mme A. Laude,  
aerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; D. Lagasse, Liège;  
r qu'Annie aime toujours son Roger, Charleroi; Mme  
ois Holvoet, Ixelles; Mlle M.-L. Deltonbe, Saint-  
nd; Mlle M. Clinkemalie, Jette; Mme de Tournay, Fo-  
; Pompon, Nounou et papa, Wilrijk; Mlle Al. Thi-  
i, Mont-Dison; J. Sosson, Wasmes-Briffell; Bon papa  
s, Charleroi; Hubinger-Ost, Etterbeek; Dji ronfèle... à  
otche; Mlle M.-L. Bertrand, Gembloux; S. Larose, Ber-  
; Voot-Eercks, vive Léon, Bruxelles; Ad. Mostenne, On-  
nelle); Mlle N. Robert, Frameries; Mme Goossens,  
les; M. Schlugleit, Bruxelles; Ar. Duray, Gaurain-Ra-  
roix; Les quatre poussins des trois Roins; Mme J.  
ets, Mariaburg; Vive L. D., Bruxelles; P. De Jonghe,  
aerbeek; L. Lelubre, Schaerbeek; E. Thémelin, Gé-  
ville; Mounouque Arril, Maurage; Fleur de Terril sou-  
e la bienvenue à s'mounouque Arril; Rouchat du Tôlo,  
ne-Saint-Pierre; Kalundu, Houyet; J.-Ch. Kaegi,  
aerbeek; Cl. Machiels, Saint-Josse; Les pensionnaires  
« Mon Repos », Rymenam; Mme G. Stevens, Saint-  
es; Mme S. Lindmark, Uccle; A. Van Breedam; Au-  
them; E. Geyns, Ixelles; Mme F. Dewier, Waterloo; C.  
rges, Gembloux; H. Van den Burie, Anvers; Mme et  
F. Demol, Ixelles; Mlle Od. Beyaert, Tournai; L. Dan-  
La Bouverie.

???

. Van den B... : On appelle ainsi ceux qui font leurs  
res à leur place.

???

épouse exacte au n. 329 : Mme J. Traets, Mariaburg.

On s'abonne à « POURQUOI PAS ? »

ans tous les Bureaux de Poste de Belgique.

Voir le tarif dans la manchette du titre.

Solution du Problème N° 331

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	T	A	R	I	E		E	D	A	M
2	C	A	B	E	S	T	A	N		B	I
3		L	I	M	A		R	A	P	I	N
4	L	E	R	O	T		C	L	A	M	E
5	U	G	O	L	I	N		L	I	A	
6	M	A	N	E	S		P	A	L		O
7	I	L					A	I	G	L	O
8	E	L	A		E	T	R	E	I	N	T
9	R	E	V	E	R	R	A		S	E	
10	E		A	R	R	E	T	E		G	O
11	S	A	L	E	E		E	N	C	A	S

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro  
du 29 mai.

Problème N° 332

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. coléoptère clavicorné; 2. spéculation  
— fin de verbe; 3. famille royale — trafic honteux; 4. mis  
à mort par David — abréviation géographique; 5. échas-  
siers — supplice; 6. resté libre; 7. voyageant; 8. se dit d'une  
vie solitaire; 9. parole dite à la messe — initiales d'un célè-  
bre publiciste français — brille; 10. chemin de halage —  
note — époque; 11. alléguera — abréviation honorifique.

Verticalement : 1. office du Vatican — terme géographi-  
que; 2. révolution — sculpteur et peintre français m. en  
1888; 3. une planche de sapin l'est souvent; 4. tua sa  
mère — conjonction; 5. peu commun; 6. initiales d'une  
femme de lettres révolutionnaire, qui fut guillotinée —  
discours obscur; 7. oiseau — disposé — fin de verbe; 8. in-  
terjection — période; 9. artère du ventre; 10. on y trouve  
de la marne — contrecarrera; 11. fleuve d'Irlande — tra-  
vail d'arboriculteur.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi;  
elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter  
— (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».



## AU SAUT DU LIT,

ou en rentrant chez vous, une robe de chambre vous procurera une agréable sensation de confort, elle charmera vos moments de loisirs. En voyage elle est indispensable.

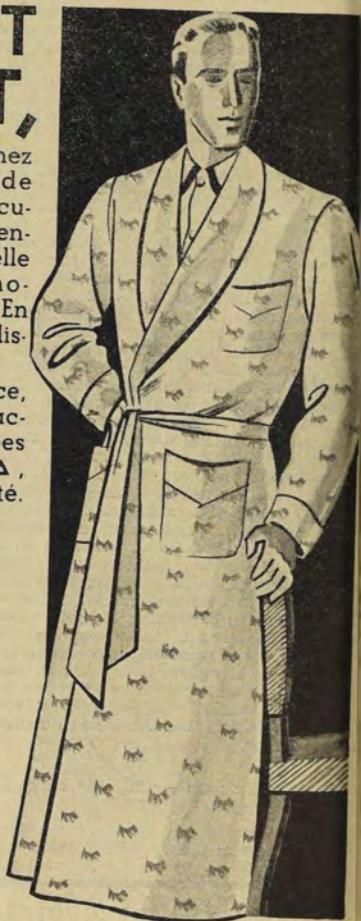
La coupe, l'élégance, le fini sont les caractéristiques des robes de chambre **RODINA**, synonyme de qualité.

En fine popeline soyeuse d'Egypte unie et fantaisie. Col et parements ton opposé s'assortissant aux pyjamas

Frs 150.-

En flanelle viennoise rayures assorties

Frs 99.-



# RODINA

38, Boulevard Ad. Max, 4, rue de Tabora (Bourse) et 7 autres succursales dans Bruxelles

En province, 22, rue des Carmes, à Namur

Echantillons gratuits et façon de prendre ses mesures soi-même sur demande.

GROS & VENTE PAR CORRESPONDANCE :  
8, AVENUE DES EPERONS D'OR • BRUXELLES

Créations Delamare & Cerf S. A. • Bruxelles

En pure laine tissée main à partir de Frs 195.-

En très belle soie naturelle, jolies impressions et teintes modes. Frs 295.-